Les Évangiles hébreux des Séfarades

Yo<u>h</u>anan

L'Évangile selon

Jean

Traduction littérale du manuscrit hébreu médiéval Vat. 100 de la Bibliothèque du Vatican. Également confirmée par les manuscrits JTS Breslau 233, St. Petersburg A 207 et NLI 8°751.

Traduit de l'hébreu à l'anglais par la famille Van Rensburg

www.hebrewgospels.com
hebrewgospels@gmail.com

Traduit de l'anglais au français par François-Xavier et Céline Mercorelli

www.editions-shma.com
contact@editions-shma.com

Éditions
Sh'ma

Que le nom de יהוה soit loué !

Shalom en Yéshoua Mashiah,
La famille Van Rensburg et la famille Mercorelli

Table des matières

Liste des abréviations utilisées dans les notes de bas de page

Alt.	Alternative, alternativement
Ex.	Par exemple
C.a-d.	C’est-à-dire
Litt.	Littéralement
Ms(s).	Manuscrit(s)
N.T.	Nouveau Testament
A.T.	Ancien Testament
Pl.	Pluriel
P(p).	Page(s)
Prob.	Probablement
V(s).	Verset(s)

Preuve d'authenticité et lectures intéressantes

Nous sommes ravis de vous partager la traduction française[1] d'un authentique manuscrit hébreu de Jean. Les Évangiles hébreux des Sépharades[2] contenus dans le manuscrit Ebr. 100 du Vatican sont les versions les plus intéressantes et les plus étonnantes des Évangiles que nous connaissons. Elles sont truffées d'empreintes qui apportent un éclairage nouveau sur le sens profond des enseignements de Yéshoua.[3] Ces versions contiennent souvent des réponses à des passages difficiles et contradictoires et nous aident à comprendre que les Évangiles ont premièrement été rédigés en hébreu pour les Juifs, puis plus tard traduits en grec pour les non-Juifs.

Nous examinerons ci-dessous quelques preuves qui démontrent que ce texte hébreu de Jean est authentique. Nous verrons de nombreux indices qui montrent que cette

---

[1] Cette traduction a la spécificité d'être basée sur un texte hébreu authentique et non pas sur un texte grec, contrairement à toutes les traductions courantes des Évangiles. À notre connaissance (et sauf erreur), il s'agit de la toute première traduction des Évangiles effectuée à partir de l'hébreu.

[2] Nom hébreu de l'Espagne

[3] Nom hébreu de Jésus.

version est issue du texte hébreu originel et non de versions grecque, araméenne ou latine.

La plupart des érudits de la Bible pensent que l'Évangile de Jean a été écrit en grec pour évangéliser le monde païen hellénophone. Ils croient aussi que l'Évangile de Jean n'a pas pu être écrit à l'origine en hébreu pour le Juif en premier. Un des arguments avancés est l'emploi du mot *logos* – qui apparaît à trois reprises dans Jean 1.1. D'après les érudits, ce n'est pas un hasard et l'emploi de ce mot particulier démontre la suprématie de la langue grecque employée par Jean pour attirer les païens parlant grec vers l'Évangile.

Or, il s'avère que l'Évangile hébreu de Jean n'emploie pas le mot *logos* ni un mot de cette famille. Au contraire, le texte hébreu emploie à trois reprises le mot *ben*. Le mot *ben* – qui signifie « fils » – est un titre fréquemment employé pour désigner le Messie dans le Tanakh.[1] Avant d'aller plus loin, il est important d'avoir en tête la signification du mot hébreu *Mashiah*/Messie. Le mot *Mashiah* signifie littéralement « oint ou consacré » et fait référence à un roi, un prophète ou à un sacrificateur qui est oint pour sa mission. Yéshoua Mashiah – « Jésus Christ » – **le Fils**, a été oint par son Père comme Prophète, Roi et Souverain Sacrificateur éternel. Le

[1] Le mot *Tanakh* est un acronyme hébreu qui signifie « *Torah*, *Nevi'im*, *Ketuvim* » ou, en français, « La Loi, les Prophètes, les Écrits ». En d'autres termes, le mot Tanakh désigne l'ensemble de ce que l'on appelle « l'Ancien Testament ».

Tanakh contient de nombreuses prophéties sur le Fils. Voici deux exemples :

Psaume 2.6-12 : « Et moi, j'ai **consacré** mon **Roi** sur Tsion, ma montagne sainte… יהוה m'a dit : Tu es **mon Fils**… Embrassez **le Fils**, qu'il ne s'irrite, et que vous périssiez… Bénis, tous ceux qui se réfugient en lui ».[1]

Isaïe 9.6-7 : « Car un enfant a été enfanté pour nous, **un Fils** nous est donné et la souveraineté est sur son épaule, et on appellera son nom Merveilleux, Conseiller, **Puissant El**,[2] **Père pour toujours**, Prince du shalom. Pour l'abondance de la souveraineté et pour le shalom sans fin, sur le **trône de David** et sur son royaume, pour l'affermir et pour le soutenir par le droit et par la justice, désormais et pour l'éternité… » [3]

Il existe de nombreuses promesses similaires concernant David et, plus particulièrement, le Fils de David.[4] David et son fils Salomon constituent l'accomplissement initial de ces

---

[1] Psaume 2.6-12 (La Bible des Racines Hébraïques).

[2] Les deux premières lettres du mot *Elohim* (*aleph – lamed*) forment le mot *El*, la forme abrégée du mot Dieu au singulier.

[3] Isaïe 9.6-7 (BRH).

[4] Voir par exemple les Psaumes 89.26-28 ; 72 ; 2 Samuel 7.13-16 ; 1 Chroniques 17.12-14 ; 22.10 ; 28.6-7 et de nombreux autres passages. Certains anti-missionnaires avancent que Salomon a accompli ces prophéties et que cela ne concerne pas Yéshoua. Cette affirmation n'est pas recevable, car la prophétie d'Isaïe 9 concernant le Fils qui règnera sur le trône de David a été donnée longtemps après la mort de Salomon.

promesses, mais tous les érudits s'accordent pour dire que le Messie sera l'accomplissement ultime des promesses faites à David et à ses descendants. Le terme « fils de David » est utilisé à travers les Écritures pour désigner le Messie à venir.

Au premier siècle, le peuple juif anticipait la venue du **Fils** (le Messie), c'est pourquoi l'Évangile hébreu de Jean commence par le mot-clé hébreu, **Fils** :

Jean 1.1 : « Au commencement était le Fils d'Eloah.[1] Le **Fils** d'El était à la fois avec El et le **Fils** d'El était Eloah ».[2]

Le changement du mot « Fils » par le mot *Logos* (généralement traduit par « Parole ») dans la traduction grecque de Jean a probablement été intentionnel en vue d'attirer les païens hellénophones, en reprenant ce mot bien spécifique dans ces premiers versets de l'Évangile. Au final, ce choix de mot dans la traduction grecque a obscurci le sens premier du texte. On entend souvent dire que l'Évangile de Jean est l'Évangile qui décrit Yéshoua comme le **Fils** d'Elohim.[3] Et cela est vrai. Vers la fin de son Évangile, Jean indique clairement le but de la rédaction de son Évangile :

Jean 20.31 : « … ceux-ci ont été écrits afin que vous puissiez croire que Yéshoua Mashiah est le **Fils d'El**… ».[4]

---

[1] *Eloah* est la forme singulière d'*Elohim*, Dieu, en hébreu.
[2] Jean 1.1, traduction du manuscrit Vat. Ebr. 100.
[3] *Elohim* (Dieu).
[4] Jean 20.31, traduction du manuscrit Vat. Ebr. 100.

L'auteur explique lui-même que son Évangile a été écrit pour convaincre les hommes que Yéshoua est le **Fils** – alors quoi de plus naturel que dès le commencement le mot *Ben*/Fils apparaisse à trois reprises ?

Les Juifs qui rejettent Yéshoua en tant que Messie affirment souvent que le Nouveau Testament enseigne une nouvelle religion avec un nouveau « dieu », ce qui est contraire à la Torah. Or, cela n'est pas le cas. Au début de l'Évangile de Jean, Yéshoua n'est pas un nouveau « dieu » ni un être humain « normal » comme David ou Salomon : il est le **Fils** (Messie) qui existe dès le commencement. Il n'est pas seulement le Fils d'Elohim, mais il est aussi le Créateur, et il est lui-même Elohim, depuis le commencement.

Une autre question se pose lorsque nous lisons la traduction grecque de Jean 1.11-12 :

« Elle [la Parole] est venue chez **les siens**, et **les siens** ne l'ont point reçue. **Mais** à tous ceux **qui l'ont reçue**, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu...... »[1]

Ce passage (traduit du grec) peut laisser sous-entendre que l'Évangile de Jean n'a pas été écrit pour **les siens** (à savoir le

---

[1] Jean 1.11-12, Segond Nouvelle Édition de Genève - 1979 - NEG.

peuple d'Israël – qui n'a pas reçu la « Parole »), mais pour d'autres – « ceux qui l'ont reçue ». Cette traduction alimente la théologie du remplacement en établissant une distinction entre **les siens** (Israël) et **ceux qui l'ont reçue** (sous-entendu les non-Juifs), comme si aucun Juif n'avait reçu Yéshoua.

Il n'est pas rare d'entendre dans le christianisme que les Juifs ont rejeté Yéshoua et que ceux-ci ne font donc plus partie du plan d'Elohim. Il est désormais question de « l'Église » (composée majoritairement de Gentils) et les Juifs ne font plus partie du tableau. Est-ce là le sens de Jean 1.11-12 ? C'est ce que sous-entend le texte grec et cela n'est pas encourageant pour les lecteurs juifs.

En réalité, de nombreux Juifs ont reçu Yéshoua,[1] mais la majorité du **monde** entier – Juifs et non-Juifs – l'ont rejeté. C'est exactement ce que dit le texte hébreu de l'Évangile de Jean :

Jean 1.10-11: « … Mais **le monde** ne le reconnaît pas ni la puissance de ses paroles – même **ceux qui ne le reçoivent pas**.[2]

---

[1] Les chapitres 1 à 10 des Actes des Apôtres – qui couvrent 7 à 10 ans d'Histoire – montrent clairement que les premières assemblées messianiques étaient exclusivement juives. Ce n'est qu'après l'évangélisation de la famille de Corneille que les croyants juifs vont évangéliser les non-Juifs (cf. Actes 11.19-21).

[2] Jean 1.10-11, traduction du manuscrit Vat. Ebr. 100.

Si l'on compare la traduction de l'hébreu ci-dessus avec les traductions dérivées du grec, on constate que l'Évangile hébreu de Jean ne dit pas que les siens ont rejeté Yéshoua. Il affirme simplement que le monde ne le reconnaît pas. L'antisémitisme et la théologie du remplacement sous-entendus dans le texte grec de Jean 1.11-12 sont totalement absents du texte hébreu.

Qu'en est-il de Jean 1.14 ? Dans la version grecque,[1] il est clairement dit que Yéshoua « a habité parmi **nous** » – c’est-à-dire, les Juifs. Cela peut laisser entendre que l'auteur écrit à d'autres personnes, et non pas seulement à son peuple, au sein duquel Yéshoua a habité :

Jean 1.14 (traduit du grec): « Et la **Parole** a été faite chair, et elle a habité parmi **nous**... ».

Est-ce là une preuve supplémentaire que l'Évangile de Jean a été écrit à l'origine en grec pour les non-Juifs ? Fait intéressant, la version hébraïque de Jean dit exactement le contraire !

Jean 1.14 : « Et ainsi **El** s'est fait chair et a habité parmi **vous** ».[2]

---

[1] Pour faciliter la lecture, la plupart des références aux textes grecs et hébreux seront translitérées en français.

[2] Jean 1.14, traduction du manuscrit Vat. Ebr. 100.

Le texte hébreu de l'Évangile de Jean emploie le pronom « vous » à la place de « nous ». Jean a donc bien été écrit pour le peuple au sein duquel Yéshoua a habité – c'est-à-dire les Juifs ! Lorsqu'il est venu sur terre, Yéshoua n'a pas habité parmi les païens grecs.

Avez-vous remarqué dans le verset ci-dessus que Yéshoua est appelé El ? Nous voyons cela à nouveau au verset 29 :

« Et le jour suivant, Yohanan vit Yéshoua qui venait vers lui ; et il dit : Voici, **c'est El**... »[1]

« El » est la forme abrégée du mot hébreu « Elohim ».[2] Dans certains milieux, la divinité de Yéshoua fait l'objet de débats stériles pour savoir s'il est Elohim ou non. Le texte hébreu de l'Évangile de Jean démontre clairement dans plusieurs versets explicites (plus que dans la version grecque) que Yéshoua est Elohim. Voir par exemple les versets suivants dans le texte hébreu : Jean 1.1,3,10,14-15,18,29 ; 3.33.

---

[1] Jean 1.29, traduction du manuscrit Vat. Ebr. 100

[2] Le Messie est appelé « Elohim » à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament – voir par exemple Hébreux 1.8-9 (une citation du Psaume 45.6-7) ; Matthieu 1.23 (une citation d'Isaïe 7.14) ; Isaïe 9.6-7 ; Jean. 1.1 ; 10.30 (où Yéshoua dit – en faisant allusion à Isaïe 9.6 et Deutéronome 6.4 – « moi et le Père sommes un »). À noter que la définition hébraïque du mot « un » est souvent plus proche de la définition française du mot « uni », et donc, d'après le Tanakh, deux personnes distinctes peuvent être une (cf. Genèse 2.24).

Rappelez-vous, d’après le Tanakh, le seul véritable Elohim est le Créateur :

Psaumes 96.5 : « Car tous les elohim des peuples sont[1] des idoles[2] ; et c’est יהוה qui a fait les cieux ».[3]

C'est pourquoi Jean consacre les premiers versets à expliquer que Yéshoua est le Créateur, car s'il ne l'était pas, il ne pourrait pas être El.

Saviez-vous que le Psaume 96.5 contient un jeu de mots en hébreu ? Les jeux de mots et les paronomases[4] sont typiques des documents **écrits hébreux originaux**. Ils sont très courants dans le Tanakh et donnent au texte beauté et caractère.

Un mot dans le texte hébreu peut être répété deux ou plusieurs fois dans un passage, parfois avec un changement de sens. Des mots avec une même consonance peuvent être utilisés (voir ci-dessous). La plupart du temps, ces jeux de mots

---

[1] Le mot Elohim est un mot pluriel, mais lorsqu’il définit le Créateur, il est toujours conjugué au singulier. En revanche, lorsque le mot Elohim définit des humains (les juges), des « faux » dieux ou des anges (des êtres spirituels), le verbe est toujours conjugué au pluriel.

[2] Littéralement « faible, rien ».

[3] Psaume 96.5 (Bible des Racines Hébraïques).

[4] La paronomase est une figure de style qui rapproche deux mots qui ont un sens différent, mais qui se ressemblent par leur sonorité ou leur orthographe.

dans le texte originel hébreu disparaissent dans les traductions.

Dans les traductions françaises, le Psaume 96.5 ne contient pas de jeu de mots. Les mots « dieux », « peuples (ou nations) » et « idoles » ne se ressemblent pas du tout. Ce n'est pas le cas en hébreu : ils se ressemblent et forment un jeu de mots intéressant :

Psaume 96.5 : « *Col Elohei Ha-Amim Elilim*... »[1]

Le mot hébreu *elilim* est employé comme terme péjoratif pour désigner les faux dieux (*elohim)* des païens. *Elohei* signifie « l'elohim de ». Les mots *elohei* (*elohim*) et *elilim* riment, mais leur sens est différent. Nous avons affaire à deux opposés. *Elohim* signifie « puissant(s) » et *elilim* signifie « faible, rien ». L'utilisation de *elilim* (quelque chose sans valeur) pour décrire *elohei ha-amim* (les dieux des peuples) est un jeu de mots qui se moque de la vanité des faux dieux.

Tout comme en français, ce jeu de mots est également perdu dans la traduction grecque de la Septante :

Psaume 96.5 : « *Pantes hoi theoi ton ethnon daimonia*... »[2]

Même si certains jeux de mots hébreux peuvent être récupérés en retraduisant une traduction grecque de l'original hébreu,

---

[1] כָּל־אֱלֹהֵ֣י הָעַמִּ֣ים אֱלִילִ֑ים.

[2] πάντες οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν δαιμόνια.

en hébreu[1] – l'Évangile hébreu de Jean présente des jeux de mots qui sont non seulement **absents** de la version grecque, mais **qui ne peuvent pas non plus être retrouvés** en retraduisant du grec à l'hébreu.

Jean 11.2 contient un excellent exemple d'un tel jeu de mots en hébreu. Ce verset ne contient aucun jeu de mots en grec, en araméen, en latin ni dans les traductions hébraïques faites à partir du texte grec. Voici la translittération de Jean 11.2 pour faciliter la comparaison :

Textus Receptus grec[2] : « ... *he aleiphasa ton Kurion muro...* »

Peshitta araméenne[3] : « ... *dein avait iteih hai demeshchat bevesma reglawhi de Yeshua...* »

Vulgate latine : « ... *autem erat quæ unxit Dominum pommade...* »

Hébreu traduit à partir du texte grec[4] : « ... *asher mashcha et ha-Adon beshemen hamor...* »

---

[1] Voir par exemple, Matthieu 1.21 dans la traduction de Franz Delitzsch.
[2] ἡ ἀλείψασα τὸν Κύριον μύρῳ
[3] Transcrit en lettres majuscules : דין הדא איתיה הי דמשחת בבסמא רגלוהי דישוע
[4] Franz Delitzsch : אשר משחה את האדון בשמן המור
Dalman/Delitzsch : אשר משחה את האדון במרקחת
Salkinson/Ginsburg : אשר משחה את־האדוֹן בשמן רקח

Hébreu authentique (Vat Ebr. 100)[1] : « *… shemashcha [Yeshua]*[2] *mashiach bimshichah…* »

Comme nous pouvons le voir, la seule version qui rime est celle que l'on trouve dans le manuscrit Vat. Ebr. 100 ! Si l'on essayait de conserver le jeu de mots en français, voici comment ce passage pourrait se traduire : « …qui a **oint** Yéshoua le **Oint** avec de **l'onction**… ».

Contrairement aux traductions hébreux de « seconde main » (c’est-à-dire de traductions en hébreu effectuées à partir du texte grec, comme par exemple celles de Franz Delitzsch, de Dalman/Delitzsch ou de Salkinson/Ginsburg), dans cette version originelle, les mots « oint », « Messie » et « onction » proviennent tous de la même racine hébraïque *mashach.* Ces mots forment ainsi une magnifique rime interne :

Racine :	**משח**	*mashach*
Elle a oint :	**משח**ה	*mashchah*
Messiah :	**מש**י**ח**	*mashiach*
Onction :	**מש**י**ח**ה	*meshichah*

Notez qu’aucune de ces traductions du grec à l’hébreu ne contient la rime interne.

[1] שמשחה [ישוע] משיח במשיחה

[2] L’orthographe des noms hébreux est standardisée dans nos traductions. Voir '*À propos de la traduction*' pour plus d’informations sur l’orthographe des noms hébreux dans le manuscrit Vat. Ebr. 100.

Cette triple répétition de la racine *mashach* démontre clairement l'authenticité du manuscrit hébreu de l'Évangile de Jean. Cette rime ne se retrouve pas dans les versions grecque, araméenne et latine, et il est impossible de la récupérer en retraduisant l'une de ces versions en hébreu. L'idée qu'une rime interne hébraïque aussi belle soit le produit d'une corruption textuelle et de traductions répétées du grec au latin, du catalan à l'hébreu est totalement improbable, voire ridicule. Cette rime n'aurait jamais existé si le manuscrit Vat. Ebr. 100 n'était pas issu du texte hébreu originel.

On retrouve un autre bel exemple de jeu de mots en hébreu dans Jean 1.10. Bien que dans cet exemple, les textes hébreu et grec répètent trois fois le même mot, la phrase en hébreu est différente et forme ainsi un jeu de mots qui n'existe pas en grec.

Le mot hébreu employé trois fois est le mot *olam*. Dans le Tanakh, *olam* signifie le plus souvent « éternité » ou « perpétuel », mais dans l'hébreu du premier siècle, ce mot pouvait également signifier « le monde ». Dans la version grecque, les trois occurrences du mot *olam* sont traduites par le mot *kosmos* qui signifie « l'univers » ou « le monde ». Le mot *kosmos* ne fait jamais référence à l'éternité. Ainsi, dans la

version grecque, le même mot apparaît trois fois avec la même signification :

« Elle était dans le **monde**, et le **monde** a été fait par elle, et le **monde** ne l'a point connue ».[1]

Cependant, dans Jean 1.10 en hébreu, on constate un changement de sens entre les première, deuxième et troisième utilisations du mot *olam* :

« Il est **éternel** (*olam*) ; et le **monde** (*olam*) a été fait par lui ; mais le **monde** (*olam*) ne le reconnaît pas.... »[2]

Le texte hébreu ne dit **pas** que le Fils était « dans le *olam* », mais plutôt qu'il **est** *olam*. Cela fait une grande différence dans la signification du mot *olam* – car de toute évidence, Yéshoua n'est pas « monde », mais « éternel » !

Cela nous renvoie à Jean 1.1 qui déclare que le Fils d'Eloah existait déjà au commencement – il a toujours existé.[3] Ainsi, dans le manuscrit hébreu, la première occurrence du mot *olam* signifie « éternel », la deuxième occurrence pourrait signifier « monde », « éternité », voire même les deux, car il arrive que certains jeux de mots hébreux impliquent un double sens d'un

---

[1] Jean 1.10, NEG, du grec Textus Receptus.

[2] Jean 1.10 traduction du manuscrit Vat. Ebr. 100.

[3] Voir également Jean 8.25-26 dans le traduction de l'Évangile hébreu de Jean.

mot particulier.[1] La troisième occurrence de *olam* dans Jean 1.10 signifie uniquement « monde ». Il s'agit d'un jeu de mots hébreu particulier avec un changement progressif du sens du mot répété.

Ce jeu de mots hébreu est perdu dans la version grecque, car le grec utilise des mots différents pour « monde » et « éternel ». De plus, le ou les traducteurs/rédacteurs grecs ont ajouté la préposition « **dans** » pour essayer de donner un sens à l'expression « il est *olam* », qu'ils ont probablement mal comprise en la traduisant par « monde ». Étant donné que la préposition « **dans** » a été ajoutée dans la traduction grecque, il n'est pas possible de retrouver le sens et le jeu de mots initial en traduisant ce texte (ou toute autre version basée sur le grec) en hébreu.[2] Cela indique très clairement que ce manuscrit hébreu de Jean est authentique et qu'il provient du texte hébreu originel.

---

[1] Un bon exemple se trouve dans Job 7.6 : « Mes jours sont plus rapides que **la navette d'un tisserand**, et s'achèvent sans **espoir** ». Le mot hébreu traduit ici par « espoir » est le mot *tiqwah* qui pourrait également signifier « fil ». Le jeu de mots est évident dans le contexte de la navette du tisserand : « Mes jours sont plus rapides que **la navette du tisserand**, et s'achèvent sans **fil (espoir**) ». Jean 1.10 pourrait bien contenir un jeu de mots similaire à double sens, montrant que Yéshoua a créé à la fois le monde actuel et l'éternité.

[2] Dans les traductions du grec en hébreu, la préposition **dans** impose au mot *olam* la signification de « monde ». Ici, le sens « éternel » n'est même pas envisageable.

Une question intrigante se pose lorsque nous comparons les différents récits de la mort et de l'enterrement de Yéshoua, tels qu'ils sont rapportés dans les quatre Évangiles basés sur le grec. Pourquoi les femmes ont-elles eu besoin d'oindre le corps de Yéshoua une seconde fois, alors que Joseph d'Arimathie et Nicodème l'avaient déjà oint trois jours auparavant ?

Matthieu, Marc et Luc rapportent tous que le corps de Yéshoua a été enterré juste avant le coucher du soleil, et que les femmes ont vu où et comment son corps avait été enterré. Jean rapporte que Joseph et Nicodème ont apporté cent livres d'onguent et ont oint le corps de Yéshoua.

Or, d'après les informations trouvées dans les Évangiles grecs, les femmes étaient censées savoir que Yéshoua avait déjà été oint, puisque tout indique qu'elles étaient présentes lors de son enterrement. La question est donc de savoir pourquoi les femmes ont eu besoin de revenir pour oindre Yéshoua, **une seconde fois**, plus de 72 heures après son enterrement.

Le texte **hébreu** de l'Évangile de Jean apporte la réponse à cette question ! Il explique que Yéshoua n'a été oint par Joseph et Nicodème (que plus tard) « **dans la nuit** » :

Jean 19.39-40 : « Puis Yosef vint avec Naqdimon auprès de Yéshoua **dans la nuit**, apportant un mélange de myrrhe … et oignirent le corps avec de bons et précieux onguents… »[1]

Le texte hébreu indique clairement que le corps de Yéshoua a été oint la nuit et non avant le coucher du soleil. Cela répond donc à notre question. Les événements se sont probablement déroulés de la façon suivante :

Le corps de Yeshoua a rapidement été déposé dans la tombe avant le coucher du soleil.[2] Les femmes ont dû voir que le corps n'avait pas été enterré ni oint correctement, elles ont donc décidé de revenir plus tard – pour oindre le corps de Yeshoua après le grand Shabbat (du premier jour de la Fête des pains sans levain).

Pendant ce temps, après le coucher du soleil, Joseph et Nicodème sont retournés à la tombe. Joseph avait déposé le corps de Yéshoua dans la tombe **avant** le coucher du soleil (et le début du grand Shabbat), mais il revient avec Nicodème et l'onguent, **après** le coucher du soleil. À noter que Joseph était déjà impur pour avoir touché le corps mort de Yéshoua, il n'avait donc pas d'autre choix que de célébrer la Pâque un

---

[1] Jean 19.39-40, traduction du manuscrit Vat. Ebr. 100

[2] C'est-à-dire avant le commencement du premier jour de la fête des pains sans levain qui est un jour chômé (comme un shabbat). Dans les Écritures, un jour commence à la tombée de la nuit, pas à minuit.

mois plus tard.[1] Il décide donc de revenir et de terminer l'enterrement après le coucher du soleil, **durant le grand shabbat**, en oignant correctement le corps de Yéshoua. Les récits des Évangiles hébreux montrent que les femmes ignoraient cela, ce qui explique pourquoi elles reviennent **après le grand shabbat** pour oindre le corps de Yéshoua – elles ne savaient pas que cela avait déjà été fait la première nuit (après le coucher du soleil) par Joseph et Nicodème.

Les sceptiques utilisent les contradictions apparentes du Nouveau Testament grec pour jeter le doute sur la mort, l'enterrement et la résurrection de Yéshoua. Le manuscrit hébreu de l'Évangile de Jean remet les pendules à l'heure, en démontrant qu'il n'y a aucune contradiction et donc aucune raison de douter de la mort, de l'enterrement et de la résurrection du Messie, comme cela est clairement attesté dans les Écritures.

La traduction grecque emploie des mots similaires, mais il s'agit apparemment d'une traduction erronée de l'hébreu original (comme nous l'avons vu précédemment avec Jean 1.10). Comparons la traduction française des textes hébreu et grec :

---

[1] Voir Nombres 9.6-13. Les femmes qui n'ont pas touché le corps de Yéshoua après sa mort pouvaient célébrer la Pâque et se reposer le jour du grand shabbat (qui n'était pas un shabbat hebdomadaire). Mais ceux qui avaient touché le corps ne pouvaient pas célébrer la Pâque ce jour-là. Ils la célébreraient un mois plus tard.

Jean 19.39 (traduit de l'hébreu) : « Puis Yosef vint avec Naqdimon auprès de Yéshoua **dans la nuit**, apportant un mélange de myrrhe... ».[1]

Jean 19.39 (traduit du grec) : « Nicodème, **qui auparavant** était allé **de nuit** vers Jésus, vint aussi, apportant un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès ». [2]

Le ou les traducteurs/éditeurs grecs ont probablement pensé que le texte hébreu comportait une erreur : Matthieu, Marc et Luc disent tous que Yéshoua a été enterré avant le coucher du soleil. Dès lors, comment Jean pouvait-il dire que cela s'était passé la nuit ? Pour corriger cette « incohérence », les traducteurs ont supposé que cette mention de la « venue dans la nuit » devait faire référence à la rencontre initiale de Nicodème et de Yéshoua qui s'était déroulée de nuit. Les traducteurs ont donc ajouté l'expression « qui auparavant » pour changer le sens et « résoudre » la pseudo « contradiction ».

À première vue, cela peut paraître une bonne chose, mais comme nous venons de le voir, une étude attentive des quatre Évangiles montre clairement que la lecture hébraïque est la lecture originelle. La traduction grecque est une interprétation de seconde main, faite par des personnes qui n'étaient pas

[1] Jean 19.39, traduction du manuscrit Vat. Ebr. 100.
[2] Jean 19.39, traduction LSG.

présentes lors de l'enterrement de Yéshoua et qui n'ont pas compris que Joseph s'est rendu une **seconde** fois sur la tombe **durant la nuit** pour terminer l'enterrement.

On pourrait se demander si le texte hébreu n'est pas ambigu et s'il ne pourrait pas être traduit exactement comme la version grecque le rend. La réponse est négative. Pour ce faire, il faudrait modifier ce qui est clairement écrit dans le texte hébreu afin de « corriger » ce qui semble être une « erreur évidente ». Apparemment, c'est exactement ce que les traducteurs et éditeurs grecs ont fait. Ils pensaient corriger une erreur, mais ils ont en fait obscurci la réponse à cette question très importante concernant l'enterrement de Yéshoua.

Aussi, même si la tradition hébraïque contenue dans le manuscrit Vat. Ebr. 100 semble avoir été préservée en langue catalane,[1] puis retraduite en hébreu, elle comprend de

[1] En fonction de la technique de traduction employée, l'hébreu peut très bien être conservé dans une autre langue, en conservant sa teneur originelle. La traduction grecque de l'Ancien Testament par Aquila en est un bon exemple, si nous la comparons à la traduction grecque des Septante. La traduction des Septante paraphrase souvent l'hébreu originel et utilise plusieurs mots grecs pour traduire un même mot hébreu. Parfois, un seul mot grec est utilisé pour traduire plusieurs mots hébreux. La Septante fournit en outre des prépositions, etc. Selon la grammaire grecque, la Septante change parfois l'ordre des mots pour qu'ils soient lisibles en grec, et elle fournit souvent le sujet. Ainsi, lorsque l'on tente de retraduire la Septante grecque en hébreu, même les érudits les plus expérimentés sont souvent en désaccord sur la façon de

nombreuses preuves linguistiques démontrant qu'il est impossible qu'elle puisse dériver du grec ou de l'araméen ou de la version latine de Jérôme, comme certains le prétendent. Par conséquent, la version catalane à travers laquelle le texte hébreu a été préservé doit provenir d'un manuscrit hébreu authentique.

Nous espérons que les points abordés et les preuves d'authenticité présentées ci-dessus – bien que loin d'être exhaustifs – susciteront un intérêt chez le lecteur pour étudier plus en profondeur l'Évangile hébreu de Jean et permettra d'apprécier chaque cas où il diffère des traductions classiques basées sur le grec. Les Évangiles hébraïques ont énormément

---

retraduire un mot grec particulier en hébreu, et donc le texte hébreu originel derrière la traduction de la Septante ne peut pas être récupéré avec certitude et précision. En revanche, la traduction d'Aquila qui a été faite mot à mot est une traduction très exacte, très littérale. L'encyclopédie juive affirme : « La caractéristique principale de la version d'Aquila est son **hyper littéralité**. Son objectif principal était de rendre l'hébreu en grec **mot à mot**, sans aucun égard pour l'idiome grec. Un même mot grec est régulièrement employé pour un même hébreu, même si l'effet est incongru ». En fait, la traduction d'Aquila est tellement littérale que dans de nombreux cas, elle n'a pas beaucoup de sens en grec ! Cette traduction hyper littérale a préservé le Tanakh hébreu beaucoup plus efficacement que la traduction des Septante, et l'encyclopédie juive affirme que « l'on peut reconstituer avec certitude le texte hébreu original sous-jacent à la traduction d'Aquila ». Il est de même avec le manuscrit Vat. Ebr. 100. En étudiant le Vat. Ebr. 100, nous voyons de nombreux exemples où le texte hébreu a été très bien préservé par le processus de traduction hébreu > catalan > hébreu.

à nous apprendre ! Bien entendu, le mieux est d'étudier le manuscrit hébreu ; nous espérons que cette traduction sera utile à ceux qui découvrent l'hébreu, ainsi qu'à tous ceux qui ne lisent pas encore l'hébreu.

À propos de la traduction

Nous avons traduit avec précision et de manière littérale le texte hébreu de l'Évangile de Jean contenu dans le manuscrit Vat. Ebr. 100,[1] en utilisant des photographies couleurs du manuscrit (disponibles sur la Bibliothèque numérique du Vatican).[2] La traduction est avant tout littérale pour extraire l'essence du texte hébreu originel et rester le plus proche possible du message originel.[3] Il est très facile de glisser dans des contradictions par une traduction qui paraphrase.

La traduction initiale a été vérifiée, revérifiée et révisée avant d'être publiée.

---

[1] http://digi.vatlib.it/view/MSS_Vat.ebr.100/

[2] Des liens URL vers chaque page en ligne du manuscrit traduit sont fournis tout au long de la traduction.

[3] Note du traducteur : Ces remarques s'appliquent plus particulièrement à la traduction anglaise que nous avons respectée au mieux, en employant la même construction de phrases, la même structure et des mots équivalents.

- Les mots ou expressions qui posent encore en question ont été placés entre [crochets].

- L'orthographe de tous les noms/titres hébreux/ araméens a été uniformisée en fonction de leur prononciation hébraïque. Dans le manuscrit Vat. Ebr. 100, les noms hébreux ont souvent été délibérément mal orthographiés, peut-être pour cacher l'authenticité du manuscrit.[1]

- Tous les autres écarts par rapport manuscrit Vat. Ebr. 100 sont indiqués entre [crochets] **plus** une note de bas de page.

- Seuls les Noms et les Titres ont été mis en majuscules. Les pronoms comme « vous » ou « il », etc. ne sont pas en majuscules, car cela est parfois basé simplement sur l'interprétation du traducteur. Le contexte nous aide à déterminer à qui le pronom fait référence.

- Les mots *en italique* ne figurent pas dans le texte originel. Ils ont été ajoutés pour aider le lecteur à comprendre le message contenu dans le texte hébreu dans son contexte.

---

[1] Dans d'autres cas, les noms hébreux sont orthographiés correctement, ce qui montre que l'utilisation de noms translittérés de manière maladroite était intentionnelle. Comparez par exemple Jean 1.45 (où le nom Nathanaël est translittéré du catalan) avec Jean 1.46, etc. où ce nom a été correctement écrit comme un nom hébreu.

- Certains mots sont **en gras** et soulignés dans le manuscrit hébreu. Cette mise en relief a été conservée dans la traduction.

- Les numéros de versets ont été **ajoutés** uniquement pour faciliter la comparaison avec la traduction française habituelle. Les numéros de versets sont absents du manuscrit, mais les phrases s'accordent souvent au numéro de verset suivant. Les différentes parties dans le manuscrit de Jean correspondent pour la plupart à la division standard des chapitres.

Une version papier des quatre Évangiles sera prochainement disponible aux Éditions Sh’ma. Elle comprendra à la fois la traduction française et le texte hébreu originel.

Yo<u>h</u>anan

1.1 (117v) Au commencement était le Fils d'Eloah.[1] Le Fils d'El[2]
était à la fois avec El, et le Fils d'El était Eloah. **2** Celui-ci était au
commencement avec El. **3** Toutes choses ont été faites par lui ;
et sans lui rien n'a été fait, *de ce* qui a été fait. **4** Car il est la
vie – cette vie est la lampe[3] des hommes. **5** Et la lampe brille
dans l'obscurité ; mais obscurité et ténèbres n'ont pas de
pouvoir sur elle.

6 El envoya un certain[4] homme – son nom était Yo<u>h</u>anan.[5] **7**
Celui-ci vint pour un témoignage, afin de rendre témoignage
de loin.[6]

---

[1] Singulier de *Elohim*. Généralement traduit par « Dieu ». À noter qu'en hébreu, le mot « chance » ou « fortune » se prononce « *gad* » ou parfois « *god* » (en anglais médiéval) – Cf. Genèse 30.10-11 ; Josué 11.17 ; Isaïe 65.11.

[2] Une forme encore plus courte qu'*Eloah* – voir la note ci-dessus.

[3] Ou « la lumière ». En hébreu נר (*neir*/lampe) est un synonyme du mot אור ou אורה (*'or*/lumière). Voir le Psaume 119.105 « Ta parole est une lampe (*neir*) pour mes pieds et une lumière (*'or*) pour mon sentier ».

[4] Ou « un homme particulier ».

[5] Jean, en hébreu.

[6] Ou « à l'avance », « avant que cela n'arrive ». Jean a rendu témoignage avant que Yéshoua ne commence à prêcher (cf. Psaume 139.2).

9[1] **<u>Il</u>**[2] est **<u>véritablement</u>** une lampe et **<u>il</u>** illumine[3] chaque
homme dans ce monde. **10** Il est éternel et le monde a été fait
par lui, mais le monde ne le reconnaît pas **11** ni la puissance[4]
de ses paroles – même ceux qui ne le reçoivent pas. **12**
Seulement[5] à tous ceux qui le reçoivent, il donne la capacité
qu'ils soient (118r) faits les fils[6] d'El – ceux qui croient en son nom,
13 qui ne sont pas nés de sang ( )[7] ni de la volonté de la chair,
ni de la volonté de l'homme, mais ils sont nés de la volonté
d'El.

---

[1] Le verset 8 n'existe pas dans le manuscrit hébreu. On sait que les traducteurs grecs et les scribes/éditeurs de l'Ancien Testament ajoutaient souvent des notes explicatives, des interprétations et des mots supplémentaires dans leurs manuscrits, ce qui a élargi le texte au fil du temps. Il en est de même pour les traductions grecques des livres du Nouveau Testament, écrits à l'origine en hébreu.

[2] Il est possible que le premier « il » de ce verset fasse référence à Yo<u>h</u>anan (voir chapitre 5.35), mais le second « il » fait clairement référence à Yéshoua.

[3] Ou « brille ».

[4] Ou peut-être la « substance ».

[5] Ou « mais ».

[6] Ou « enfants » – le masculin hébreu inclut le féminin.

[7] Le manuscrit ajoute la glose : « C'est-à-dire, par la connaissance des péchés ».

14 Et ainsi El[1] a été fait chair et a habité parmi vous. Et nous
avons vu sa lumière[2] – qu'il est ehad[3] seul et a été engendré[4]
du Père qui est[5] plein de grâce et de vérité.

15 Yohanan a témoigné de lui et crié, en disant : « C'est celui
dont j'ai dit : 'Celui qui est prêt à venir après moi[6] existait il y a
longtemps,[7] même avant les jours' ». **16** Et par sa complétude,[8]
chacun d'entre nous a obtenu la grâce ; et par lui est la grâce
– **17** car la loi[9] a été donnée à travers Moshéh,[10]
véritablement,[11] la grâce et la vérité sont venues à travers

---

[1] Le Messie est appelé « Elohim » à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament – cf. Hébreux 1.8-9 (une citation du Psaume 45.6-7) ; Matthieu 1.23 (une citation d'Isaïe 7.14) ; Isaïe 9.6-7 ; Jean 1.1 ; 10.30 (Yéshoua dit – en écho à Isaïe 9.6 et Deutéronome 6.4 – « moi et le Père sommes un »). À noter que la définition hébraïque du mot « Ehad/Un » est souvent plus proche de la définition française du mot « uni ». D'après le Tanakh, deux personnes distinctes peuvent former une seule entité (cf. Genèse 2.24).
[2] Ou « sa gloire ».
[3] Ehad signifie « un », en hébreu. Voir la note du verset 18.
[4] Ou « qui est sorti ».
[5] Ou peut-être « *et* qu'il est », ce qui ferait alors référence à Yéshoua.
[6] Ou « à propos ».
[7] Litt. « anciennement ».
[8] Ou « Et à cause de sa perfection/complétude ».
[9] *Dat*. En hébreu postexilique, le mot *dat* est synonyme de Torah, et il peut aussi désigner des lois élaborées par l'homme (la loi orale juive). Ici, il est question de la Torah.
[10] Moïse, en hébreu.
[11] Le mot hébreu אבל peut signifier « mais » ou « en vérité » ou encore, « véritablement », sans notion de contrebalancement/opposition. Il est employé ici pour appuyer, c'est le contexte qui détermine le sens exact. Ici, il s'agit d'une analogie : tout comme Moïse a donné la loi à Israël, Yéshoua a donné la grâce et la vérité. La grâce et la vérité existent de toute éternité et sont présentes dès le commencement. Les saints du

Yéshoua Mashia<u>h</u>.[1] **18** Aucun homme n'a vu El dans l'éternité ; le Fils – e<u>h</u>ad *et* unique engendré qui est le Fils du Père – c'est Eloah e<u>h</u>ad[2] – il l'a déclaré.[3]

19 Et voici le témoignage de Yo<u>h</u>anan : Quand les Yéhoudim envoyèrent des sacrificateurs et [des Léviyim][4] de Yéroushalaïm[5] pour qu'ils lui demandent qui il était **20** – il

---

Tanakh étaient sauvés comme les saints du Nouveau Testament. Dans les Écritures, la loi, la grâce et la vérité sont synonymes et ne sont jamais en opposition (cf. Exode 33.13 ; Psaumes 119.29 ; 142 ; Néhémie 9.13).

[1] Le Messie. Le mot hébreu *Mashia<u>h</u>* a été traduit par *Kristos* en grec. *Kristos* doit être différencié de la connotation catholique du mot « Christ ». Littéralement, *mashia<u>h</u>* signifie « oint » et fait référence à celui qui est oint en tant que roi d'Israël, sacrificateur ou prophète. Lorsque le mot *mashia<u>h</u>* est employé en tant que nom, il fait référence au Fils de Yahweh qu'Elohim a oint comme l'ultime roi d'Israël – le souverain sacrificateur et prophète venu pour partager les paroles d'Elohim au peuple d'Israël. Celui qui ne lui obéit pas, Yahweh lui-même retranchera cette personne du milieu de son peuple. Voir Deutéronome 18.18-19.

[2] *E<u>h</u>ad* signifie « un ». Deutéronome 6.4 : *Sh'ma Yisrael,* יהוה *elohenou,* יהוה *ehad*. « Écoute Israël, Yahweh, notre Elohim, Yahweh [est] Un » (BRH). Le mot *e<u>h</u>ad* ne signifie pas nécessairement une seule entité, ou une seule personne. La notion ici est celle d'être uni – le contraire d'être divisé. Il est impossible d'utiliser le verset ci-dessus pour nier que Yahweh a un Fils qui est en fait Elohim lui-même – Dans Genèse 2.24 le mot *e<u>h</u>ad* implique **deux personnes** qui deviennent **une seule chair** : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront [*e<u>h</u>ad*] une seule chair ». Voir aussi Matthieu 19.4-6.

[3] « il l'a déclaré » pourrait également être lu et compris comme « ceci est son rouleau ». Ainsi, cette phrase relie la section suivante concernant le témoignage de Yo<u>h</u>anan.

[4] Lévites, en hébreu.

[5] Jérusalem, en hébreu.

confessa et ne nia pas, mais confessa qu'il n'était pas
Mashiah. **21** Alors ils lui demandèrent : « Si tel est le cas, qui
es-tu ? Es-tu Eliyahou ?[1] N'es-tu pas Prophète ? »[2] Mais il dit :
« Non ». **22** Puis ils lui dirent : « Dis-nous qui tu es, afin que
nous puissions retourner une réponse à ceux qui nous ont
envoyés ; que dis-tu de toi-même ? » **23** Il répondit : « Je suis
la voix qui crie, 'dans le désert, rendez droit le sentier de
יהוה'[3] ; comme Yeshayah[4] le prophète l'avait dit ». **24**
(Maintenant, ceux qui lui avaient été envoyés étaient des
Péroushim).[5] **25** Alors, ils lui demandèrent et lui dirent :
« Pourquoi immerges-tu, si tu n'es ni Mashiah ni Eliyahou, ni
Prophète ? » **26** Yohanan leur répondit et dit : « Je vous
immerge (118v) dans l'eau ; cependant, celui que vous ne
reconnaissez pas demeure[6] **parmi vous**. **27** Il est prêt[7] à venir
après moi – mais il était avant moi – celui dont le lacet, je ne

[1] Élie, en hébreu.

[2] Voir Deutéronome 18.15-22. « Prophète » est employé ici pour désigner le *Mashiah*. Il est à différencier du nom commun « prophète » employé pour les êtres humains. Yohanan Immergeur était un prophète (cf. Matthieu 11.9) envoyé pour préparer la voie du Mashiah.

[3] Le manuscrit hébreu emploie le mot *Ha-Shem* qui signifie littéralement « Le Nom ». Aujourd'hui encore, beaucoup de Juifs lisent *Ha-Shem* quand ils voient le tétragramme hébreu, יהוה. Nous avons remplacé *Ha-Shem* par le tétragramme tel qu'il apparaît dans le Tanakh. En ce qui concerne la prononciation, la seule prononciation grammaticalement possible, à partir de laquelle toutes les autres abréviations/contractions peuvent être formées, est « Yah-weh » avec l'accent mis sur la deuxième syllabe. Pour plus d'informations, voir www.HebrewGospels.com/yhwh.

[4] Isaïe, en hébreu.

[5] Pharisiens, en hébreu.

[6] Ou « se tient ».

[7] Ou « sur le point ».

suis pas digne de retirer ». **28** (Ces choses étaient faites à Beit-
Anyah[1] au-delà du Yardén,[2] où Yo<u>h</u>anan immergeait).

29 Et le jour suivant, Yo<u>h</u>anan vit Yéshoua qui venait vers lui et
il dit : « Voici, c'est El qui enlève les iniquités du monde ». **30**
C'est lui dont j'ai dit : 'Après moi *vient* le Puissant[3] qui existait
avant moi, car il est avant moi' ».[4] **31** Et je ne l'ai pas reconnu,
mais afin qu'il[5] soit publié[6] en Yisrael[7] – à cause de cela, je suis
venu et j'immerge dans l'eau. **32** Et Yo<u>h</u>anan témoigna de lui,
en disant : « Moi, j'ai vu le Roua<u>h</u>[8] descendre des cieux presque
comme une colombe *et* rester sur lui. **33** Véritablement, celui
qui m'a envoyé pour que j'immerge avec de l'eau – il m'a dit :
'Celui sur qui tu verras le Roua<u>h</u> descendre et rester sur lui,

---

[1] Béthanie, en hébreu. L'Évangile de Jean parle clairement de deux endroits différents portant le nom de Beit-Anyah. L'un des villages était situé de l'autre côté du Jourdain (c'est-à-dire à l'est) et l'autre près du mont des Oliviers, près de Jérusalem.

[2] Jourdain, en hébreu.

[3] En hébreu, גבר (*gever*) signifie littéralement « fort/puissant ». Ce mot est également employé pour désigner les hommes par opposition aux femmes. Ainsi, *gever* pourrait également être traduit par « homme ». Le deuxième emploi de ce mot dans les manuscrits hébreux des Évangiles concerne les messagers (ou les « anges » qui sont décrits dans le Tanakh comme des « guerriers puissants » allant et faisant tout ce que Yahweh leur demande, cf. Psaume 103.20-21).

[4] Litt. « premier pour moi », ce qui signifie « d'abord, en ce qui me concerne ». Le mot hébreu « premier » peut signifier à la fois premier dans le temps (avant) ou premier en position (chef).

[5] Ou « que cela ».

[6] Ou « proclamé ».

[7] Israël, en hébreu.

[8] En hébreu רוח (*roua<u>h</u>*) – signifie « souffle », « vent » ou « esprit » (quand le mot est associé à Yahweh) ou « âme » (quand il est associé à l'homme).

c'est celui qui immerge dans Rouah Ha-Qodesh'.[1] **34** Et moi, je
l'ai vu *et* je fais le témoignage que c'est le Fils d'El ».

35 Et un autre jour, Yohanan et deux de ses talmidim[2] se
tenaient à nouveau debout, **36** regardant Yéshoua *pendant*
qu'il marchait. Et il dit : « Voici le Mal'ah[3] de יהוה ».[4] **37** Et *les*
deux talmidim l'entendirent parler et allèrent après Yéshoua.
38 Puis Yéshoua, se retournant et les voyant suivre après lui, **39**
leur dit : « Venez et voyez-le ! » Alors ils vinrent et virent où il
demeurait ; et ils y demeurèrent ce jour-là. Et c'était environ *la*

---

[1] Litt. « l'Esprit mis à part », l'Esprit Saint. Dans les manuscrits hébreux des Évangiles, *Rouah Ha-Qodesh* est souvent employé sans déterminant, comme un nom propre.

[2] Habituellement traduit par « disciples ». Le *talmid* est un élève qui apprend de son professeur et suit son exemple (*talmidim* au masculin pluriel).

[3] En hébreu, le mot מלאך (*mal'ah*) est employé pour décrire aussi bien les messagers humains que célestes. Le mot français « ange » n'est pas une traduction, mais une translittération du mot grec *aggelos*. Nulle part dans le Tanakh, les messagers célestes sont décrits comme des « femmes avec des ailes », comme on le voit souvent dans les représentations catholiques. Les messagers sont en fait les « armées » de Yahweh, composées de « puissants guerriers » qui vont et font tout ce qu'Elohim ordonne. Psaume 103.20,21 : « Bénissez יהוה, vous ses messagers, guerriers puissants qui accomplissez sa parole, en écoutant la voix de sa parole. Bénissez יהוה, vous toutes ses armées, vous qui le servez, vous qui accomplissez sa volonté » (BRH). L'expression *Mal'ah* יהוה (le messager de Yahweh) est souvent employée pour désigner le Mashiah (Yahweh le Fils) dans le Tanakh. Aucun homme n'a jamais vu Yahweh le Père, et donc chaque fois que Yahweh est apparu à (Litt. « a été vu par ») quelqu'un dans le Tanakh, c'est à travers Yahweh le Fils. Voir Actes 7.38 et Exode 3.2-8, 24.9-12 ; 33.11,20-23.

[4] Voir la première apparition de l'expression *mal'ah Yahweh* en Genèse 16.7.

dixième heure. **40** (Maintenant, Andrai[1] était le frère de Shimon
et *Shimon* Képha[2] *était* l'un des douze qui avait entendu parler
de lui[3] (119r) par Yohanan, et le suivait). **41** Et il[4] trouva en premier
Shimon, son frère, et lui dit : « Nous, nous avons trouvé
Mashiah[5] ! » ( )[6] **42** Et il l'amena à Yéshoua. Et Yéshoua le
regarda, en disant : « Tu es Shimon, le fils de Yohanan,[7] tu
[seras] appelé Képha » (signifiant rocher).

43 Alors le jour suivant, il voulut partir pour la Gelilah.[8] Et il
trouva Philippe et lui dit : « Suis-moi ! » **44** (Maintenant,
Philippe était de la ville de Beit-Tsaidah,[9] d'où étaient Andrai
et Képha et Philippe). **45** Puis il trouva Netanel[10] et lui dit :
« Nous, nous avons trouvé Yéshoua, le fils de Yoseph[11] Notsri[12]
– c'est celui dont Moshéh a écrit dans la Loi et dans les
Prophètes ! » **46** Mais Netanel lui dit : « Peut-il y avoir quelque

---

[1] André, en hébreu.

[2] Nom araméen de Pierre. Provient de la translittération grecque, *Cephas*. Plusieurs noms araméens sont employés dans l'hébreu postexilique.

[3] Ou « qui l'avait entendu ».

[4] Litt. *celui*, mais signifie souvent « il » ou « lui ».

[5] Dans les manuscrits hébreux des Évangiles, Mashiah est employé le plus souvent sans déterminant, comme un nom propre.

[6] Le manuscrit insère la glose : « qui s'appelle Kristos ».

[7] Jean, en hébreu. Matthieu 16.17 parle de « Shim'on, fils de Yonah ». À noter qu'une personne pouvait avoir plusieurs noms. Voir aussi Jean 21.15-17.

[8] Galilée, en hébreu.

[9] Bethsaïda, en hébreu.

[10] Nathanael, en hébreu.

[11] Joseph, en hébreu.

[12] Nazaréen, en hébreu. Signifie « de Nazareth ».

chose de bon à **Netseret** ? » Philippe lui dit : « Viens et vois-le ! »[1]

47 Yéshoua Mashiah vit Netanel qui venait là et lui dit : « De qui penses-tu que la vérité vient – homme[2] de Yisrael qui est sans aucune tromperie ? » **48** Netanel lui dit : « Comment me reconnais-tu ? » Yéshoua répondit et lui dit : « Avant que [Philippe] ne t'ait appelé, je t'ai vu **sous *le* figuier** ! » **49** Netanel lui répondit et dit : « Rav,[3] tu es le Fils d'Eloah – tu es le roi de Yisrael ! » **50** Yéshoua répondit et lui dit : « Es-tu capable de croire, parce que je t'ai dit que je t'ai vu sous *le* figuier ? Tu verras encore de plus grandes choses que celles-ci » **51** Et il lui dit : « En vérité, je te dis, tu verras les cieux ouverts et les messagers d'Elohim montant et descendant à cause[4] du Fils de l'homme ».

2.1 (119v) Maintenant, le troisième jour, un mariage fut tenu en Gelilah et Miryam,[5] la mère de Yéshoua, était là. **2** Et Yéshoua fut appelé au mariage avec ses talmidim. **3** Alors, quand ils manquèrent de vin au mariage, la mère de Yéshoua lui dit : « Ils n'ont pas de vin ». **4** Yéshoua lui répondit : « Femme, qu'est-ce pour moi ou pour toi ? Mon temps n'est pas encore dû ».[6] 5 La mère de Yéshoua dit aux préposés : « Vous devez faire **tout ce qu'il vous dit** ! »

---

[1] Ou « viens voir cela ».

[2] ou « *un* homme ».

[3] Litt. « Grand » - synonyme de « Rabbin ».

[4] Ou « sur ».

[5] Marie ou Miriam, en hébreu.

[6] Litt. « fixée ».

6 (Maintenant, il y avait *là* six jarres[1] à eau en pierre, placées
selon la coutume de la purification des mains[2] ; et chacune des
jarres à eau contient deux ou trois mesures). 7 Puis Yéshoua
leur dit : « Remplissez toutes les jarres à eau avec de l'eau ».
Par conséquent, ils les remplirent avec tout ce qu'elles
pouvaient contenir. 8 Puis Yéshoua leur dit : « Prenez de celles-
ci et apportez et donnez-le à boire au responsable de la fête ».[3]
Alors, ils lui apportèrent. 9 Et quand *la* responsable de la fête
eut goûté l'eau (ils virent qu'il l'avait transformée en vin – elle
ne savait pas d'où il venait – mais les serviteurs le savaient,
ceux qui avaient apporté l'eau à *la* responsable de la fête), elle
appela le fiancé[4] 10 et lui dit : « Tout homme pose d'abord le
bon vin et après qu'ils soient satisfaits,[5] *ensuite* l'inférieur ;
mais tu as caché le bon vin jusqu'à maintenant ! »

11 Ainsi Yéshoua fit ce premier signe à Beit-Gelilah ; et il révéla
son exaltation ; et ses talmidim le reconnurent. 12 Après ces
choses, il descendit (120r) dans Képhar Nahum – lui et sa mère
et ses frères et ses talmidim, et ils restèrent là quelques jours.

13 Maintenant, le Pèssah[6] des Yéhoudim était proche, alors
Yéshoua monta dans Yéroushalaïm.[7] 14 Et il trouva dans le

---

[1] Ou des « pots » ou des « bassins de lavage ».

[2] Un manuscrit ajoute « des Yéhoudim ».

[3] Ou « serveur en chef / majordome ».

[4] Ou « l'époux ».

[5] Ou « ivre », un terme générique qui ne signifie pas nécessairement ivre d'alcool. Voir par exemple Aggée 1.6.

[6] Pâque, en hébreu.

[7] Jérusalem, en hébreu.

Sanctuaire des hommes vendant des brebis[1] et du bétail et des
colombes. **15** Et quand il eut fait comme des cordes tressées, il
les chassa tous du Sanctuaire, aussi les brebis et le bétail ; et il
dispersa l'argent des changeurs d'argent et renversa leurs
tables. **16** Et il dit à ceux qui vendaient des colombes : « Jetez
ces choses hors de ce lieu ! Et ne faites pas de la maison de
mon Père une maison de marchandises ». **17** Alors ses talmidim
se rappelèrent qu'il est écrit : « L'amour de ta maison m'a
consumé ».

18 Puis les Yéhoudim répondirent et dirent : « Quel signe nous
montres-tu – que tu fais ? »[2] **19** Yéshoua répondit et leur dit :
« Vous allez détruire[3] ce Sanctuaire, mais dans trois jours je le
relèverai ». **20** Puis les Yéhoudim lui dirent : « Ce Sanctuaire a
été étendu parmi nous et ce travail a dû se poursuivre durant
quarante-six ans ; et tu dis que tu le feras en **trois jours** !? » **21**
(Mais ce qu'il disait, il le disait au sujet du **sanctuaire de son
cœur**).[4] **22** Et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Yéshoua
avait dite.

23 Maintenant quand il était à Yéroushalaïm, à Pèssah, le jour
de[5] la Fête, beaucoup de Yéhoudim – voyant les signes qu'il

---

[1] En hébreu צאן (*tson*) – ce mot désigne à la fois les moutons et les chèvres, le petit bétail.

[2] Ils voulaient probablement que Yéshoua accomplisse un signe pour prouver son autorité pour interférer avec leurs commerces dans le Temple. Autre lecture possible : « Quel signe nous montres-tu en faisant *ceci ?* »

[3] Litt. « desserrer ». Peut également signifier « démolir ».

[4] Ou « le sanctuaire de lui-même ».

[5] « Le jour de » est un idiome hébreu souvent utilisé pour dire « au moment de » ou « quand ».

faisait – crurent en son nom. **24** Mais Yéshoua ne leur donna
pas sa confiance, car il les connaissait tous ; **25** et il n'avait pas
besoin que le témoignage lui soit rendu hâtivement à propos[1]
des hommes,[2] car il savait ce[3] qu'il y avait dans les hommes.

3.1 (120v) Il y avait un homme dont le nom était Naqdimon[4] et il
était chef des Yéhoudim. **2** Et dans la nuit, il vint vers Yéshoua
et lui dit : « Rav,[5] nous savons que **tu** es venu des cieux – car
aucun homme n'est capable de faire ces signes, excepté si El
est avec lui ». **3** Yéshoua répondit et lui dit : « Vérité je te dis,
aucun homme ne parviendra[6] à voir *le* royaume des cieux,
excepté s'il devient né à nouveau ».

4 Naqdimon lui répondit : « Comment un homme est-il
capable de naître quand il est vieux ? Un homme est-il capable
de retourner dans le ventre de sa mère et venir dans le monde
à nouveau ? » **5** Yéshoua répondit : « Vérité je te dis, aucun
homme n'entrera dans *le* royaume des cieux, excepté celui qui
devient né de nouveau – par l'eau et[7] par Rouah Ha-Qodesh.[8]
6 Ce qui est né de la chair est chair, mais ce qui est né du

---

[1] Ou peut-être « par ».

[2] Litt. « il n'avait pas besoin que le témoignage qui lui était rendu par les hommes soit précipité... »

[3] Litt. « la parole/la chose qui était dans les hommes ».

[4] Nicodème, en hébreu.

[5] Litt. « Grand » - synonyme de « Rabbin ».

[6] Ou « n'obtiendra de ».

[7] Ou « même ».

[8] Litt. « l'Esprit mis à part », l'Esprit Saint. Dans les manuscrits hébreux des Évangiles, *Rouah Ha-Qodesh* est souvent employé sans déterminant, comme un nom propre.

Rouah est rouah. **7** Ne sois pas étonné[1] parce que je dis qu'il
est nécessaire que vous[2] deveniez nés à nouveau. **8** Le rouah
souffle à l'endroit où il veut et tu entends le son,[3] mais tu ne
sais pas où il va et vient. Et ainsi est *l'homme* qui est né du
Rouah ».

9 Naqdimon répondit et lui dit : « Comment ces choses sont-
elles possibles ? » **10** Yéshoua répondit et lui dit : « Tu es un
rabbi en Yisrael, pourtant tu ne sais pas **ces** choses !? **11** Vérité
je te[4] dis, que nous disons ce que nous **savons** (121r) et que
nous témoignons **de ce que nous avons vu**, mais vous[5]
n'acceptez pas notre témoignage. **12** Si je vous dis des choses
du monde et que vous ne **les** croyez pas, comment croirez-
vous les choses célestes, si je les dis ?

13 Et il n'y a personne qui est monté jusqu'*aux* cieux, excepté
celui qui est descendu des cieux – le Fils de l'homme qui est
dans[6] les cieux. **14** Comme Moshéh a soulevé et élevé le
serpent[7] dans le désert, ainsi, il est obligé que le Fils de
l'homme soit soulevé[8] – **15** afin que *les* fils de l'homme qui
croient en lui ne périssent pas, mais atteignent[9] la vie éternelle.

---

1 Ou « surpris ».
2 Au pluriel, en hébreu.
3 Ou « la voix ».
4 Au singulier, en hébreu.
5 Au pluriel, en hébreu (ici et au verset 12).
6 Ou éventuellement « des cieux » – La préposition ב est parfois utilisée dans ce sens. Voir Jean 11.53 et 19.27.
7 En hébreu נחש (*nahash*) – signifie souvent dragon/monstre.
8 Synonyme de « pendre » ou « crucifier ».
9 Ou « obtiennent ».

16 Car El aime tellement le monde qu'il a donné **<u>son fils unique</u>**
– **<u>un seul engendré</u>** – au monde, afin que celui[1] qui croit en lui
ne périsse pas, mais ait la vie éternelle. **17** Car Eloah n'a pas
envoyé son Fils dans le monde afin de juger le monde, mais
afin que le monde soit sauvé à travers lui. **18** Quiconque croit
en lui n'est pas jugé, mais quiconque ne croit pas en lui est
déjà jugé – parce qu'il ne croit pas dans l'Éternel, le seul
engendré Fils d'Eloah.[2]

19 Et voici l'apparence[3] du cœur : *la* lampe[4] est venue dans le
monde, mais les hommes aiment les ténèbres et l'obscurité
plus que *la* lampe, car leurs actes[5] sont mauvais. **20** Car tout
homme qui fait le mal maudit la lampe ; et il n'est pas dans la
lampe[6] – afin qu'il ne soit pas pris dans ses actes. **21** Mais
quiconque fait *la* vérité vient à la lampe afin que ses actes
soient (121v) révélés qu'ils sont faits **<u>dans le nom d'El</u>**.

22 Après ces choses, Yéshoua vint avec ses talmidim dans la
terre de Yéhouda[7] et là, il resta avec eux et immergea. **23**
(Maintenant, Yo<u>h</u>anan immergeait au bord d'une montagne,
près de Shiloh,[8] car il y avait là beaucoup d'eau. Et beaucoup

---

[1] Ou « quiconque ».

[2] Ou peut-être « le Fils **éternel** et unique engendré d'Eloah ».

[3] C'est-à-dire : « c'est ainsi que le cœur est/apparaît ». D'autres manuscrits utilisent le mot « iniquité » plutôt que le mot « apparence ».

[4] Ou « la lumière ».

[5] Ou « leurs œuvres ».

[6] Ou peut-être « il ne vient pas à la lumière, de peur d'être pris dans ses actes ».

[7] Juda, en hébreu.

[8] Yo<u>h</u>anan immergeait dans plusieurs endroits différents durant son ministère. Voir Luc 3.3 ; Jean 1.28 ; Matthieu 3.1 ; Marc 1.4-5.

venaient à lui et il les immergeait – **24** car Yohanan n’avait pas
encore été placé dans la maison de prison). **25** Puis une
question survint[1] parmi les talmidim de Yohanan concernant
la purification. **26** Alors ils vinrent à Yohanan et dirent : « Rabbi,
celui qui était avec toi de l’autre côté du Yardén – de qui tu as
témoigné – il immerge et tout le monde vient à lui ».

27 Yohanan répondit et dit : « Aucun homme n'est capable
d'obtenir, à moins que cela ne lui soit donné des cieux. **28** Vous,
vous-mêmes témoignez de moi – que je vous ai dit : ‘Je ne suis
pas Mashiah, mais je suis envoyé devant celui **29** qui a
l’épouse,[2] l’époux même.[3] [4] Mais il est l’ami[5] du fiancé qui se
tient debout et l’écoute et est heureux avec joie, à cause de la
voix du fiancé. C'est une joie complète. **30** Et il convient de **lui**
donner la grandeur, mais moi la petitesse’ ».

31 Quiconque vient pour l'estime de tous est celui qui parle **de
la terre** ; celui qui vient **des cieux** est **au-dessus de tous**. **32** Et
il témoigne de ce qu’il a entendu et vu, pourtant aucun[6]
homme ne reçoit son **témoignage**. **33** Mais quiconque reçoit
son témoignage signifie qu’il est *le* véritable Eloah. **34** Car celui
que יהוה avait envoyé parle *la* parole – car יהוה ne donne pas
le Rouah avec mesure.[7] **35** (122r) Le Père aime le Fils et il a **tout**

---

[1] Ou « alors il y eut une question ».
[2] Litt. « femme fiancée ».
[3] Litt. « homme fiancé ».
[4] Ou peut-être : « Celui qui a l’épouse est l’époux ».
[5] Litt. « celui qui aime ».
[6] L’hébreu utilise souvent « aucun » pour désigner la majorité.
[7] Ce qui signifie : « Car יהוה donne le Rouah sans mesure ».

donné dans sa main.[1] **36** Et quiconque croit au Fils a la vie
éternelle ; en revanche, quiconque ne croit pas le Fils n'aura
pas la vie, mais la colère de יהוה demeure sur lui ».

4.1 Puis, quand Yéshoua réalisa que les Péroushim
réalisèrent[2] que Yéshoua faisait des talmidim et immergeait
plus que Yohanan[3] **2** (bien que Yéshoua n'immergeait pas –
seul ses talmidim) **3** ils quittèrent Yéhouda et il alla de nouveau
en Gelilah. **4** Et il dut passer à travers Shomron.[4] **5** Puis Yéshoua
entra dans une ville de Shomron,[5] dans[6] Shehem[7] – lieu que
Ya'aqov[8] avait donné à Yoseph, son fils. **6** Et la source[9] de
Ya'aqov était là. Alors Yéshoua étant fatigué à cause du
chemin[10] s'assit près de la source. (Et c'était environ la sixième
heure du jour).

7 Puis une femme vint pour puiser de l'eau[11] et Yéshoua lui dit :
« Donne-moi à boire ». **8** (Maintenant, ses talmidim étaient
allés dans la ville pour acheter de la nourriture). **9** Puis cette

---

[1] « Dans sa main » = « dans son autorité/pouvoir ».

[2] Ce mot est compris à partir de la première moitié de la phrase. (Ce genre d'omission est fréquent dans le Tanakh).

[3] Les manuscrits B et C indiquent : « Puis, quand Yohanan apprit que Yéshoua faisait des talmidim et immergeait plus que Yohanan... ».

[4] La Samarie, en hébreu.

[5] Bien que Shomron était à l'origine le nom d'une ville, le mot a ensuite été utilisé pour désigner les régions autour de Shomron (Samarie).

[6] Ou « par ».

[7] Sychar ou Sichem, en hébreu.

[8] Jacob, en hébreu.

[9] Ou « fontaine ».

[10] Ou « du voyage ».

[11] L'eau est toujours au pluriel, en hébreu.

Shomronit[1] lui dit : « Toi qui es un Yéhoudi,[2] toi, tu me
demandes de te donner à boire, alors que je suis une femme
du lieu de Shomron ? » (Car les Yéhoudim n'avaient pas de
bonnes relations[3] avec les Shomronim[4]). **10** Yéshoua répondit
et lui dit : « Si tu avais connu (122v) le don d'El et qui il est qui
demande à boire – toi, tu lui demanderais peut-être,[5] et il te
donnerait[6] des eaux vives ! »

11 La femme lui répondit : « Le puits est profond et tu n'as pas
quelque chose avec lequel tu puisses puiser de l'eau ; alors
comment peux-tu me donner de l'eau vive ? **12** Es-tu plus
grand que Ya'aqov, notre père, qui nous a donné **ce** puits – et
il a bu de ce puits et ses fils[7] et son bétail ? » **13** Yéshoua
répondit et lui dit : « Quiconque boit de **cette** eau aura encore
soif, **14** mais quiconque boit des eaux que je lui donnerai
n'aura pas soif dans l'éternité ; mais les eaux que **je** lui donne
deviendront une source, jaillissant[8] avec[9] la vie éternelle. **15**
Alors la femme lui dit : « Donne-moi ces eaux, afin que je n'aie
plus soif et que je n'aie plus à venir ici puiser de l'eau dans
l'éternité ».[10]

---

[1] Une femme « samaritaine », en hébreu.
[2] « Juif » (au masculin), en hébreu.
[3] Ou « ne s'entendait pas bien avec ».
[4] Samaritains, en hébreu.
[5] Le ton ici est sarcastique : « certainement/assurément ».
[6] Ou « qu'il devrait donner ».
[7] Ou « ses enfants » – le masculin hébreu inclut le féminin.
[8] Ou « débordant ».
[9] Ou « dans ».
[10] Ou « que je n'ai *plus* jamais à venir ici pour puiser de l'eau ».

16 Puis Yéshoua lui dit : « Va[1] et appelle ton mari, et reviens
ici ». **17** La femme répondit et lui dit : « Je n’ai pas de mari ».
Alors Yéshoua lui dit : « Vérité, tu dis que tu n’as pas de mari,
18 car tu as eu cinq maris, mais celui que tu as maintenant
n’est pas ton mari. Vérité, tu parles ». **19** Puis la femme lui dit :
« Adon,[2] je réalise que tu es un prophète. **20** Nos pères ont prié
יהוה sur cette montagne, mais vous[3] dites que le lieu où tout
le monde doit prier El est à **Yéroushalaïm** ».

21 Alors Yéshoua dit à la femme : « Crois-moi qu'il y aura
encore un temps où vous n'adorerez pas le Père sur cette
montagne ni à Yéroushalaïm. **22** (123r) **Vous**[4] priez qui vous ne
connaissez pas, **nous** prions qui nous connaissons – car le
shalom[5] est sur le point de venir pour les Yéhoudim. **23** Mais
un temps viendra, et c’est maintenant que les vrais adorateurs
adoreront le Père en Rouah et en vérité, car le Père leur
demande[6] qu’ils adorent selon celles-ci.[7] **24** El est Rouah et
ceux qui prient à lui, il est requis qu’ils prient à lui en Rouah
et en vérité. **25** Alors la femme lui dit : « Je sais que Mashiah ( )[8]
est prêt à venir et quand il viendra, il nous révélera beaucoup

---

[1] Impératif d’introduction – idiome pour dire que cela devrait se produire immédiatement. Voir Jean 8.11.

[2] Maître, en hébreu.

[3] Au pluriel, en hébreu, faisant référence aux Juifs.

[4] Au pluriel, en hébreu.

[5] Ou peut-être « le salut ». Les manuscrits B et C indiquent « le shalom complet » ou « le salut complet ».

[6] Ou « le Père cherche ceux qui ».

[7] Féminin pluriel, en hébreu : renvoie aux « Rouah et à la vérité ».

[8] Le manuscrit insère la glose : « c’est-à-dire, Kristos ».

de choses ». 26 Puis Yéshoua lui dit : « Je suis celui qui parle
avec toi ! »[1]

27 Et à ce moment-là,[2] ses talmidim arrivèrent et ils furent
étonnés quand ils le trouvèrent en train de parler avec la
femme. Cependant, aucun d'entre eux ne lui demanda,
« qu'est-ce que tu demandes ? » [3] ou « de quoi parles-tu avec
elle ? »

28 Alors la femme laissa sa cruche[4] et alla à la ville et dit aux
gens : 29 « Venez et voyez ! – Un certain homme m'a fait
connaître tout ce que j'avais fait – il sera[5] Mashiah ! » 30 Puis
ils sortirent de la ville et vinrent à lui.

31 (Maintenant, entre-temps, ses talmidim l'avaient supplié de
manger. 32 Mais il leur dit : « Je suis sur le point de manger
quelque chose que vous ne connaissez pas ». 33 Alors les
talmidim dirent : « Y a-t-il quelqu'un qui a apporté quelque
chose à manger ? » 34 Puis Yéshoua leur dit : « Ma nourriture
est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, afin que je
puisse accomplir[6] son œuvre. 35 Ne dites-vous pas qu'il y a
quatre mois à partir de maintenant, jusqu'au temps de la
moisson ? Voici, je vous dis (123v) : Levez les yeux et voyez que
les récoltes de la moisson sont **déjà** blanches. 36 Et celui qui

[1] C'est-à-dire : « Je suis *Mashiah* qui te parle ».
[2] Litt. « aussitôt/immédiatement ».
[3] Ou « que cherches-tu ? »
[4] Ou « pichet ». Le manuscrit A indique « sa maison », ce qui indiquerait que sa maison était à l'extérieur de la ville.
[5] Ou « pourrait-il être Mashiah ? » L'ordre des mots suggère une question, mais le contexte favorise une déclaration (cf. versets 39-42).
[6] Ou « réaliser complètement ».

rassemble vous embauche[1] et il apporte en fruit comme
votre vie éternelle – afin que celui qui sème et celui qui
rassemble puissent se réjouir **ensemble**. 37 Car dans ce cas, la
parole est vraie[2] que ‘c'est l'un qui sème et un autre qui
rassemble’. 38 Moi, je vous envoie rassembler ce pour quoi
vous n’avez pas peiné. D'autres sont ceux qui ont peiné et
vous, vous êtes entrés dans le labeur de leur main »).

39 Beaucoup de Shomronim de cette ville crurent en lui à cause
des paroles de la femme qui témoigna de lui – qu’il lui a dit
tout ce qu’elle avait fait. 40 Et quand les Shomronim vinrent à
lui, ils le supplièrent de rester là avec eux, alors il resta deux
jours. 41 Puis, encore plus crurent en lui, à travers[3] ses paroles ;
42 et ils dirent à la femme : « Nous n'avons pas cru à travers tes
paroles,[4] mais nous avons entendu nous-mêmes et nous avons
appris à connaître que c'est en vérité le Sauveur du monde ! »

43 Après deux jours, il partit de là et alla en Gelilah. 44 Et il rendit
témoignage[5] qu'aucun prophète n'a d'honneur dans sa propre
terre. 45 Puis, quand Yéshoua entra dans la Gelilah, les Gelilim[6]
le reçurent parce qu’ils avaient vu tout ce qu’il avait fait à

[1] Ou « vous donne un salaire ».
[2] Litt. « c’est une parole vraie... »
[3] Ou « à cause de ».
[4] Ou peut-être « Nous n’aurions pas cru à cause de tes paroles ».
[5] Ou « témoigna ».
[6] Galiléens, en hébreu.

Yéroushalaïm, le jour du[1] Rendez-vous,[2] quand il était venu au
jour de la Fête.

46 Puis il vint de nouveau à Beit-Gelilah,[3] au lieu où il avait fait
du vin avec de l'eau. Maintenant, il y avait là un petit roi ( )[4] qui
avait un fils malade à Képhar Nahum. **47** (124r) Alors, quand il
entendit que Yéshoua venait de Yéhouda en Gelilah, il alla le
trouver pour qu'il descende guérir son fils[5] – car il était en
danger de mourir. **48** Alors Yéshoua lui dit : « Ne croiras-tu pas,
excepté si tu vois des signes et des miracles ? » **49** Alors le petit
roi lui dit : « Adon,[6] descends avant que mon fils ne meure ! »
50 Yéshoua lui dit : « Va, ton fils est vivant ! » Et l'homme crut
la parole que Yéshoua lui avait dite et s'en alla.

51 Alors, après qu'il soit descendu tranquillement,[7] ses
serviteurs montèrent vers lui et lui dirent que son fils vivait.[8] **52**
Alors, il demanda qu'ils lui disent à quelle heure il était
retourné à sa bonne force, et ils lui répondirent : « Hier, à la

---

[1] « Le jour de » est souvent employé comme un idiome, en hébreu et signifie « au moment de » ou « quand ».

[2] En hébreu, מועד (*mo'ed*). Ce mot provient d'une racine qui signifie « se réunir/rencontrer » et renvoie aux rendez-vous sacrés de Dieu, aux temps fixés, aux jours saints (en commençant par le shabbat) et aux sept fêtes de Yahweh (cf. Lévitique 23).

[3] Litt. « maison de Galilée ».

[4] Des manuscrits insèrent la glose : ריגיטו. Il semblerait qu'il s'agisse d'un mot d'emprunt catalan/d'une explication signifiant « souverain ».

[5] Les manuscrits B et C indiquent : « Il alla vers lui pour le supplier de guérir son fils ».

[6] Maître ou Seigneur, en hébreu.

[7] Ou « volontairement ».

[8] Ou « que son fils était vivant ».

septième heure du jour, la fièvre l'a quitté ».[1] **53** Puis le père réalisa que c'était l'heure à laquelle Yéshoua lui avait dit que son fils était vivant ; et toute sa maison crut en lui. **54** C'était le second signe que Yéshoua fit à Beit-Gelilah, quand il vint de Yéhouda.

5.1 Après ces choses, il y avait un jour de Fête des Yéhoudim[2] ; alors Yéshoua monta à Yéroushalaïm. **2** Maintenant, à Yéroushalaïm, il y avait une piscine couverte, creusée, où les eaux étaient collectées – qui est appelée Beit-Tsaidah[3] en langue hébraïque. Et elle avait cinq ascensions.[4] ( )[5] **3** Il y avait là beaucoup de gens allongés – malades, aveugles, boiteux et gonflés[6] – attendant le mouvement des eaux, **4** pour les guérir de toute maladie dont ils étaient malades.

5 Et un certain homme était là (124v) qui avait été malade depuis trente-huit ans. **6** Alors, quand Yéshoua le vit allongé, sachant qu'il restait malade *depuis* longtemps, il lui dit : « Désires-tu être en bonne santé ? » **7** Puis le malade lui répondit : « Adon, je n'ai personne qui puisse me placer dans la piscine creusée, au moment où les eaux deviennent turbides[7] ; et quand je veux y aller, un autre y est déjà *allé* avant moi ». **8** Alors Yéshoua lui

---

[1] Ou « le temps où sa santé lui est revenue ».
[2] Il est possible que l'expression « des Yéhoudim » soit une note insérée plus tard à l'attention des lecteurs non-juifs. Cette version de Jean a été clairement écrite pour les Juifs, le peuple parmi lequel Yéshoua habitait (chapitre 1.14).
[3] Bethsaïda, en hébreu.
[4] Ou « escaliers » ou « rampes ».
[5] Le manuscrit insère une glose : « en langue étrangère appelée פרושיש ».
[6] Ou « œdémateux ». Litt. « arrosé » signifiant « gonflé d'eau ».
[7] Litt. « les eaux viennent aux mains de la turbidité/troublante ».

dit : « Lève-toi et soulève ton lit et marche ! » 9 Et aussitôt, il
fut rendu en bonne santé ; et il souleva son lit et s'en alla.

Maintenant, ce jour-là était Shabbat. 10 Par conséquent, les
Yéhoudim dirent : « C'est Shabbat, et il n'est pas approprié
pour toi[1] de soulever ton lit ». 11 Alors il leur répondit : « Celui
qui m'a fait cela[2] m'a dit : 'Soulève ton lit et marche' ». 13[3] (Mais
il ne savait pas qui l'avait guéri, car Yéshoua se cachait des
gens qui étaient dans ce lieu).

14 Puis Yéshoua le trouva dans le Sanctuaire et lui dit : « Voici,
tu es en bonne santé – à partir de maintenant et à l'avenir, ne
désire[4] plus pécher, de peur qu'une mauvaise chose ne
t'arrive ». 15 Alors cet homme alla dire aux Yéhoudim que
Yéshoua l'avait guéri. 16 Alors ils dirent : « Même à cause de
cela, Yéshoua fait le tour de Yéhouda : Pour faire ces choses le
Shabbat ! »[5] 17 Mais Yéshoua répondit : « Mon Père travaille
jusqu'à présent ; et **par conséquent**, moi, je travaille
pareillement. 18 Puis les Yéhoudim voulurent le mettre à mort

---

[1] Ou « tu ne peux pas ».
[2] C'est-à-dire : « celui qui a fait *que je sois guéri/capable de marcher* ».
[3] Le verset 12 n'existe pas dans ce manuscrit. Cela ne représente pas nécessairement une erreur. On sait que les traducteurs grecs et les scribes/éditeurs de l'Ancien Testament ajoutaient souvent des notes explicatives, des interprétations et des mots supplémentaires dans leurs manuscrits, ce qui a élargi le texte au fil du temps. Il en va de même pour les traductions grecques des livres du Nouveau Testament, écrits à l'origine en hébreu.
[4] Ou « ne sois pas disposé ».
[5] Ou peut-être « Est-ce que Yéshoua fait le tour de Yéhouda à cause de cela, pour faire ces choses le Shabbat ? »

encore plus, car « non seulement il déliait[1] le Shabbat, mais plus *encore*, il disait que son Père est Eloah, et il se comparait en égalité à El ».

19 À cause de cela, Yéshoua répondit et leur dit : « Vérité, le Fils
n'est pas capable (125r) de vous faire quoi que ce soit de lui-
même ; seulement ce qu'il voit fait par son Père. Car les choses
qu'il fait, le Fils fait tout comme elles. **20** Car le Père aime le Fils
et lui enseigne **<u>tout ce qu'il fait</u>**. Et il lui montrera des **<u>œuvres
plus grandes que celles-ci</u>**, parce que vous n'êtes pas étonnés.
21 Car comme le Père – qui rend vivants les morts et leur donne
la vie – ainsi le Fils donne la vie à quiconque il désire. **22** Car le
Père ne juge aucun homme, mais il donne tout jugement au
Fils, **23** afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le
Père. Quiconque n'honore pas le Fils, n'honore pas le Père qui
l'a envoyé.

24 Vérité je vous dis, que celui qui obéit à mes paroles et croit
en celui qui m'a envoyé, aura la vie éternelle et ne viendra pas
en jugement, mais passera de la mort à la vie. **25** Vérité, je vous
dis qu'un temps viendra, et c'est maintenant que les morts
entendront la voix du Fils d'El ; et ceux qui l'écouteront[2]

---

[1] Ou « se libérait de l'obligation ». Yéshoua gardait le Shabbat conformément à la Torah de son Père, mais il ne respectait pas les lois juives ajoutées par l'homme concernant le Shabbat. C'est la raison pour laquelle les Juifs étaient si irrités.

[2] Il y a là un jeu de mots avec le mot שמע (*sh'ma*) qui signifie à la fois « écouter, entendre » et « obéir ». Cette expression a un double sens. Premièrement, ceux qui **<u>entendent</u>** la voix d'El seront ressuscités. Deuxièmement, ceux qui auront **<u>obéi</u>** à la voix d'El auront la vie éternelle, et ceux qui auront désobéi (fait le mal) iront dans la mort éternelle, même s'ils ont d'abord été ressuscités, en entendant la voix d'El.

vivront. **26** Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il donne la vie au Fils en lui-même, **27** et il lui donne le pouvoir de faire jugement, car il est le Fils de l'homme. **28** Ne vous étonnez pas de cela, car un temps viendra encore, où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront la voix d'El. **29** Puis ils sortiront – ceux qui ont fait le bien, à la vie ; et ceux qui ont fait le mal, au jugement. **30** Je ne suis pas capable de faire quoi que ce soit **<u>de moi-même</u>**, seulement comme j'entends, je juge. Et mon jugement est **<u>juste et droit</u>**, (125v) car je ne cherche pas à faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

31 Si je rends témoignage pour moi-même, il ne ressort pas comme vrai ; **32** il y en a un autre qui rend témoignage pour moi. **33** Vous, vous avez envoyé à Yo<u>h</u>anan, et il a rendu un vrai témoignage. **34** Moi, cependant, je n'accepte pas le témoignage de l'homme, mais j'ai dit cela afin que vous, vous soyez sauvés. **35** Lui, il était une lumière, une lampe brûlante et brillante, mais vous n'avez pas voulu vous réjouir un seul instant parmi nous.

36 Mais j'ai un plus grand témoignage que Yo<u>h</u>anan – *en ce* que j'accomplis les œuvres que mon Père m'a données. Les œuvres que je fais rendent témoignage pour moi ; **37** lui aussi témoigne pour moi. Et dans l'éternité, vous n'avez pas entendu sa voix ni vu sa forme. **38** Et sa parole n'est pas en vous, parce que vous ne croyez pas qu'il l'a envoyée. **39** Désirez les écrits – dans lesquels vous pensez que vous aurez la vie éternelle, et ce sont ceux qui rendent **<u>témoignage</u>** de moi.[1] **40** *Mais* vous ne

---

[1] Litt. « qui témoignent - témoignent - de moi », syntaxe caractéristique de l'hébreu, avec la répétition d'un mot.

prenez pas plaisir[1] à venir à moi, afin que vous ayez la vie
éternelle.

41 Il n'y a point d'admonestation[2] des hommes pour moi, **42**
mais je vous connais que vous n'avez pas l'amour d'El en vous.
43 Je suis venu dans le monde de la part de mon Père, mais
vous ne me recevez pas ; si un autre vient dans son monde,
vous **le** recevrez. **44** Comment êtes-**vous** capable de croire,
alors que vous poursuivez les exaltations, mais vous ne
cherchez pas celles[3] qui sont de יהוה seul ? **45** Ne soyez pas si
stupides de penser que je suis celui qui vous accuse ; c'est le
père unique qui accuse et c'est Moshéh – celui en qui est votre
espérance. **46** (126r) Et si vous aviez cru en Moshéh, vous me
croiriez peut-être[4] ; **47** Mais si vous ne croyez *même* pas **ses
lettres**, comment croirez-vous mes paroles ? »

6.1 Après ces choses, Yéshoua alla de l'autre côté de la mer de
Gelilah qui est *la mer de* Tibériade.[5] **2** Et beaucoup de peuples[6]
allaient après lui, parce qu'ils voyaient les signes qu'il faisait à
ceux qui étaient malades. **3** Alors Yéshoua monta sur la
montagne et là il enseignait avec ses disciples. **4** Et c'était
proche de Pèssah, le jour de la Fête des Yéhoudim.[7] **5** Quand

---

[1] Ou « n'êtes pas disposés à venir à moi ».

[2] En hébreu : זוהר – pourrait aussi signifier « brillant » = « gloire ». Ainsi, une traduction alternative serait « Je n'ai pas de gloire des hommes ».

[3] Celles = « les exaltations ».

[4] Le ton ici est sarcastique : « certainement/assurément/évidemment ».

[5] Ou « Kinnereth ».

[6] En hébreu, le mot peuple, עם (*am*) est employé au singulier et au pluriel. Lorsqu'il est utilisé au pluriel, il fait référence à des groupes de personnes, et peut vouloir dire « les foules ».

[7] Voir note Jean 5.1.

Yéshoua leva les yeux et vit les nombreux peuples venir à lui, il
dit à Philippe : « Où pouvons-nous acheter du pain pour que
ces peuples puissent manger ? » **6** (Cette parole était pour
tester, car il savait ce qu'il devait faire). **7** Philippe lui répondit :
« Deux cents pièces *de* pain ne seront pas suffisantes pour ce
peuple, *même* si un petit peu est donné à tout le monde ! » **8**
Un de ses disciples, Andrai, le frère de Shimon Képha, lui dit :
9 « Il y a ici un jeune homme[1] qui a cinq miches de pain d'orge
et deux poissons – mais qu'est-ce que cela sera parmi eux
tous ? »

10 Puis Yéshoua dit : « Faites asseoir les gens ». Maintenant, il
y avait une grande foi[2] en ce lieu – alors les gens s'assirent –
et ils étaient environ cinq mille hommes, en nombre. **11** Puis
Yéshoua prit les miches et, quand il eut fait une prière d'action
de grâce à יהוה, il divisa le pain (126v) entre les gens, et aussi le
poisson. Et ce fut suffisant pour eux dans tout ce qu'ils
demandaient. **12** Quand ils furent satisfaits, il dit à ses
talmidim : « Recueillez ce qui reste, afin que cela ne soit pas
perdu ». **13** Puis ils recueillirent et remplirent douze paniers
avec les morceaux[3] qui restaient de ceux qui avaient mangé.

14 Puis ces hommes – quand ils eurent vu le signe qu'il avait
fait – dirent : « C'est en vérité *le* Prophète qui est venu dans le
monde ! » **15** Puis Yéshoua qui savait[4] qu'ils venaient à lui pour

---

[1] Ou « un garçon ».
[2] Des milliers de personnes se sont assises avec foi, croyant que Yéshoua allait leur donner à manger.
[3] Litt. « morceaux cassés » ou « miettes ».
[4] Ou « mais Yéshoua, quand il reconnut ».

le saisir et le faire Roi s'enfuit à nouveau dans la montagne –
seul.

16 Et quand le soir fut venu, ses talmidim descendirent à la mer.
17 Et après qu'ils furent montés dans le bateau, ils traversèrent
la mer en direction de Képhar Nahum. (Maintenant, c'était déjà
le soir et Yéshoua n'était pas *encore* venu à eux ; **18** et la mer
était terrifiante[1] à cause d'un grand rouah[2] qui soufflait). **19**
Quand ils eurent parcouru vingt-cinq milins,[3] ils virent Yéshoua
marchant vers eux. Quand il arriva près d'eux, il se tourna vers
eux et ils tremblèrent.[4] **20** Mais il leur dit : « Je suis lui ! N'ayez
pas peur ». **21** Puis, ils étaient prêts à le recevoir dans le bateau.
Et aussitôt le bateau fut à la terre qu'ils visaient *d'*aller.

22 Alors, le jour suivant, de l'autre côté de la mer, ils virent que
l'autre barque[5] n'était pas là et qu'il n'était pas là,[6] seulement
une[7] – et que Yéshoua n'était pas monté dans le bateau avec
ses talmidim, mais que ses talmidim étaient allés seuls. **23**

---

[1] Ou peut-être « la mer les terrifia ».
[2] En hébreu רוח (*rouah*) – signifie « souffle », « vent » ou « esprit » (quand le mot est associé à Yahweh).
[3] Probablement une mesure similaire au stade, soit environ 160 mètres.
[4] Ou « craignirent ».
[5] Litt. « petit bateau », traduit ici par « barque ». Il semblerait que Yéshoua Mashiah et ses talmidim avaient deux petits bateaux dans lesquels ils avaient l'habitude de voyager.
[6] Cette phrase est ambiguë en hébreu. Traduction alternative : « et qu'il n'y avait rien là-bas, sauf une *barque* ».
[7] Au féminin, en hébreu. Fait référence à la barque restante. Il y avait d'autres bateaux là-bas, mais un seul des deux bateaux appartenant à Yéshoua et à ses talmidim était allé à Képhar Nahum. L'autre était toujours là.

(Cependant, d’autres bateaux étaient venus de Tibériade – là
où ils avaient mangé le pain et fait une prière d’action de grâce
à El.) **24** Alors, quand les gens virent que Yéshoua n’était pas là
ni ses talmidim, ils montèrent dans des bateaux et vinrent à
Képhar Nahum, cherchant Yéshoua.

25 Et quand (127r) ils l’eurent retrouvé à travers[1] la mer, ils lui
demandèrent : « Rabbi, quand es-tu venu ici ? » **26** Alors
Yéshoua leur répondit et dit : « Vérité je vous dis, vous *me*
cherchez,[2] non parce que vous avez vu des signes, seulement
parce que vous avez mangé le pain et en avez été rassasiés. **27**
Vous devez être impressionnés,[3] non *par* une nourriture qui
périt ( )[4] mais par une *nourriture* qui reste dans la vie éternelle
– celle que le Fils de l'homme vous donnera ; car El *le* Père
signifie *ceci*.[5] **28** Alors ils lui dirent : « Que devons-nous faire
pour être capables de faire de bonnes œuvres pour El ? » **29**
Yéshoua répondit et leur dit : « Ceci est l’œuvre d’El : Que vous
croyiez en celui qu’<u>**il**</u> a envoyé – moi ».[6]

30 Puis ils lui dirent : « Quel signe fais-tu pour que nous
puissions le voir et te croire ? Quelle œuvre fais-tu ? **31** Nos
pères ont mangé la manne dans le désert, comme il est écrit :
‘Il leur a donné <u>**du pain du ciel**</u> à manger’ ». **32** alors Yéshoua
leur dit : « Vérité je vous dis, Moshéh ne vous a pas donné le

---

[1] Ou « de l’autre côté de ».

[2] Litt. « demander », mais signifie souvent « chercher ».

[3] Ou « Étonnés ». Possiblement : « Vous devez travailler/faire des efforts, non par… ».

[4] Un manuscrit insère la glose : « Celui qui/quiconque périt ».

[5] Litt. « il est le signe », mais signifie « il signifie *ceci* » ou « il l'a désigné ».

[6] C’est-à-dire : « en moi qu’il a envoyé ».

pain du ciel, mais mon Père vous donne le véritable pain des
cieux ; 33 et donne la vie au monde ». 34 Puis ils lui dirent :
« Adon, que ce pain nous soit donné en **tout le temps**. 35 Puis
Yéshoua leur dit : « Je suis *le* pain de la vie ; quiconque vient à
moi n'aura pas faim et quiconque croit en moi, n'aura pas soif
dans l'éternité !

36 Mais cela, je vous dis parce que vous m'avez vu et *pourtant*
vous n'avez pas cru en moi. 37 Tous ceux que le Père m'a
donnés viennent à moi, et celui qui vient à moi, je ne le
chasserai pas. 38 Car moi, je descends des cieux, non pas afin
de faire ma volonté, seulement la volonté de celui qui m'a
envoyé. 39 Et voici sa volonté (127v) que tous ceux qu'il m'a
donnés, je n'en laisse *aucun* être détruit, mais que je les
ressuscite au dernier jour. 40 Car ceci est la volonté du Père qui
m'a envoyé – que tout homme qui choisit[1] le Fils et croit aura
la vie éternelle ; et je le relèverai vivant au dernier jour ».

41 Puis les Yéhoudim chuchotèrent entre eux à cause de[2] lui,
parce qu'il avait dit : « Je suis le pain qui est descendu des
cieux ». 42 Et ils dirent : « Celui-ci n'est-il pas le fils de Yoseph,
du père et de la mère que nous connaissons ? De quelle
manière dit-il qu'il est descendu des cieux ? »

---

[1] Litt. « voit », mais la racine du mot hébreu ראה peut aussi signifier « choisir/sélectionner », et dans le contexte, ce deuxième sens est probablement le mieux adapté. Yéshoua a envoyé les talmidim pour prêcher la Bonne Nouvelle dans le monde entier à tous les peuples, et ceux qui le « choisissent » et « croient » en lui sont sauvés, même s'ils ne l'ont pas vu.

[2] Ou « à propos de lui ».

43 Alors, Yéshoua répondit et leur dit : « Ne murmurez pas
contre moi – **44** nul est capable de venir à moi, excepté si le
Père qui m'a envoyé l'attire ; et je le relèverai au dernier jour.
45 Car il est écrit dans les prophètes : ‘Et tous seront enseignés
d’El’. Tout homme qui entend du Père – après cela,[1] il viendra
à moi ; **46** non parce qu'un seul d'entre eux a vu le Père, excepté
celui qui est du Père, et lui, il[2] a vu le Père. **47** Vérité, je vous dis,
celui qui croit [en] moi, il a la vie éternelle. **48** Je suis le pain de
la vie ; **49** vos pères ont mangé la manne dans le désert et ils
sont morts. **50** C’est celui qui est descendu des cieux afin que
celui qui mange de lui ne meure pas. **51** Je suis le pain de la vie
qui est descendu **<u>des cieux</u>** – que si quelqu'un mange ce pain,
il puisse exister pour toujours. Et le pain que je vous donnerai,
c'est ma chair – pour l’existence éternelle.[3]

52 Par conséquent, les Yéhoudim se disputaient[4] entre eux, (128r)
disant : « Comment celui-ci est-il capable de nous donner sa
chair à manger ? » **53** Alors Yéshoua leur dit : « Vérité je vous
dis, si vous ne mangez pas la chair du Fils de l’homme et ne
buvez pas son sang,[5] vous n’aurez pas la vie ; **54** mais
quiconque mange ma chair et quiconque boit mon sang aura
la vie éternelle – et moi, je le relèverai au dernier jour. **55** Car
ma chair est la vraie nourriture et mon sang la vraie boisson.

---

[1] Ou « ensuite ».

[2] La répétition d’un pronom est caractéristique en hébreu pour accentuer le récit.

[3] Ou peut-être « l'existence du monde ». En hébreu, הויי עולם. Le mot hébreu עולם (*'olam*) peut désigner à la fois le « monde » et « l’éternité ».

[4] Ou « n’étaient pas d’accord ».

[5] Tout au long du Tanakh, le vin et le sang sont utilisés comme synonymes (cf. Genèse 49.11 ; Deutéronome 32.14. Voir aussi Matthieu 26.27-28).

56 Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure **en moi**
et moi en lui. 57 Comme le Père m'avait envoyé, et je suis vivant
à cause[1] du Père, ainsi celui qui me mange est vivant à cause
de moi. 58 Ceci est le pain qui est descendu des cieux – non
pas comme vos pères ont mangé la manne et sont morts –
quiconque mange ce pain vivra pour l'éternité ». 59 (Ces
choses, il dit dans la maison d'assemblée, enseignant à Képhar
Nahum).

60 Puis beaucoup de ses talmidim dirent : « Cette – cette parole
est **dure** ; qui est capable de lui obéir ? » 61 Et quand Yéshoua
entendit la *mesure de* leur foi, il dit : « Qui vous terrifiera 62
quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il avait été
en premier ? 63 C'est le Rouah qui rend vivant ; la chair ne
profite à personne. Les paroles que je vous ai dites sont Rouah
et vie ; 64 mais certains d'entre vous sont ceux qui ne croient
pas ! » (Car Yéshoua, qui connaît les choses anciennes, savait
qui étaient ceux qui croyaient et qui le livrerait). 65 Et il dit : « À
cause de cela, je vous ai dit que nul n'est capable de venir à
moi, excepté si cela lui est donné par mon Père ». 66 À cause
de cela, beaucoup de ses talmidim (128v) retournèrent en arrière,
et beaucoup ne marchèrent plus avec lui.

67 Puis Yéshoua dit aux douze qui restaient : « Voulez-vous
aussi partir ? » 68 Alors Shimon Képha répondit : « Adon, vers
qui pouvons-nous aller ? Les paroles de la vie éternelle sont à
toi ! » 69 Et nous **te** croyons et nous savons que tu es *le*
Mashiah, le Fils d'El. 70 Puis Yéshoua leur répondit : « Ne vous
ai-je point choisi vous douze ? – L'un de vous est un

[1] Ou « à travers ».

adversaire ».[1] **71** (Et il dit ceci de Yéhouda Isch-Keriot[2] – que
celui-ci le trahirait, qui était l'un des douze).

7.1 Après ces choses, Yéshoua alla en[3] Gelilah – car il ne voulait
pas aller en[4] Yéhouda, car les Yéhoudim le cherchaient pour le
mettre à mort. **2** (Maintenant, c'était proche *du* jour du
Rendez-vous[5] des Yéhoudim,[6] appelé Souccot).[7] **3** Puis
quelqu'un lui dit : « Pars d'ici et va en Yéhouda, afin que tes
talmidim voient tes œuvres que tu fais. **4** Car celui qui veut se
faire connaître de tous ne fait rien en secret ; si tu fais ces
choses, fais-toi connaître au monde ! » **5** (Car ses frères
n'avaient pas encore cru en lui). **6** Puis Yéshoua leur dit : « Mon
temps, ô homme, n'est pas encore venu ; mais avec vous, tout
le temps est prêt. **7** Le monde ne peut pas être en colère[8] avec
vous ; *mais* il est en colère avec **<u>moi</u>**, parce que je rends
témoignage (129r) contre lui que ses œuvres sont mauvaises. **8**
Vous *essayerez*[9] de *me* tuer en ce jour de *la* Fête, mais mon

---

[1] En hébreu, le mot *satan* signifie littéralement « adversaire ». Lorsque *satan* est accompagné d'un article, il est normalement employé comme titre (et est translittéré par *Ha-satan/le satan*). Satan (sans l'article) signifie « ennemi », il est synonyme de « démon ».
[2] Iscariote, en hébreu. « Isch-Keriot » signifie « l'homme de Keriot ».
[3] Ou « fit le tour de ».
[4] Ou « faire le tour de ».
[5] En hébreu, מועד (*mo'ed*) renvoie aux rendez-vous sacrés de Dieu, aux temps fixés, aux jours saints.
[6] Voir note Jean 5.1.
[7] Litt. « cabanes » – le nom hébreu de la « Fête des Tabernacles ».
[8] Ou peut-être « rejeter » ou « mépriser ».
[9] L'expression « essayer de » ou « tenter de » est souvent absente du texte, mais implicite dans la Bible hébraïque.

temps n'est pas accompli ». 9 (Quand il dit ces choses, il était
en Gelilah).

10 Et quand ses frères montèrent à Yéroushalaïm, le jour du
Rendez-vous, alors **il** y monta *aussi* (pas ouvertement, mais
juste en cachette). 11 Et ensuite, les Yéhoudim le cherchèrent le
jour du Rendez-vous et dirent : « Où est-il ? » 12 Et un grand
nombre de gens murmuraient[1] à propos de lui, car certains
disaient : « Il est bon » ; et d'autres : « Il n'est pas, mais il rend
les peuples rebelles ». 13 Cependant, aucun d'eux ne parlait
ouvertement de lui, à cause des Yéhoudim.

14 Mais au milieu de la Fête, Yéshoua monta dans le Sanctuaire
et enseigna. 15 Et les Yéhoudim étaient étonnés et disaient :
« Comment celui-là qui n'a pas appris connaît-il la
littérature ? » 16 Yéshoua répondit et dit : « Mon enseignement
n'est pas de moi, mais *il* est de celui qui m'a envoyé. 17 Si un
homme désire faire le désir[2] d'El, il reconnaîtra l'enseignement
– s'il vient d'El ou *si* sa parole vient de lui-même. 18 Quiconque
parle de **lui-même** cherche **son *propre*** honneur.
Véritablement, quiconque cherche un signe de celui qui l'a
envoyé – il n'a pas la vraie semence en lui. 19 Moshéh ne vous
a-t-il pas donné la loi – qu'aucun d'entre vous ne *doit* diminuer
ou réduire la loi ? Pourquoi voulez-vous me mettre à mort ? »

20 La compagnie[3] répondit et dit : « C'est Satan qui veut te
tuer ! » 21 Yéshoua répondit et leur dit : « Moi, j'ai fait une

---

[1] Ou « grognaient ».
[2] Ou « veut faire la volonté ».
[3] Ou « la foule ».

œuvre,[1] et vous vous êtes tous émerveillés[2] **22** à cause de cela ! Moshéh vous a donné (129v) *l'*alliance de la circoncision – non pas que cette parole était de Moshéh, mais des pères – et le Shabbat, vous circoncirez les hommes. **23** Si un homme entre dans une alliance de circoncision le Shabbat – et qu'il ne se délie[3] pas lui-même[4] – la loi de Moshéh est-elle détruite ? Pourquoi êtes-vous en colère contre moi, parce que je guéris tout le monde le Shabbat ? **24** Par conséquent, ne jugez pas *selon* l'apparence, mais *jugez*[5] un juste jugement ».

25 Alors, certains des fils de Yéroushalaïm dirent : « N'est-ce pas cet *homme* que nous voulons mettre à mort ? **26** Voici, il parle ouvertement, mais nous ne lui disons rien ! Les dirigeants reconnaissent-ils véritablement que c'est Mashiah ? **27** Pourtant, ne connaissons-nous pas cet *homme* – d'où est-il ? Et Mashiah, quand il viendra, personne ne saura d'où il est ».

28 Puis, Yéshoua appela dans le Sanctuaire et enseigna, et dit : « Et moi, savez-vous d'où je suis ? Savez-vous que je ne suis pas venu de moi-même, mais de celui qui m'a envoyé ? [6] Il est vrai que vous, vous ne le connaissez pas, **29** mais je le connais. Et si je dis : « Je ne le connais pas », je deviendrai un menteur

---

[1] Yéshoua avait guéri le boiteux le jour du shabbat, cf. chapitre 5.5-10.

[2] Ou « avez été stupéfaits ».

[3] Ou « se libère pas de l'obligation ».

[4] On ne peut pas **se délier** du commandement de circoncire ses enfants le huitième jour, même si ce jour est un shabbat.

[5] Compris à partir de la première moitié du verset.

[6] Ou peut-être « et moi – vous savez d'où je viens. Vous savez que je ne viens pas de moi-même, mais de celui qui m'a envoyé ».

tout comme vous, mais je sais que je suis **de lui** et *qu'***il** m'a
envoyé ».

30 Puis, ils voulurent le saisir, mais aucun d'eux ne mit la main
sur lui, car son heure n'était pas encore venue. 31 Et beaucoup
parmi la compagnie crurent en lui et dirent : « Mashiah, quand
il viendra – fera-t-il plus de miracles que cet *homme* ? » 32
Quand les Péroushim apprirent que la compagnie murmurait
à propos de ces choses, les chefs avec les Péroushim
envoyèrent des serviteurs pour qu'ils s'emparent de lui. 33 Puis
Yéshoua leur dit : (130r) « Vous avez encore peu de temps ;
ensuite, le Père qui m'a envoyé viendra 34 me chercher,[1] mais
vous ne me trouverez pas ; **vous** n'êtes pas capables de venir
dans le lieu où je serai ».

37[2] Et au grand jour de la Fête, Yéshoua se tenait debout,
appelant et disant : « Si quelqu'un vient à moi, il boira ; 38
quiconque croit en moi, comme le dit l'Écriture, '*un* courant
d'eau vive coulera de son ventre'. 39 (Et il disait cela concernant
Rouah Ha-Qodesh[3] – que ceux qui croient en lui recevraient ;

---

[1] Peut-être une figure de style.

[2] Les versets 35 et 36 n'existent pas dans ce manuscrit. On sait que les traducteurs grecs et les scribes/éditeurs de l'Ancien Testament ajoutaient souvent des notes explicatives, des interprétations et des mots supplémentaires dans leurs manuscrits, ce qui a élargi le texte au fil du temps. Il en est de même pour les traductions grecques des livres du Nouveau Testament, écrits à l'origine en hébreu.

[3] Litt. « l'Esprit mis à part », l'Esprit Saint. Dans les manuscrits hébreux des Évangiles, *Rouah Ha-Qodesh* est souvent employé sans déterminant, comme un nom propre.

car il n'avait pas encore donné le Rouah,[1] parce que Yéshoua n'était pas encore venu dans la lumière[2] du Très-Haut).

40 Puis, quelques-uns de la foule du peuple, quand ils
entendirent ses paroles, dirent : « C'est *le* vrai Prophète ! » 41
Et d'autres dirent : « C'est Mashiah ! » Mais d'autres disaient :
« Mashiah viendra-t-il de Gelilah ? 42 L'Écriture ne dit-elle pas
que Mashiah viendra de la **semence de Dawid** [3] et de la **ville
de Beit-Léhem** où se trouvait **Dawid** ? » 43 Et dans cette
controverse[4] les gens se disputaient[5] à cause de lui. 44 Et
certains voulaient s'emparer de lui ; toutefois, aucun d'entre
eux ne posa ses mains sur lui.

45 Puis ceux qui avaient été envoyés retournèrent auprès des
chefs et des Péroushim ; mais ils leur dirent : « Pourquoi ne
l'avez-vous pas amené ? » 46 Ceux qui avaient été envoyés
répondirent et dirent : « De *toute* éternité,[6] nous n'avons
entendu personne parler ses paroles[7] comme cet homme
parle ». 47 Puis les Péroushim leur répondirent : « Vous
trompe-t-il aussi en **cela ?** 48 Ne voyez-vous pas qu'aucun des
dirigeants ou des Péroushim ne croient en lui ? 49 En revanche,

---

[1] En hébreu רוח (*rouah*) – signifie « souffle », « vent » ou « esprit » (quand le mot est associé à Yahweh) ou « âme » (quand il est associé à l'homme).
[2] Ou « la gloire ».
[3] David, en hébreu.
[4] Litt. « division ».
[5] Ou « argumentaient ».
[6] Ou « nous n'avons jamais entendu parler ».
[7] Il est possible que l'expression « ses paroles » renvoie aux paroles du Père, qu'il a promis de mettre dans la bouche du « Prophète » qu'il susciterait pour faire connaître la parole de Yahweh au peuple (cf. Deutéronome 18.18-19).

cette compagnie qui ne connaît pas[1] la loi est maudite. **50** (130v)
Mais Naqdimon qui était venu à Yéshoua dans la nuit, qui était
avec eux, leur dit : **51** « Ne savez-vous pas que votre Torah ne
juge personne à moins qu'elle ne l'entende d'abord, ou à
moins qu'elle ne sache ce qu'il fait ? » **52** Alors ils répondirent
et lui dirent : « Es-tu un Gelili ?[2] Cherche dans les Écritures et
tu trouveras qu'aucun prophète ne vient de Gelilah ! »

53 Puis chaque homme retourna dans sa maison ; **8.1** et
Yéshoua alla au mont des Oliviers. **2** Et le jour suivant, le matin,
il vint de nouveau dans le Sanctuaire. Alors tous les gens
vinrent à lui, et il s'assit et les enseigna.

3 Puis les scribes et les Péroushim lui amenèrent une femme
qu'ils avaient attrapée en adultère, **4** et lui dirent : « Cette
femme a été attrapée en adultère. **5** Maintenant la loi de
Moshéh nous commande qu'elle soit jugée par lapidation.
Mais *toi*, que dis-<u>**tu**</u> de cela ? » **6** (Maintenant, ils étaient en
train de le tenter afin de prendre conseil contre lui).

Alors Yéshoua s'inclina *et* écrivit quelque chose sur le sol avec
son doigt. **7** Mais comme ils continuaient à l'interroger, il se
releva et leur dit : « Que celui qui est trouvé sans péché parmi
vous lui jette la première pierre ». **8** Puis il s'agenouilla de
nouveau *et* écrivit quelque chose sur le sol. **9** Alors, quand ils
entendirent cela, ils quittèrent tous ce lieu – l'un après l'autre
– en commençant par (131r) les dirigeants ; et pendant ce temps,
Yéshoua fut laissé seul.

---

[1] Litt. « sans connaître la loi ».
[2] Galiléen, en hébreu.

10 Puis Yéshoua se leva et dit à la femme : « Où sont ceux qui
ont témoigné contre toi – aucun homme ne t'a-t-il punie ? »
11 Alors elle, elle répondit : « Adon, ici aucune pierre n'a *été
jetée* sur moi ». Alors Yéshoua lui dit : « Je ne te punirai pas
non plus ; va et cesse de pécher – dès maintenant et à
l'avenir ».[1]

12 Et Yéshoua dit : « Je suis la lampe[2] du monde ; quiconque
vient après moi ne marchera pas dans les ténèbres et
l'obscurité ; mais il aura en effet la vie ». 13 Puis les Péroushim
dirent : « Tu témoignes <u>**de toi-même et de ta *propre* bouche**</u> ;
ton témoignage n'est pas vrai ! » 14 Yéshoua répondit et leur
dit : « Même si je rends témoignage de moi-même, il est vrai,
car je sais d'où je viens et où je vais. 15 Vous jugez selon la
chair ; mais je ne juge aucun homme *selon la chair*.[3] 16 Car
quand je juge, mon jugement est vrai, parce que je ne suis pas

---

[1] L'hébreu utilise l'impératif introductif « Va ! ». Cette expression ne doit pas toujours être comprise de manière littérale. Il s'agit plutôt d'un idiome qui met l'accent sur l'urgence du commandement. Cet idiome apparaît de nombreuses fois dans le Tanakh, et il est généralement traduit par « immédiatement », « aussitôt » ou « tout de suite ». La phrase pourrait donc vouloir dire : « Arrête de pécher immédiatement, à partir de maintenant et à l'avenir ».

[2] Ou « la lumière ».

[3] L'expression « selon la chair » est omise de la deuxième partie du verset. Nous avons affaire ici à une omission, où la seconde partie de la phrase est comprise sans qu'il y ait répétition de certains mots. Ce verset est souvent mal compris. Certains pensent que Yéshoua ne juge pas du tout, alors que le verset suivant, ainsi que de nombreux autres passages du Tanakh et du N.T. disent que le Messie juge, mais qu'il juge avec justice (cf. Isaïe 16.5 ; 9.6-7 ; Psaume 9.4 ; Jean 5.22, 27, etc.).

seul – car moi et le Père *qui* m’a envoyé – nous sommes ehad.[1]
17 Et dans votre Torah, il est écrit que le témoignage de deux
ou plusieurs est vrai. **18** Je *suis* celui qui rend témoignage de
moi-même et le Père qui m'a envoyé rend témoignage pour
moi ».

19 Alors ils lui dirent : « Où est ton Père ? » Yéshoua répondit
et dit : « Vous ne **me** connaissez pas ni **mon Père** ; si vous me
connaissiez, vous connaîtriez peut-être[2] *aussi* mon Père ». **20**
(Yéshoua Mashiah prononça ces paroles au trésor, enseignant
dans le Sanctuaire ; mais aucun homme ne s’empara de lui,
parce que son heure n’était pas encore venue). **21** (131v) Alors,
Yéshoua leur dit de nouveau : « Je m’en vais et vous me
chercherez, mais vous mourrez dans votre iniquité. Vous n’êtes
pas capables de venir au **lieu où je vais** ».

22 Puis les Yéhoudim se seraient tués eux-mêmes,[3] **23** alors il
leur dit : « Vous êtes des choses les plus basses, mais je suis
des *choses* les plus élevées ; vous êtes de ce monde, mais je
ne suis pas de ce monde. **24** C'est à cause de cela que je vous
ai dit que vous mourrez dans vos iniquités – à moins que vous
ne croyiez que je suis lui,[4] vous mourrez dans vos iniquités ».

---

1 *Ehad* signifie un. Voir la note de Jean 1.18.

2 Le ton ici est sarcastique : « certainement/assurément ».

3 Cette expression est probablement un idiome.

4 Cette phrase « Je suis lui » est composée de deux mots en hébreu : אני (*'ani*) qui signifie « je », et הוא (*hu*) qui signifie « il/lui » ou « est ». Le pronom הוא est formé à partir de la racine היה (être) et est souvent utilisé à la place de cette racine. Yéshoua était très probablement en train de jouer avec les mots, faisant allusion au grand « Je suis » – de la racine היה, le verbe à partir duquel est formé le nom « Yahweh ».

25 Puis ils lui dirent : « Toi, qui es-tu ? » Alors Yéshoua répondit
et leur dit : « *L'*Ancien, qui vous parle 26 de beaucoup de choses
et qui parle de vous, et juge. Mais celui qui m'a envoyé est vrai,
et moi, les paroles que j'entends de lui, **celles-ci**, je parle dans
le monde ». 27 (Mais ils ne réalisaient pas ce qu'il leur disait –
*qu'*El est son Père). 28 Alors Yéshoua leur dit : « Après que vous
aurez élevé le Fils de l'homme, vous vous rendrez compte que
je suis lui et *que* je ne fais rien de moi-même – seulement
comme le Père me l'enseigne pour parler ces choses. 29 Et celui
qui m'a envoyé est avec moi et il ne me laisse pas seul, parce
que je fais **les choses** qui **lui** **plaisent**.

30 Tout *le* temps *qu'*il parlait ces paroles, beaucoup crurent en
lui. 31 Puis Yéshoua dit à ces Yéhoudim qui croyaient en lui :
« Si vous restez dans ma parole, vous deviendrez mes talmidim
en **vérité**. 32 Et vous connaîtrez la vérité, et *la* vérité (132r)
accomplira vos demandes ».[1]

33 Puis ils lui dirent : « Nous sommes la semence d'Avraham et
nous n'avons **jamais** été *l'*arrière[2] ; Comment dis-tu que nous
deviendrons des hommes libres ? » 34 Yéshoua leur répondit :
« En vérité, je vous dis que tout homme qui pèche est le
serviteur du péché ; 35 et son[3] serviteur ne reste pas dans la
maison pour toujours ; seul le péché demeure pour toujours.

---

[1] Voir Jean 14.6 – Yéshoua est la Vérité.

[2] Ce mot hébreu אחור (arrière/partie la plus éloignée) est probablement un synonyme du mot hébreu זנב (queue/arrière/extrémité) qui est employé dans le Tanakh comme une expression idiomatique pour désigner la soumission et la servilité. Voir Deutéronome 28.13,44.

[3] Dans le contexte, fait référence au « serviteur du péché ».

36 Mais si le fils fait l'expiation pour vous avec hâte,[1] vous serez des hommes libres. **37** Je sais que vous êtes les fils d'Avraham, mais vous voulez me mettre à mort, parce que ma parole n'est pas en vous. **38** Je parle de ce que j'ai vu du Père ; mais vous, vous faites **<u>ce que vous avez vu</u>** avec **<u>votre père</u>** ».

39 Ils répondirent et lui dirent : « Avraham est notre père ! » Alors Yéshoua leur dit : « Si vous êtes les fils d'Avraham, faites les œuvres d'Avraham ! **40** Mais **<u>vous</u>** voulez me tuer, *moi*, un homme qui vous dit la vérité – celle[2] que j'ai entendue d'El. Avraham a-t-il fait cela ? **41** Vous faites l'œuvre de votre père ». Puis ils lui dirent : « Nous, nous ne sommes pas nés de la fornication, nous avons un *seul* El et un *seul* Père ».

42 Alors Yéshoua leur dit : « Si **<u>El</u>** était votre Père, vous l'auriez aimé, car **<u>je</u>**[3] suis venu d'**<u>El</u>**, et je suis sorti d'**<u>El</u>** ; et je ne suis pas venu de moi-même – mais il m'a envoyé. **43** Pourquoi ne reconnaissez-vous pas ma parole ? C'est parce que vous n'êtes pas capable[4] de lui obéir ![5] **44** Vous êtes les fils de Ha-Satan[6] votre père, par conséquent, vous prenez plaisir à faire la **<u>volonté</u>** de **<u>votre père</u>**. (132v) Il était meurtrier au[7] commencement et n'est pas resté dans la vérité, car il n'y a pas

---

[1] Ou « bientôt ».
[2] Litt. « elle » au féminin singulier en hébreu, renvoyant à la « vérité ».
[3] Emphatique, litt. « Je, je... »
[4] Cela ne signifie pas qu'il leur était impossible d'obéir, mais ils n'en étaient pas capables, **<u>parce qu'ils ne voulaient pas</u>** obéir.
[5] C'est-à-dire, « obéir à la parole de Yéshoua ».
[6] Litt. « L'adversaire ». Parce qu'il est souvent utilisé comme nom dans ces Évangiles, nous avons translittéré le nom au lieu de le traduire, comme avec tous les autres noms.
[7] Ou « depuis ».

de vérité avec lui. Car tout ce qu'il dit est un mensonge ; il parle
de **ce qui est proche de lui** ; car il en est le père, *et* il est un
menteur. **45** Mais si **je** vous dis la vérité, vous ne me croyez pas.
46 Qui d'entre vous me piège[1] dans le péché ? Si **je** vous dis la
vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? **47** Quiconque est
d'El, obéit à la parole d'El ; et c'est pourquoi vous ne lui
obéissez pas – parce que vous n'êtes pas d'El ».

48 Alors les Yéhoudim répondirent et dirent : « Ne disons-nous
pas, à juste titre, que tu es un Shomroni ?[2] Tu as *un peu* de **Ha-
Satan** ! » **49** Yéshoua répondit : « Il n'y a pas de démon en moi,
mais j'honore mon Père ; alors que vous me méprisez. **50** Et **je**
ne cherche pas mon honneur ; c'est **un autre** qui le cherche, et
il juge le vrai jugement. **51** Je vous dis en vérité que si quelqu'un
établit mes paroles, il ne mourra jamais dans l'éternité. **52** Alors
les Yéhoudim dirent : « Maintenant, nous savons que Ha-Satan
s'accroche à toi ! Avraham est mort et les prophètes sont
morts, et *maintenant* tu dis que si quelqu'un garde tes paroles,
la mort ne lui arrivera pas pour toujours ! **53** Es-tu plus grand
qu'Avraham notre père qui est mort, et les prophètes qui sont
morts ? Qui est-ce qui te loue[3] avec ces honneurs, excepté toi-
même ? »

54 Yéshoua répondit : « Si je me loue et m'honore moi-même,
mon honneur n'est rien ; mon Père est celui qui me donne
l'honneur – celui (133r) dont vous dites qu'il est votre Elohim ! **55**

---

[1] Ou « m'attrape » – leur but était de l'arrêter, mais avec une accusation de péché.

[2] Samaritain, en hébreu.

[3] Ou « fait ton éloge » (ici et au verset suivant).

Et vous ne le connaissez pas ; mais je le connais, alors serais-je un menteur comme vous ? Mais je le connais et je garde ses paroles. **56** Avraham votre père a désiré voir mon jour, et il l'a vu et s'est réjoui ».[1] **57** Les Yéhoudim lui dirent : « Tu n'as même pas *encore* cinquante ans et Avraham t'a vu ? » **58** Alors Yéshoua leur dit : « Vérité je vous dis, qu'avant Avraham n'existe, moi, Je Suis ! » [2] **59** Puis ils apportèrent des pierres pour les jeter sur lui ; mais Yéshoua se cacha et sortit du Sanctuaire.

9.1 Alors que Yéshoua marchait, il vit un homme aveugle depuis le jour de sa naissance. **2** Puis ses talmidim lui demandèrent : « Rabbi, qui est celui qui a péché – cet *homme* ou son père ou sa mère – pour que cet *homme* soit né aveugle ? » **3** Yéshoua répondit : « Ni cet homme n'a péché ni son père, ni sa mère – *qu'il soit né aveugle*[3] ; mais cela lui est *arrivé* afin que l'œuvre d'El soit révélée à travers lui. **4** Il est nécessaire pour **moi** de faire des œuvres pendant qu'il fait jour, car viendra la nuit où personne ne pourra travailler ; **5** tant que je suis dans le monde, il y a de la lumière[4] dans le monde.

---

[1] Yéshoua prétend qu'Abraham l'a vu. Par conséquent, Yahweh qui est apparu à Abraham était Yahweh le Fils, c'est-à-dire Yéshoua (cf. Genèse 18).

[2] Ou « j'existais ». Après que Yéshoua, plus tôt dans cette conversation (versets 24, 28) ait dit à deux reprises אני הוא (*ani hu*) – ce qui est ambigu, mais peut être traduit par « je suis » – il utilise cette fois un verbe de la racine היה (à partir de laquelle le nom Yahweh est formé), faisant allusion encore plus clairement au fait qu'il est Yahweh. C'est ce qui a mis les Juifs incrédules dans une colère extrême.

[3] Compris à partir du verset précédent.

[4] Ou « une lampe ».

6 Quand il eut dit ces choses, il cracha sur le sol et de l'argile
se forma avec ce crachat. Puis il oignit ses yeux avec cette
argile 7 et lui dit : « Va et baigne-toi dans les eaux de
Sheloah ! » (qui signifie « Envoi »). Alors il y alla et s' immergea
là – et il vit de ses yeux !

8 Et ceux qui avaient vu autrefois (133v) qu'il avait été pauvre
dirent : « N'est-ce pas l'homme qui avait l'habitude de mendier
aux portes et qui s'asseyait et mangeait par l'amour de
יהוה ? »[1] 9 Et il y en avait qui disaient : « C'est lui ! » Et il y en
avait *d'autres* qui disaient : « Ce n'est pas cet *homme*, il lui
ressemble seulement ». Mais il disait : « Je suis lui ! » 10 Alors
ils lui demandèrent : « Alors, comment tes yeux ont-ils été
ouverts ? » 11 Alors **il** répondit : « Un certain homme qui
s'appelle Yéshoua a fait de l'argile et a oint mes yeux et m'a
envoyé aux eaux de Sheloah pour me baigner là. Alors je suis
allé me baigner, *puis* j'ai vu ! » 12 Puis ils lui demandèrent :
« Où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas ».

13 Puis ils l'amenèrent aux Péroushim 14 et dirent que Yéshoua
avait fait de l'argile le Shabbat et ouvert les yeux de cet
homme. 15 Alors les Péroushim lui demandèrent : « De quelle
manière t'a-t-il restauré la vue ? » Et il leur dit : « Il a fait de
l'argile et l'a placée sur mes yeux ; et je me suis levé[2] et j'ai
vu ! »

---

[1] « Par l'amour de Yahweh » : Probablement une expression signifiant qu'il devait compter sur la grâce de Yahweh pour se nourrir, car il ne pouvait pas travailler.

[2] Lorsque le mot hébreu קום (comme le verbe הלך, voir la note de bas de page de Jean 8.11) est employé comme verbe d'introduction, il est

16 Par conséquent, certains des Péroushim disaient : « Cet
homme n'est pas d'El, car il ne garde pas[1] le Shabbat ». Mais
d'autres disaient : « Comment un homme pécheur est-il
capable de faire ces signes ? » Alors, il y eut une grande
division[2] parmi eux. 17 Puis ils demandèrent de nouveau à
l'homme aveugle : « Que dis-tu de celui qui t'a ouvert les
yeux ? » Et il dit que « c'est un Prophète ».

18 Puis les Yéhoudim ne crurent pas que sa naissance était dans
la cécité, jusqu'à ce qu'ils aient appelé son père et sa mère 19
et leur aient demandé, en disant : « Est-ce votre fils, dont vous
dites qu'il est né alors qu'il était aveugle ? Si tel est le cas, de
quelle manière voit-il maintenant ? » 20 Son père et sa mère
leur répondirent et dirent : « Nous savons que c'est notre fils,
né (134r) alors qu'il était aveugle ; 21 Cependant, de quelle
manière ses yeux ont été ouverts et *comment* il voit
maintenant, nous ne savons pas. Demandez-lui, car c'est un fils
de connaissance,[3] et il parlera pour lui-même. 22 (Son père et
sa mère dirent ces choses parce qu'ils avaient peur des

---

souvent employé de manière idiomatique et signifie « immédiatement/sans aucun délai ». « Je me suis levé » n'est sans doute pas à prendre au sens littéral – il n'était pas forcément allongé ou assis – cela signifie que sa vue a été immédiatement rétablie.

[1] Yéshoua respectait le Shabbat conformément à la loi de l'Ancien Testament (Torah), mais les Pharisiens avaient ajouté de nombreuses lois supplémentaires, comme l'interdiction de cracher et de fabriquer de l'argile le jour du Shabbat. Yéshoua ne respectait pas ces lois créées par l'homme.

[2] Cela signifie qu'il y avait beaucoup de Juifs qui croyaient en Yéshoua – suffisamment pour provoquer une grande division entre eux.

[3] Ce qui signifie : « il est instruit ».

Yéhoudim – que si l'un d'eux disait qu'il est Mashiah,[1] il serait
chassé de la maison d'assemblée). 23 C'est pourquoi son père
et sa mère dirent : « Demandez au fils, car c'est un fils
d'années ».[2]

24 Puis, ils lui demandèrent de nouveau – l'homme qui était
resté dans la cécité – et lui dirent : « Offre des louanges et des
prières d'action de grâce à יהוה – ne sais-tu pas que cet
homme est un pécheur ? » 25 Puis **il** dit : « Je ne sais pas,
cependant, je sais une chose – que j'étais aveugle et que
maintenant, je vois ! »[3]

26 Par conséquent, ils lui demandèrent : « Qu'a-t-il fait pour
toi ? Et comment t'a-t-il ouvert les yeux ? » 27 Alors **il** répondit :
« Je l'ai **déjà** dit ! Et **vous** l'avez entendu. Pourquoi voulez-vous
entendre à nouveau ? Voulez-vous devenir ses talmidim ? »

28 Par conséquent, ils le maudirent et lui dirent : « **Tu** es son
talmid ! **Nous** sommes les talmidim de Moshéh.[4] 29 Nous

---

[1] Ouvrir les yeux d'un aveugle-né était considéré comme un signe clair que la personne qui accomplissait un tel miracle était bien le Messie. Oser confesser que cela était arrivé revenait à confesser que Yéshoua est le Messie.

[2] Ce qui signifie « il est suffisamment grand ».

[3] Voir la note de bas de page ci-dessus sur le verset 22. Pour cet homme, confesser qu'il avait été aveugle (depuis sa naissance) et qu'il voyait désormais, c'était confesser que Yéshoua est le Messie.

[4] Les Pharisiens croyaient que Moïse leur avait donné la loi orale qui interdisait entre autre de faire de la boue ou de se nettoyer les yeux avec de la salive le jour du shabbat. C'est pourquoi ils accusaient Yéshoua de violer le shabbat et de pécher. Ils avaient le choix entre suivre leurs lois artificielles – soi-disant données par Moïse – ou suivre les lois de Yahweh qui définissent ce qu'est le péché. Confesser que Yéshoua est le Mashiah,

savons qu'El a parlé avec Moshéh, mais nous ne connaissons
pas cet *homme*, d'où [1]il est ». **30** Cet homme répondit et leur
dit : « C'est une chose merveilleuse – que vous disiez que vous
ne savez pas d'où il est – et il m'a ouvert les yeux ! **31** Ne savez-
vous pas qu'El n'écoute pas les pécheurs ? Mais si quelqu'un
aime El et fait sa volonté, il **l'**écoute. **32** De toute éternité, aucun
homme n'a entendu *dire* que quelqu'un ait ouvert les yeux
d'un homme né aveugle, excepté cet homme. **33** Et excepté
qu'il ait cette *capacité* d'El, il ne serait pas dans sa main[2] de
faire quoi que ce soit.

34 (134v) Puis, ils répondirent et lui dirent : « Voici, tu es né[3] **dans
l'iniquité**, et **tu** ne dois pas enseigner ! » Et ils le chassèrent.[4]

35 Quand Yéshoua entendit qu'ils l'avaient chassé dehors, il le
trouva. Et quand il l'eut trouvé, il lui dit : « Crois-tu au Fils
d'El ? » **36** Cet homme répondit et dit : « Adon, qui est-il – pour
que je croie en lui ? » **37** Alors Yéshoua lui dit : « Toi, tu le vois ;
et celui qui parle avec toi, c'est lui ! » **38** Puis il dit : « Adon, je
crois en lui ! » Et il se retourna[5] et l'adora.

---

signifiait « automatiquement » annuler leurs lois orales qu'il venait d'enfreindre. Les deux systèmes sont incompatibles.

[1] Les Pharisiens croyaient que le Tout-Puissant avait donné les lois talmudiques à Moïse, mais Moïse ne les avait pas écrites. Moïse les avait seulement transmises oralement. Ils prétendaient que leur loi orale qui interdit de cracher et de fabriquer de l'argile le jour du shabbat avait été transmise par Yahweh à Moïse.

[2] Ou « dans ses capacités ».

[3] Ou « engendré ».

[4] Ou « le bannir ».

[5] Pourrait également signifier « il se convertit ».

39 Et Yéshoua lui dit : « Avec jugement, je suis venu dans ce
monde, afin que ceux qui ne voient pas – qu'ils puissent voir ;
et ceux qui voient, qu'ils soient rendus aveugles ». 40 Puis
quelques-uns des Péroushim qui étaient avec lui entendirent
cela et lui dirent : « Ainsi, sommes-nous aveugles ? » 41 Alors
Yéshoua leur dit : « Si **vous** étiez aveugles, vous n'auriez eu
aucune iniquité ; mais votre iniquité demeure. **10.**1 Vérité je
vous dis, quiconque n'entre pas par la porte de la maison des
brebis,[1] mais monte par un autre endroit, c'est un voleur. 2
Mais celui *qui* entre par la porte – il est *le* berger *des* brebis. 3
Et il ouvre la porte et les brebis suivent sa voix. Il appelle les
brebis par leur nom et les conduit dehors. 4 Et quand il a
conduit les brebis dehors, il va devant elles et les brebis le
suivent, car elles connaissent sa voix ; 5 mais elles ne suivront
pas la voix de l'homme étranger ».

6 (Yéshoua leur raconta cette parabole (135r) mais ils ne
comprenaient pas ce qu'il leur disait). 7 Alors Yéshoua leur dit
de nouveau : « En vérité, je vous dis que je suis la porte des
brebis. 8 Tous ceux qui étaient venus *avant* étaient des voleurs,
mais les brebis ne leur obéissaient pas. 9 Je suis *la* porte ; si
quelqu'un vient et entre, il sera sauvé ; il entrera et sortira et
trouvera des pâturages. 10 Le voleur ne vient pas, excepté pour
trouver à voler et *pour* assassiner et *pour* exterminer ; moi, je
suis venu afin que vous ayez la vie et *que* vous l'ayez en grande
abondance.

---

[1] Ou « la bergerie ».

11 Je suis le bon Berger, et *le* bon Berger donne son nephesh[1]
pour les brebis du loueur.[2] **12** Mais celui qui n'est pas un bon
berger – parce que les brebis ne sont pas près de lui[3] – quand
il voit le loup arriver, il laisse les brebis et s'enfuit. **13** Car c'est
un mercenaire qui ne met pas son effort à garder les brebis. **14**
Je suis bon Berger et connais mon troupeau et elles me
connaissent. **15** Comme le Père me connaît, je connais le Père ;
et je dépose mon nephesh.

16 Maintenant, il y a d'autres brebis qui ne sont pas de cet
enclos et je suis obligé de les conduire ; elles reconnaîtront ma
voix et il y aura un seul enclos et un seul Berger. **17** À cause de
cela, le Père m'aime, parce que je dépose mon neshama[4] pour
qu'il le reprenne. **18** Et aucun homme ne prend ce neshama,
mais je le dépose de moi-même. J'ai le pouvoir de le laisser et
j'ai le pouvoir de le reprendre. Ce commandement, je l'ai reçu
de mon Père ».

19 De nouveau, il y eut division entre les Yéhoudim à cause de
(135v) ces paroles. **20** Et beaucoup d'entre eux disaient : « Un
satan s'est emparé de lui et il parle en folie ! Pourquoi lui
obéissez-vous ? »[5] **21** Mais d'autres disaient : « Ces paroles ne
sont pas celles d'un homme qu'un démon retient ; ou un satan

---

[1] *Nephesh* signifie littéralement « souffle », « vie » et renvoie au corps, à l'être dans lequel se trouve l'âme.

[2] Le loueur fait référence au Père qui a nommé Yéshoua comme bon Berger.

[3] Litt. « ses proches », souvent traduit par « connaissances ».

[4] En hébreu, נשמה (*neshama)*. Litt. souffle, respiration, esprit. L'esprit est l'essence de chaque être humain, le siège de la vie.

[5] Ou « l'écoutez-vous ».

est-il capable d'ouvrir les **yeux** des **aveugles** ? » 22 (Ces choses
furent dites à Yéroushalaïm, et c'était l'hiver).

23 Alors que Yéshoua marchait dans le Sanctuaire sous le
porche de Shelomo,[1] 24 les Yéhoudim l'entourèrent et lui
dirent : « Combien de temps retiens-tu notre nephesh ? [2] Si tu
es Mashiah, dis-le-nous clairement ! » 25 Yéshoua répondit :
« Je vous le dis, mais vous ne croyez pas ! Les œuvres que je
fais au nom de mon Père, elles rendent témoignage de moi. 26
Mais vous ne croyez pas en moi, parce que vous n'êtes pas de
mes brebis. 27 Mes brebis obéissent à ma voix et je les connais,
et elles me suivent. 28 Et je leur donne la vie éternelle et elles
ne périront pas pour l'éternité. Et personne d'autre ne peut les
arracher[3] de ma main. 29 Mon Père qui me *les* a données est
plus grand que tout – et aucun homme n'est capable de *les*
arracher de la main de mon Père. 30 Moi et le Père, nous
sommes ehad.[4]

31 Par conséquent, les Yéhoudim rassemblèrent des pierres
pour pouvoir le lapider. 32 Mais Yéshoua leur répondit :
« Beaucoup de bonnes œuvres, je vous ai dites et je vous ai
montré *quelques*-unes d'entre-elles. Pour laquelle de ces
œuvres voulez-vous me lapider ? » 33 Alors les Yéhoudim lui
répondirent : « Nous ne te lapidons pas pour une **bonne**

---

[1] Salomon, en hébreu.

[2] *Nephesh* signifie littéralement « souffle ». Idiome hébreu qui signifie « combien de temps nous tiendras-tu en haleine ? »

[3] Ou « plumer » ou « voler ».

[4] *Ehad* signifie « un ». Voir note de bas de page de Jean 1.18.

œuvre, mais pour maudire et blasphémer ; parce que tu es un homme et non El, et tu te fais Eloah ».

34 Yéshoua leur répondit : « N'est-il pas écrit dans votre Torah,
(136r) 'J'ai moi-même dit que vous êtes des elohim ?' 35 S'il est
dit qu'ils sont des elohim – ceux à qui la parole d'Elohim a été
adressée – et ce qui est écrit, il ne convient pas de l'effacer, 36
dites-vous que moi – **celui** que le **Père a mis à part** *et* **envoyé**
dans le monde[1] – j'insulte et blasphème quand je dis : 'Je suis
le Fils d'Elohim' ? 37 Si je ne faisais pas les œuvres de mon Père,
vous seriez capables de le dire. 38 Mais si je les fais, pourquoi
parlez-vous comme ça ? Et si vous ne voulez pas me croire, croyez les œuvres – afin que vous puissiez reconnaître que le Père est en moi, et que je suis comme[2] le Père ».

39 Et il s'éloigna de leur main 40 et alla de nouveau au-delà du
Yardén, au lieu où Yohanan Immergeur était premièrement, et
il resta là. 41 Et beaucoup vinrent à lui et dirent que « Yohanan
n'a presque pas fait de signe, cependant, toutes les choses que
Yohanan a dites de cet *homme* sont vraies ». 42 Et beaucoup
crurent en lui.

---

[1] Ou peut-être « celui que le Père mis à part a envoyé dans le monde ».

[2] La préposition hébraïque כ peut signifier « semblable à », « égal à », « exactement comme », « le même que », etc. Le contexte est nécessaire pour déterminer le sens. Voir Jean 14.8 où Yéshoua dit : « Quiconque me voit voit le Père ».

11.1 Maintenant, il y avait un certain homme malade appelé
Eléazar[1] de nom, de Beit-Anyah[2] – de la ville de Miryam et
Marta, ses sœurs. **2** (Et c'était cette Miryam qui *plus tard*[3] avait
oint Yéshoua Mashiah d'onguent et lui avait essuyé les pieds
avec les cheveux de sa tête, dont le frère Eléazar était malade).
3 Par conséquent, ses sœurs envoyèrent à Yéshoua, disant :
« Voici celui que tu aimes est extrêmement malade ». **4** Quand
Yéshoua entendit, il dit : « Cette maladie n'est pas une maladie
(136v) de mort, mais l'exaltation d'El – afin que le Fils d'El soit
exalté à travers cette maladie ». **5** (Maintenant, Yéshoua aimait
énormément Marta et sa sœur Miryam). **6** Alors, quand il apprit
qu'Eléazar était malade, il resta dans ce lieu, deux jours.

7 Après ces choses, il dit à ses talmidim : « Allons de nouveau
en Yéhouda ». **8** Mais les talmidim lui dirent : « Rabbi, des jours
ne sont-ils pas passés[4] que les Yéhoudim voulaient te lapider
– et pourtant tu veux y aller ? » **9** Yéshoua répondit : N'y a-t-il
pas douze heures dans une journée ? Toute personne qui
marche[5] dans le jour ne fait pas le mal, car elle voit cette
lumière du monde ; **10** mais quiconque marche dans la nuit se
fait du mal,[6] parce qu'il n'a pas de lumière.[7]

---

[1] Lazare, en hébreu. Il pourrait s'agir d'Eli'ezer plutôt que d'Eléazar. Les prononciations sont différentes, mais la signification reste très proche : « El aide » ou « Mon El est l'aide ».

[2] Béthanie, en hébreu.

[3] Cela ne s'est produit qu'après que Yéshoua ait ressuscité Lazare d'entre les morts (cf. Jean 12.1-3).

[4] Ou peut-être « ne s'est-il pas passé *quelques* jours depuis... ».

[5] Le mot hébreu « marcher » fait souvent référence au mode de vie.

[6] Ou « problème » ou « chagrin ».

[7] Ou « s'il n'a pas de lampe ».

11 Ces choses, il dit et ensuite, il leur dit : « Allons-y, car Eléazar,
notre bien-aimé, dort et je vais là-bas pour le réveiller de son
sommeil ». 12 Alors les talmidim dirent : « Adon, s'il est en train
de dormir, il sera sauvé ». 13 (Mais Yéshoua disait cela de sa
mort, tandis qu'ils croyaient que ce qu'il avait dit, il l'avait dit
du dormir du rêve). 14 Puis Yéshoua leur dit ouvertement :
« Eléazar est mort ; 15 mais voici je suis content pour vous que
je n'y étais point – afin que **vous** croyiez. Cependant, allons
vers lui ». 16 Puis Toma,[1] qui est appelé Mispaq,[2] dit à
quelques-uns *des* hommes : « **Allons**-y comme talmidim et
mourons avec lui ».

17 Quand Yéshoua vint, il découvrit[3] qu'il était resté dans le
tombeau quatre jours. 18 (Maintenant, Beit-Anyah est près de
Yéroushalaïm – quinze milin.[4] 19 Et beaucoup de Yéhoudim (137r)
étaient venus auprès de Miryam et de Marta pour les
réconforter à propos de leur frère). 20 Alors Marta, quand elle
apprit que Yéshoua venait, courut vers lui ; mais Miryam resta[5]
dans la maison. 21 Puis Marta dit à Yéshoua : « Adon, si tu avais
été ici plus tôt, mon frère ne serait pas mort, 22 mais
maintenant, je sais que tout ce que tu demanderas te sera
donné ».

23 Alors Yéshoua lui dit : « Ton frère reviendra à la vie ». 24 Et
Marta lui dit : « Je sais qu'il se lèvera[6] – au dernier jour qui est

---

[1] Nom araméen de Thomas.

[2] Nom hébreu de « Didyme » qui signifie « douteux » ou « sceptique ».

[3] Litt. « il trouva, qu'il... »

[4] Probablement une mesure similaire au stade, soit environ 160 mètres.

[5] Litt. « s'assit ».

[6] Ou « se tiendra debout ».

à la résurrection ». 25 Yéshoua lui dit : « Je suis la résurrection
et la vie pour celui qui croit en moi. Même s'il meurt, il vivra ;
26 et tout homme qui vit et croit en moi ne mourra pas, à
jamais. Crois-tu cela ? » 27 Puis elle dit : « Adon, oui – **je** crois
que tu es Mashiah, le Fils du El vivant qui est venu dans ce
monde ».

28 Alors, quand elle eut dit ces paroles, elle alla et appela
Miryam. 29 Et aussitôt quand elle l'entendit, elle se leva
précipitamment et alla vers lui. 30 (Maintenant, Yéshoua n'était
pas encore entré dans la ville, mais était toujours à l'endroit où
Marta était venue à lui). 31 Alors les Yéhoudim qui étaient avec
elle dans la maison et la réconfortaient – quand ils virent que
Miryam se levait précipitamment et sortait – ils allèrent après
elle, en disant : « Elle va au **tombeau** pleurer ». 32 Alors, quand
Miryam arriva au lieu où Yéshoua était, quand elle le vit, elle
tomba à ses pieds et lui dit : « Adon, si tu avais été ici plus tôt,
mon frère ne serait pas mort ».

33 Puis Yéshoua, quand il la vit pleurer et vit *aussi* les Yéhoudim
qui étaient (137v) avec elle pleurer – son rouah était faible et il
était troublé[1] en lui-même, 34 et demanda : « Où l'avez-vous
déposé ? ». Alors, ils lui dirent : « Adon, viens et vois où il est ».
35 (Maintenant, des larmes sortaient des yeux de Yéshoua). 36
Par conséquent, les Yéhoudim disaient : « Voyez comme il
l'aimait ». 37 Et certains d'entre eux disaient : « Cet *homme* qui
a ouvert les yeux de l'homme qui était né aveugle, n'a-t-il pas
été capable de faire en sorte que cet *homme* ne meure pas ? »

---

[1] Ou « en détresse ».

38 Alors Yéshoua vint au tombeau, de nouveau [*troublé*] en lui-
même. (Maintenant, il y avait un tombeau creusé[1] et une
grande pierre était placée dessus). **39** Yéshoua dit : « Enlevez la
pierre ! » Puis Marta, la sœur du mort, lui dit : « Adon, il sent
déjà ! – Car cela fait quatre jours qu'il est mort ». **40** Mais
Yéshoua lui dit : « Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras en
vérité la lumière[2] d'El ? **41** Et donc, enlevez la pierre ! »

Puis Yéshoua leva les yeux vers les cieux et dit : « Père, je te
remercie[3] que tu m'écoutes.[4] **42** Et je sais déjà que tu m'écoutes
en tout temps ; seulement à cause des gens qui se tiennent
autour de moi, ai-je dit cela, afin qu'ils croient que **tu** m'as
envoyé ». **43** Quand il eut dit ces choses, il appela et dit :
« Eléazar, viens et sors ! » – d'une **grande[5] voix**. **44** Puis il se leva
aussitôt ; et ses jambes étaient liées avec des bandages et son
visage lié avec le drap de lin. Alors Yéshoua leur dit :
« Desserrez-le et laissez-le aller ! » **45** Puis beaucoup des
Yéhoudim qui étaient venus avec Miryam et avaient vu les
choses qu'il avait faites crurent en lui. **46** Mais certains d'entre
eux allèrent aux Péroushim et leur racontèrent ce que Yéshoua
avait fait.

47 Puis les chefs et les Péroushim se rassemblèrent contre
Yéshoua : « Que devons-nous faire ? Car cet homme fait
beaucoup de signes. **48** Si nous (138r) le laissons ainsi, tout le

---

[1] Litt. « un creusement » ou « un creusement de tombe ».
[2] Ou « gloire ».
[3] Litt. « Je te fais une prière d'action de grâces ».
[4] C'est-à-dire : « que tu accèdes à ma demande ». Le mot hébreu שמע (*sh'ma*) a un double sens : entendre ET agir en conséquence.
[5] Ou « d'une voix forte ».

monde croira en lui ! Et les Romains viendront et nous
enlèveront, *à la fois* notre lieu et notre peuple ». 49
(Maintenant, un certain d'entre eux dont le nom était
Qayapha[1] était le chef cette année-là). Alors il leur dit : « **Vous**
ne savez rien ! – 50 Ne pensez-vous pas qu'il est nécessaire
pour nous qu'un seul homme meure *pour* que toute la nation
n'ait pas à mourir ? » 51 (Maintenant, il ne disait pas cela de lui-
même ; mais parce qu'il était chef cette année-là, il prophétisa
que Yéshoua Mashiah devait mourir pour la nation – 52 et pas
seulement pour la nation, mais pour rassembler les fils
dispersés d'El). 53 Alors ce jour-là,[2] les Yéhoudim
réfléchissaient à la manière dont ils pourraient tuer Yéshoua.
54 Par conséquent, il ne marcha plus parmi les Yéhoudim en
public, mais il alla dans le royaume près du désert – dans la
ville qui est appelée Ephrayim[3] – et là, il resta avec ses
talmidim.

55 Quand le Pèssah des Yéhoudim[4] approchait, beaucoup de
ce royaume montèrent à Yéroushalaïm avant Pèssah pour se
purifier. 56 Puis ils cherchèrent Yéshoua, alors qu'ils se tenaient
dans le Sanctuaire parlant entre eux : « Que pensez-vous – ne
vient-il pas au jour du Rendez-vous ? 57 (Maintenant, les chefs
et les Péroushim avaient déjà dit et ordonné que si quelqu'un
savait dans quel lieu *il était*, ils devaient le faire savoir pour
qu'ils puissent le saisir).

---

[1] Nom araméen de Caiaphas/Caïphe.
[2] Ou peut-être « à partir de ce jour ».
[3] Éphraïm, en hébreu.
[4] Voir note Jean 5.1.

12.1 Et ensuite Yéshoua, six jours avant le Pèssah, vint à Beit-
Anyah où Eléazar était mort – celui que Yéshoua avait rendu
vivant – 2 et ils préparèrent pour lui à manger. Maintenant,
Marta le servait et Eléazar était l'un (138v) de ceux qui
mangeaient. 3 Puis Miryam prit une livre de nard pur –
extrêmement précieux et oignit les pieds de Yéshoua. Et toute
la maison fut remplie avec *la* fragrance plaisante de l'onguent.

4 Puis l'un de ses talmidim, Yéhouda Isch-Keriot qui allait le
trahir, dit : 5 Pourquoi cet onguent n'a-t-il pas été vendu pour
trois cents pièces, afin qu'on puisse les donner aux pauvres ? »
6 (Mais ce qu'il dit, il ne le dit pas parce qu'il gardait un œil sur
les pauvres, mais pour lui ; pour lui-même, il *le* cherchait – car
il était voleur et il avait les bourses dans lesquelles était placé
ce qu'ils portaient). 7 Alors Yéshoua dit : « Laissez-le,[1] afin que
je puisse le regarder au jour de mon enterrement. 8 Car les
pauvres seront **toujours** parmi vous, mais je ne serai pas avec
vous *pour* toujours.

9 Quand beaucoup de gens parmi les Yéhoudim réalisèrent où
ils étaient, ils vinrent là ; non seulement à cause de Yéshoua,
mais pour qu'ils puissent voir Eléazar ; 11[2] car beaucoup de
Yéhoudim vinrent là, à cause de lui et crurent en Yéshoua.

---

[1] Verbe pluriel en hébreu – Litt. « vous (pluriel) devez le laisser ».

[2] Le verset 10 n'existe pas dans le manuscrit hébreu. On sait que les traducteurs grecs et les scribes/éditeurs de l'Ancien Testament ajoutaient souvent des notes explicatives, des interprétations et des mots supplémentaires dans leurs manuscrits, ce qui a élargi le texte au fil du temps. Il en est de même pour les traductions grecques des livres du Nouveau Testament, écrits à l'origine en hébreu.

12 Alors, le jour suivant, une grande foule de gens qui étaient
venus ensemble pour le jour du Rendez-vous, quand ils
entendirent que Yéshoua venait à Yéroushalaïm, **13** prirent des
branches de palmiers dattiers et allèrent vers lui sur le chemin.
Et ils criaient, en disant : « Hoshanah ![1] C'est le roi d'Israël ».

14 (Maintenant, Yéshoua avait trouvé un ânon, *le* poulain d'une
ânesse et s'assit dessus[2] – comme il est écrit : **15** « Ne crains
pas fille de Tsiyon,[3] voici, ton roi vient ! – assis sur un ânon, le
poulain d'une ânesse. **16** Ses talmidim ne réalisèrent pas cela
au commencement, mais quand Yéshoua fut exalté dans la
lumière[4] du Très-Haut, alors ils réalisèrent que ces paroles
avaient été parlées à propos de **lui** et qu'ils lui avaient fait ces
choses).

(139r) **17** Par conséquent, la foule des gens qui étaient avec lui
témoignait de lui – qu'il avait appelé Eléazar *hors* du tombeau
et qu'il l'avait fait revenir de la mort à la vie – **18** à cause de cela
même, cette compagnie[5] vint à lui, en allant vers le chemin, car
ils avaient entendu dire qu'il avait fait un signe et un miracle.
19 Par conséquent, les Péroushim se dirent entre eux : « Voyez
que nous ne sommes pas productifs – dans cette affaire que
tout le monde va après lui ».

---

[1] *Hoshanah* est à l'impératif Hifil masculin singulier, de la racine ישע (qui signifie, « Sauve! ») avec le suffixe נא qui peut être traduit par « s'il te plaît ! », mettant l'accent sur l'appel urgent à la délivrance.

[2] Litt. « lui » masculin singulier, se référant au nom masculin singulier « ânon » ou « poulain ».

[3] Sion, en hébreu.

[4] Ou « gloire ».

[5] Ou « foule ».

20 Maintenant, il y avait quelques-uns des fils d'Anaq ( )[1] – de
ceux qui venaient adorer au jour de la Fête, **21** qui
s'approchèrent de Philippe qui était de Beit-Tsaidah de Gelilah.
Et ils le supplièrent, en disant : « Adon, nous désirons voir
Yéshoua Mashiah ». **22** Alors Philippe vint et le raconta à
Andrai, et ensuite Andrai et Philippe le racontèrent à Yéshoua.

23 Puis Yéshoua leur répondit : « Maintenant, l'heure[2] est
venue où le Fils de l'homme sera exalté[3] – **24** Vérité, je vous dis,
si un grain de moutarde qui tombe là ne meurt pas, **il** reste
seul ; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit. **25** Quiconque
aime son nephesh[4] le fera périr ; mais celui qui dénonce[5] son
neshama[6] dans ce monde sera justifié pour la vie éternelle. **26**
Celui qui veut me servir qu'il serve *en suivant* après moi – et
au lieu où je suis, mon serviteur doit être. Celui qui me sert –
mon Père l'honorera. **27** Mon nephesh est terrifié maintenant,
et que devrais-je dire ? Père, sauve-moi de cette heure ? Mais
à cause de cela, je suis venu à cette heure : **28** Pour exalter et

---

[1] Le manuscrit insère la glose : « signifiant les Gentils ».

[2] Litt. « cette heure ».

[3] Ou « être élevé » – un synonyme de « pendu » ou « crucifié ».

[4] *Nephesh* signifie littéralement « souffle », « vie » et renvoie au corps, à l'être dans lequel se trouve l'âme.

[5] Litt. « maudire ». Pourrait éventuellement signifier « considérer comme étant rien » ou « mépriser ». (Voir notre traduction de Jude v. 8, où « malédiction » et « mépris » sont utilisés comme synonymes). Cela impliquerait que « quiconque aime son corps/son être (*nephesh*) le fera périr ; mais celui qui méprise ou maudit son esprit humain (*neshama*) dans ce monde, sera justifié pour la vie éternelle ».

[6] En hébreu, נשמה (*neshama)*. Litt. souffle, respiration, esprit. L'esprit est l'essence de chaque être humain, le siège de la vie.

élever ton nom ». Puis une voix vint des cieux et dit : « Quant
à moi, je l'ai exalté et je l'élèverai à nouveau ».[1]

29 Quand les gens qui se tenaient là entendirent (139v) cela, ils
dirent : « C'est le son du tonnerre ! ». Et d'autres disaient : « Un
messager lui a parlé ! » 30 Yéshoua répondit et dit : « Cette voix
n'est pas venue à cause de moi, mais à cause de vous. 31
Maintenant est le jugement du monde, maintenant le prince
du monde sera jeté dehors. 32 Quand je serai élevé de la terre,
j'attirerai tout[2] à moi ». 33 (Et il dit cela pour faire allusion[3] à la
mort dont *il* allait mourir).

34 Le peuple lui répondit : « **Nous** avons entendu de la loi que
le Mashiah demeure existant et éternel ; et comment dis-tu
que le Fils de l'homme sera exalté de la terre ? Qui est ce Fils
de l'homme ? » 35 Puis Yéshoua leur dit : « Il y a encore une
lampe parmi vous – marchez dans la lumière pendant que la
lampe est parmi vous, que vous ne tombiez pas dans les
ténèbres et l'obscurité. Car quiconque marche dans les
ténèbres ne sait pas où il va. 36 Pendant que vous avez *la*
lampe, croyez en *la* lampe afin que vous deveniez des fils de *la*
lampe ». Yéshoua leur dit ces paroles et s'en alla et se cacha
d'eux.

37 Et quand[4] il fit tant de signes devant eux, ils ne crurent pas
en lui – 38 afin que les paroles de Yeshayah le prophète
puissent s'accomplir qui disait : « Adon, qui croira ce que nous

---

[1] ou « Je l'ai à la fois exalté et je l'élèverai à nouveau ».

[2] Litt. « toute chose ».

[3] Ou « pour signifier ».

[4] Ou peut-être « bien que ».

avons entendu ou la force d'El qui est rapportée ? » **39** Et par
conséquent, il n'était pas dans leur main[1] de croire, parce que
Yeshayah le prophète dit encore : **40** « Aveugle leurs yeux et
endurcis leur cœur, de peur qu'ils ne voient avec les yeux et ne
comprennent avec le cœur et qu'ils soient attentifs, et que je
les guérisse ». **41** (Yeshayah le prophète dit ces paroles (140r)
quand il vit l'exaltation d'El et parla de lui). **42** Cependant,
beaucoup de chefs crurent en lui ; mais, par crainte des
Péroushim, ils ne confessaient pas, de peur d'être chassés de
la maison d'assemblée. **43** Car ils aimaient l'estime[2] des
hommes plus que l'estime d'El.

44 Et Yéshoua appela et dit : « Quiconque croit en moi, ne croit
en personne, excepté en celui qui m'a envoyé. **45** Celui qui me
voit voit celui qui m'a envoyé. **46** Je suis *la* lampe qui est venue
dans le monde afin que tous ceux qui croient en moi ne restent
pas dans l'obscurité. **47** Et si quelqu'un écoute mes paroles,
mais ne les garde pas, ne le jugerai-je pas moi-même, même
si je ne suis pas moi-même venu pour juger le monde, mais
pour que je sois leur Sauveur ? **48** Quiconque me méprise et
ne reçoit pas mes paroles, il a déjà *ce* qui le juge – les paroles
que j'ai parlées le jugeront au dernier jour. **49** Car je ne parle
pas de **moi-même** ; mais le Père qui m'a envoyé, **il** m'a
commandé de parler et de commander – **50** et je sais que son
commandement est la vie éternelle. Et ce que je parle est
identique à ce que le Père *parle*[3] – ainsi, je parle ».

---

[1] Idiome hébreu signifiant « capacité ».
[2] Litt. « l'exaltation ».
[3] Verbe omis.

13.1 Pourtant, avant la fête de Pèssah, Yéshoua (dont l'heure
était venue de passer de ce monde au Père) qui aimait ceux
qui étaient à lui dans ce monde, les aima **jusqu'à la fin**. **2**
Maintenant, le repas étant fait (quand Ha-Satan avait mis dans
le cœur de Yéhouda (140v) Isch-Keriot qu'il devait le trahir) **3** –
parce qu'il savait qu'El avait tout donné dans sa main *et* qu'il
était sorti **d'El** et retournerait **à El**,[1] **4** il se leva du repas et posa
ses vêtements, et prit un tissu de lin et se ceignit. **5** Après cela,
il mit de l'eau dans un bol et commença à laver les pieds des
talmidim, et il les essuya avec son tissu de lin qui était ceint sur
lui.

6 Quand il arriva auprès de Shimon Képha, Képha lui dit :
« Adon, vas-**tu** me laver les pieds ? » **8**[2] Yéshoua lui répondit :
« Si je ne les[3] lave pas, tu n'auras aucune portion[4] en moi ». **9**
Puis Shimon, Képha même, lui dit : « Non seulement mes
pieds, mais aussi mes mains et ma tête ». **10** Alors Yéshoua leur
dit : « Quiconque a été baigné ne manque de rien, excepté de
laver ses pieds, car il est propre[5] – lui tout entier. Et vous êtes
propres, mais pas tous. **11** Car je connais celui qui est sur le

---

[1] Voir Jean 16.28 et 8.42.

[2] Le verset 7 et la première partie du verset 8 n'existent pas dans le manuscrit hébreu.

[3] Renvoie « aux pieds ».

[4] Ou « part ».

[5] Il y a un jeu de mots en hébreu : le mot נקי (*naqi*) est utilisé de manière ambiguë – ce mot qui signifie littéralement « propre », est un synonyme d'être « lavé », mais il est aussi souvent utilisé pour signifier « libre de tout jugement/innocent », ce à quoi Yéshoua fait allusion.

point de me trahir et par conséquent, je dis : ‘Vous n’êtes pas
tous propres’ ».

12 Alors, quand il eut lavé leurs pieds, il prit ses vêtements. Et
quand il s’assit et s’allongea *à table*, il leur dit à nouveau :
« Comprenez-vous la[1] chose que j'ai faite ? » **13** Vous
m’appelez 'Adon' et 'Rabbi', et donnez louange et bénédiction
au nom[2] ; **14** cependant, moi, votre Adon, je lave vos pieds.
Alors, **vous** *aussi*, vous devez laver – chacun le pied de son
ami.[3] **15** Car **je** vous l'ai donné comme une parabole – comme
j'ai fait, **vous** devez aussi faire. **16** Vérité, je vous dis, le serviteur
n’est pas plus grand que son adon ni l’envoyé que celui qui l'a
envoyé. **17** Si vous connaissez ces choses, vous serez **bénis**
quand vous les ferez. **18** Je (141r) ne dis pas cela de vous tous, je
connais ceux que j’ai choisis, mais afin que l’Écriture
s’accomplisse : ‘Celui qui mange mon pain a levé son talon
contre moi’. **19** Je vous le dis maintenant, avant *l’événement*,[4]
afin que quand il arrivera, vous puissiez croire que je suis lui.[5]
20 Vérité, je vous dis, quiconque me reçoit, reçoit celui qui m’a
envoyé ».

21 Quand Yéshoua eut dit ces paroles, il se trouva [pressé en
esprit][6] et il avertit et dit : « Vérité, je vous dis, que l’un de vous
me trahira ». **22** Par conséquent, les talmidim se regardaient les

---

[1] Litt. « ça ».

[2] Dans le contexte, « le nom » fait référence à Yéshoua qui est appelé « Adon et Rabbi », mais cela pourrait également fait référence à Yahweh.

[3] Idiome hébreu – qui signifie « se laver les pieds les uns les autres ».

[4] Ou « avant que cela n’arrive ».

[5] Voir les notes de bas de page de Jean 8.24,58.

[6] *Ruchani* : « spirituel » ou « émotionnel ».

uns les autres et doutaient de qui il parlait. **23** Maintenant, l'un
de ses talmidim était allongé sur la poitrine, sur le bord du
vêtement de Yéshoua – celui que Yéshoua aimait énormément.
24 Et Shimon était *de* l'autre côté et il demanda : « Qui est celui
dont il a dit cela ? » **25** Puis, alors qu'il était allongé sur la
poitrine de Yéshoua, il lui dit : « Adon, qui est-ce ? » **26** « Voici,
il est ici. Je vais envoyer le morceau de pain brisé ».[1] [2]

Et quand il eut trempé le pain, il le donna à Yéhouda, *fils* de
Shimon Isch-Keriot. **27** Quand il eut pris une bouchée, alors
Ha-Satan vint. Alors Yéshoua lui dit : « Ce que tu fais, fais-le
avec beaucoup de hâte ». **28** (Mais cette *parole*, aucun de ceux
qui étaient assis ne comprit pourquoi il l'avait dite ; **29** car
certains d'entre eux pensaient que Yéhouda qui avait une
bourse – que Yéshoua lui avait dit : « Achète les choses dont
nous avons besoin pour le jour du Rendez-vous », ou qu'il
devait donner quelque chose pour les pauvres). **30** Et ensuite,
après qu'il eut pris tout le morceau, il sortit aussitôt, et il faisait
nuit.

31 Puis, quand il fut sorti, Yéshoua dit (141v) : « Maintenant, le Fils
de l'homme sera glorifié et El sera glorifié en lui. **32** Et El sera
glorifié, lui, même lui-même,[3] **33** et avec persistance,[4] il
glorifiera ces fils qui sont encore avec vous. Vous n'êtes pas
capable de venir dans le lieu où je vais. **34** Et maintenant, je
vous dis un commandement renouvelé que vous devez vous

---

[1] Les manuscrits B et C indiquent : « Je vais lui envoyer le morceau de pain trempé ».

[2] Le verset 26 est la réponse de Yéshoua à la question du verset 25.

[3] Ou peut-être « et lui, lui-même, glorifiera El ».

[4] Ou « diligence ».

aimer les uns les autres *dans* l'unité comme je vous aime – que vous vous aimiez les uns les autres entre vous-mêmes. **35**
Et en cela, tout le monde vous reconnaîtra – que vous êtes mes talmidim – si vous avez de l'amour et de la bonne volonté l'un envers l'autre ».

36 Puis Shimon Képha lui demanda : « Adon, où vas-tu ? »
Yéshoua répondit et dit : « Dans le lieu où je vais, tu n'es pas capable de venir après moi maintenant, mais après tu
viendras ». **37** Puis, après cela, il lui dit : « Pourquoi ne suis-je pas capable de venir après moi maintenant ? Moi, je donnerai
mon nephesh[1] pour toi ». **38** Alors Yéshoua dit : « Tu ne
donneras pas **ton neshama**[2] à cause de moi. Vérité, je te dis, le coq ne criera pas avant que tu ne m'aies renié trois fois ».

Et il dit ceci[3] à ses talmidim : **14.1** « Ne laissez pas vos cœurs
devenir terrifiés ; croyez en El et croyez en **moi**. **2** Dans la
maison de mon Père, il y a beaucoup de lieux de résidence. En vérité, je dis d'aller[4] préparer[5] un lieu pour vous. **3** Et si je vais
pour préparer le lieu, je viendrai **de nouveau** et vous amènerai à moi – afin que dans le lieu où je suis, là **vous** soyez *aussi*. **4** Et

[1] Nephesh signifie littéralement « souffle », « vie » et renvoie au corps, à l'être dans lequel se trouve l'âme.

[2] En hébreu, נשמה (*neshama)*. Litt. souffle, respiration, esprit. Pierre dit à Yéshoua qu'il est prêt à lui donner sa vie physique (*nephesh*), mais Yéshoua lui répond qu'il ne donnera pas tout de suite sa vie spirituelle (*neshama).*

[3] Litt. « il le dit ».

[4] Idiome hébraïque pour dire « je vais ».

[5] Litt. « établir ».

ne connaissez-vous pas le lieu où je vais ? (142r) Et le chemin – vous savez.

5 « Et Toma », Yéshoua, lui dit[1] : « Je suis *le* chemin, *la* vérité et *la* vie ; personne ne vient au Père, excepté à travers moi. **7** Si
vous – en servant – **<u>me</u>** connaissez, vous connaissez **<u>mon Père</u>** ; et dès maintenant et à l'avenir vous le connaissez et le voyez.

8 Puis Philippe lui dit : « Adon, montre-nous le Père et ce sera
suffisant ». **9** Mais Yéshoua leur dit : « *Pendant* combien de
temps que j'ai demeuré avec vous,[2] ne m'avez-vous[3] pas connu ? Philippe, quiconque me voit, voit mon Père. Comment
dis-tu que je dois vous montrer le Père ? **10** Ne crois-tu[4] pas
que je suis comme[5] le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je dis, je ne les dis pas de moi-même ; mais le Père,
demeurant avec moi, lui fait les paroles. **11** Ne croyez-vous pas
que je suis lui, et *que* le Père est en moi ? Ceci est fait uniquement à cause des œuvres – afin que vous croyiez. **12** Je
vous dis que celui qui croit – en effet,[6] les œuvres que je fais, il les fera. Et des choses plus grandes que celles-ci, il fera, parce que je vais au Père.

---

[1] Ou « Et Yéshoua dit à Toma ».
[2] Pluriel, en hébreu. En d'autres termes, Yéshoua s'adresse à tous les talmidim, pas seulement à Thomas.
[3] Pluriel en hébreu.
[4] Singulier, en hébreu. Donc, ici, Yéshoua parle directement à Thomas.
[5] Ou « juste comme » pourrait même signifier « le même que » – le verset 8 dit : « Quiconque me voit voit le Père ».
[6] Litt. « que », mais le mot hébreu כי est parfois utilisé pour montrer une accentuation.

13 Et ce que vous demanderez au Père en mon nom, **il** le fera
pour vous, afin que le Père soit exalté dans le Fils. **14** Si vous
demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. **15** Si vous
m'aimez, vous garderez mes commandements – **16** et je prierai
le Père, et il vous donnera un autre Rouah Ha-Qodesh pour
qu'il demeure avec vous pour toujours – **17** le Rouah de vérité
(142v) que le monde n'est pas capable de recevoir, parce qu'il ne
le voit pas et ne le connaît pas. Mais **vous** *le* connaissez, parce
qu'il est en vous maintenant, et il sera en vous.

18 Je ne vous laisserai pas comme des sans père, **je** viendrai à
vous de nouveau. **19** Pourtant un peu – *et* vous ne me verrez
plus – mais vous me verrez vivant et vous vivrez. **20** En ce jour,
vous saurez que je suis comme[1] mon Père, et vous en moi, et
moi en vous. **21** Celui qui garde mes commandements est celui
qui m'aime. Et quiconque m'aime sera aimé de mon Père ; et
je l'aimerai et je me révélerai à lui ».

22 Puis Yéhouda lui dit (pas l'Isch-Keriot, mais un autre
gentilhomme) : « Qu'est-ce qui fait qu'à cause de nous tu te
révèleras à nous, mais pas au monde ? » **23** Yéshoua lui
répondit : « Si quelqu'un m'aime et garde mes paroles, mon
Père l'aimera – et à lui ils viendront, avec lui ils travailleront. **24**
Quiconque ne m'aime pas, établira-t-il mes paroles ? Et la
parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais elle est
de mon Père qui m'a envoyé.

[1] Voir note du verset 10.

25 Ces choses, je les ai dites pendant que je restais avec vous ;
26 mais l'enseignant[1] qui est appelé Roua<u>h</u> Ha-Qodesh[2] – celui que le Père enverra en mon nom – vous enseignera tout cela, même tout ce que je vous ai dit.
27 Le shalom,[3] je vous laisse ; mon shalom, je vous donne. Je ne vous le donne pas à la manière dont le monde le donne. Ne craignez pas et ne laissez pas votre cœur être terrifié.
28 **<u>Vous</u>** avez entendu *que* j'ai dit : 'Je m'en irai et je reviendrai vers vous'. Si vous m'aimez, véritablement **<u>vous</u>**[4] (143r) crierez de joie, parce que je vais au Père, car le Père est plus grand que moi.
29 Et je vous le révèle maintenant, avant l'œuvre, afin qu'après l'œuvre[5] vous puissiez croire.

30 À partir de maintenant, je ne parlerai plus beaucoup de choses avec vous, parce que le prince de ce monde est déjà venu,[6] et *il n'a* rien en moi.
31 Mais afin que le monde sache que j'aime le Père, **<u>il</u>** m'a donné son commandement – et ainsi je fais. Levez-vous, et allons-nous-en.[7]

---

[1] Litt. « père » - en hébreu, souvent utilisé comme un titre de respect pour un instructeur ou un prophète honoré. Voir par exemple Genèse 45.8 ; 2 Rois 6.21 ; 13.14 ; Isaïe 22.21.

[2] Litt. « l'Esprit mis à part », l'Esprit Saint. Dans les manuscrits hébreux des Évangiles, *Roua<u>h</u> Ha-Qodesh* est souvent employé sans déterminant, comme un nom propre.

[3] Litt. « plénitude », « complétude » ou « bien-être » peut aussi signifier « paix ».

[4] Litt. « *C'est* vérité que **vous**... »

[5] Ou « événement ».

[6] Ou peut-être « arrive déjà ».

[7] Litt. « de ce *lieu*."

15.1 Je suis *la* vraie vigne et mon Père est le laboureur. **2** Et il
rejette toute branche qui ne porte pas de fruit ; mais toute
branche qui porte du fruit en lui[1] – il la[2] nettoie, afin qu'elle
porte du fruit pour l'abondance.[3] **3** Vous êtes déjà purs[4] à cause
des paroles que je vous ai dites. **4** Restez en moi et moi en
vous. Comme la branche n'est pas capable de faire du fruit
d'elle-même – excepté si elle reste sur la tige[5] – **vous** n'êtes
pas capable de faire de fruits, excepté si vous restez en moi. **5**
Je suis la tige et vous êtes les branches qui restent en moi, et
moi en lui.[6] C'est lui qui porte beaucoup de fruit. Car vous
n'êtes pas capable de faire quoi que ce soit sans moi. **6** Si
quelqu'un ne reste pas en moi, il est envoyé dehors comme la
branche, et elle sèche. Puis, ils la ramassent et la gardent dans
le feu, et elle brûle.

7 Si vous restez en moi et gardez **mes paroles** en vous – toute
chose, même *la* chose que vous désirerez et demanderez, vous
l'obtiendrez pour vous-mêmes. (143v) **8** En cela, mon Père est
glorifié et exalté : Que vous portiez beaucoup de fruit et que
vous fassiez des talmidim. **9** Comme le Père m'aime, **je** vous

---

1 Se réfère peut-être au « Père », sinon serait à traduire « elle », pour faire référence à la « vraie vigne ».

2 Fait référence au substantif féminin « branche ».

3 Ou « abondamment ».

4 טהורים (*tehorim*) : pluriel de טהור (*tahor*) qui signifie pur, le contraire de טמא (*tamei*) rituellement impur.

5 Litt. « arbre » (ici et au verset suivant).

6 Se réfère probablement au « Père » de Yéshoua.

aime. **11**[1] Et ces choses *que* je vous ai dites doivent rester, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit entière.

12 Ceci est mon commandement : Qu'il doit y avoir de l'amour
entre vous, comme **je** vous aime. **13** Il n'y a pas de plus grand
amour dans l'homme que celui-ci – qu'il donne son nephesh[2]
pour ceux qui l'aiment. **14** Si vous faites ces paroles que je vous
ai parlées et commandées, **15** je ne dis pas que vous serez des
serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait l'adon ; mais je vous le dis, vous serez ceux qui m'aiment. Car toutes les paroles que j'ai parlées, mon Père a parlées – et je vous les ai
fait connaître. **16** Maintenant, **vous** ne m'avez pas choisi, mais
je vous ai choisi et je vous ai établis pour que vous alliez et portiez du fruit, et *que* votre fruit reste – afin que la chose que[3] vous demandez en mon nom, il puisse vous la donner. **17**
Ces choses, je vous commande : Que vous vous aimiez les uns les autres.

18 Si le monde est en colère[4] avec vous, vous devez savoir qu'il
m'a rejeté en premier. **19** Si vous étiez de ce monde, le monde
aimerait **tout ce qui est à lui**. Mais parce que vous n'êtes pas de ce monde, par conséquent, ils sont en colère contre vous.
20 Rappelez-vous mes paroles que je vous ai parlées : 'Un serviteur n'est pas plus grand que son adon'. (144r) S'ils **m**'ont persécuté, ils **vous** persécuteront. S'ils ont gardé mes
commandements, ils garderont les **vôtres**. **21** Mais toutes ces

[1] Le verset 10 n'existe pas dans le manuscrit hébreu.

[2] Nephesh signifie littéralement « souffle », « vie » et renvoie au corps, à l'être dans lequel se trouve l'âme.

[3] Ou « ce qui ».

[4] Ou peut-être « rejette » ou « méprise » (idem versets 23 et 24).

choses, ils vous feront à cause de mon nom – car ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé.

22 Si je n'étais pas venu et ne leur avais pas parlé, ils n'auraient
pas eu *ce* péché. 23 Celui qui est en colère avec moi est en
colère avec mon Père. 24 Si je n'avais pas fait des choses que
personne *d'autre* n'a faites, cela n'aurait pas été un péché. Mais
maintenant, ils ont vu et ils sont en colère avec moi et mon
Père – 25 afin que ma parole qui est écrite dans la loi puisse
être accomplie [*à finaliser*].

26 Et quand Rouah Ha-Qodesh viendra, celui que **j**'enverrai
parmi[1] vous de la part du Père – le Rouah de vérité qui sort
du Père – **il** rendra témoignage de moi ; 27 **vous** aussi, vous
rendrez témoignage, parce que vous étiez avec moi **au**[2]
départ.

16.1 Ces choses, je vous les ai dites afin que vous ne soyez pas
blessés.[3] 2 Eux, ils vous mettront hors des maisons de leurs
assemblées. Et un temps viendra où tout homme[4] qui viendra
cherchera à vous tuer et il lui semblera qu'il rend service à יהוה.
3 Et ces choses, ils vous les feront, parce qu'ils ne connaissent
pas le Père ni moi. 4 Et ces choses, je vous les dis, afin que
lorsque le temps de ces choses viendra, vous vous souveniez
que je les ai dites. Et je ne vous les ai pas (144v) dites dès le

[1] Ou « dans » ou « à l'intérieur ».
[2] Ou « depuis le ».
[3] Our « affectés ».
[4] L'hébreu utilise souvent « tout » pour signifier « beaucoup ».

départ, pendant que j'étais avec vous, **5** mais maintenant, je
vais vers celui qui m’a envoyé.

Et aucun d'entre vous ne me demande : ‘Où vas-tu ?’ **6** Mais
parce que je vous ai dit ces choses, vos cœurs sont remplis
d’anxiété.[1] **7** Cependant, je vous dis qu’il est nécessaire pour
vous que je parte, car si je ne pars pas, Rouah Ha-Qodesh ne
viendra pas à vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai. **8** Et quand
il viendra, il prendra et s'emparera du monde à cause du
péché, et de la justice, et du jugement de **9** l’iniquité, parce
qu’ils ne croient pas en moi. **10** Et de justice parce que je vais
au Père (et à partir de maintenant,[2] vous ne me verrez plus,
excepté de loin), **11** car le prince de ce monde est déjà jugé.

12 J’ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous n’êtes
pas capables de supporter maintenant. **13** Mais quand ce
Rouah de vérité viendra, il vous enseignera toute la vérité. Car
il ne parlera pas de son *propre* cœur, seulement les paroles
qu’il entend, il parlera et vous fera connaître ces paroles. **14** **Il**
me glorifiera – de mon Père, il prendra et vous fera connaître
15 toutes les choses qui sont à mon Père – qui sont à moi – et
il vous *les* fera connaître. **16** Un peu et à partir de là, vous ne
me verrez pas, car je vais au Père ».

17 Par conséquent, ses talmidim dirent entre eux : « Qu'est-ce
que c'est ce qu'il nous dit, 'après un peu, vous ne me verrez
pas, et encore un peu et vous me verrez, car je vais au Père ?’ »
18 Alors ils dirent : « Qu'est-ce que c'est ce qu'il nous dit, 'un
peu ?’ Nous ne comprenons pas de quoi Yéshoua parle ». **19** Et

---

[1] Ou « s’inquiètent ».

[2] Ou « et vous ne me verrez plus ».

quand il arriva *qu'ils* voulaient l'interroger, il leur dit : (145r)
« Qu'est-ce que c'est[1] *ce que* vous parlez entre vous, parce
que **j'ai** dit : 'Après un peu et vous ne verrez pas, et encore un
peu et vous me verrez ?' **20** Vérité, je vous dis, que **vous**
pleurerez, mais le monde sera content ; et vous serez anxieux,
mais votre anxiété se transformera en joie.

21 La femme qui accouche est anxieuse, parce que son heure
est venue ; mais après qu'elle a donné naissance, elle ne se
souvient plus du tremblement,[2] à cause de l'allégresse et de la
joie qu'elle a de ce que l'enfant[3] est né dans le monde. **22** Et
vérité, votre anxiété aussi ; mais **je** vous verrai de nouveau et
votre cœur se réjouira, et aucun homme ne vous enlèvera[4]
votre joie.

23 Et ce jour-là, vous ne me demanderez aucune chose ; vérité
je vous dis, si vous demandez au Père quoique ce soit en mon
nom, **24** vous demanderez et vous recevrez, afin que votre joie
soit entière. **25** Ces choses, je **vous** ai parlées en parabole[5] –
mais *ensuite*, je vous ferai connaître ouvertement de la part de
mon Père. **26** En ce jour-là, ne demanderez-vous pas en mon
nom ? Car je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous –

---

[1] L'expression « qu'est-ce que c'est » est une façon hébraïque de mettre l'accent sur la question, et peut signifier quelque chose comme « Mais comment se fait-il… ? ».

[2] Litt. « secousse ».

[3] Litt. « l'homme », en hébreu האדם (*ha-adam*) qui est utilisé pour un humain de tout âge.

[4] Ou « voler ».

[5] Litt. « ressemblance » – le même mot hébreu traduit par « proverbe » dans le Tanakh.

27 parce qu'il vous aime, comme vous m'aimez et croyez que
je suis sorti d'El. **28** Moi, je suis sorti du Père et je suis venu
dans le monde ; et de nouveau, je quitte le monde et je vais au
Père.

29 Puis ses talmidim lui dirent : « Voici, tu nous parles
ouvertement, et tu ne nous dis aucune **parabole**. **30**
Maintenant, nous savons que tu sais toutes choses, et que
tu n'as pas besoin d'interroger un autre – par cela, nous
croyons que tu es sorti (145v) d'El ». **31** Yéshoua leur répondit :
« Croyez-vous **maintenant** ? **32** Voici que l'heure vient et est
déjà arrivée, et ainsi vous serez dispersés – chaque homme
dans[1] sa maison – et vous me laisserez seul. Pourtant, je ne suis
pas seul, car le Père est avec moi. **33** Ces choses, je vous parle,
afin que vous ayez le shalom en moi **seul** – car vous aurez de
la détresse dans le monde ; mais ayez confiance en moi, car
moi, j'ai conquis[2] le monde.

17.1 Yéshoua dit ces choses et il leva les yeux vers les cieux
et dit : « Père, l'heure est venue, glorifie ton Fils, afin que ton
Fils te glorifie – **2** comme tu lui donnes la domination sur toute
chair – qu'à tous ceux que tu lui as donnés, il leur donne la vie
éternelle.[3] **3** Qu'ils te connaissent, toi, *le* seul vrai El, et celui que
tu as envoyé – Yéshoua Mashiah. **4** Je t'ai fait connaître sur la
terre. L'**œuvre** que tu m'as donnée à faire, j'ai achevée. **5** Par
conséquent, **toi**, Père, *tu* me glorifieras avec toi, avec cette

[1] Litt. « à l'intérieur ».
[2] Ou « vaincu ».
[3] Ou « afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés ».

lumière[1] même qu'il[2] avait avec toi avant que le monde soit
créé.

6 J'ai révélé ton nom aux hommes du monde que tu m'as
donnés. Ils sont **à toi** et **tu** me *les* as donnés, et ils établissent
mes paroles. 7 Et maintenant, ils savent que toutes *les* paroles
que tu m'as données sont de toi. Alors, **tu** me *les* as donnés
et ils établissent **ta parole**. 8 Car les paroles que tu m'as
données, je les leur ai données – et **ils** les ont reçues et ils
savent, en vérité que je suis sorti de **toi** et ils croient que **tu**
m'as envoyé.

9 Je prie pour eux, pas pour le monde – (146r) seulement pour
ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi. 10 Et tous les miens
sont **à toi** et **les tiens** sont à moi – et je suis glorifié en eux. 11
Et je ne suis plus dans le monde, mais ils sont dans le monde ;
et je viens à toi. Père mis à part, garde-les en ton nom – ceux
que tu m'as donnés – qu'ils soient ehad[3] comme nous le
sommes. 12 Pendant que je demeurais avec eux, je les gardais
en ton nom. Ceux que tu m'as donnés, je les ai gardés – et
aucun d'entre eux ne manque, excepté le fils de la destruction
– afin que l'Écriture s'accomplisse. 13 Mais maintenant je viens
à toi et parle ces paroles dans le monde afin qu'ils puissent
avoir ma joie accomplie en eux-mêmes.

[1] Ou « gloire ».

[2] L'hébreu bascule souvent entre la première personne et la troisième personne sans aucun changement de sens.

[3] Ehad : « un ». Voir la note de bas de page de Jean 1.18.

14 **Je** leur ai donné tes paroles ; et le monde a eu un rapport
contre eux. 15 Je ne plaide[1] pas que tu les retires du monde,
mais que tu les préserves du mal. 16 Ils ne sont pas du monde,
comme je ne suis pas du monde. 17 Sanctifiez-les en vérité – ta
parole est vérité. 18 Comme **tu** m'as envoyé dans le monde,
ainsi je l'envoie[2] dans le monde. 19 Et à cause d'eux, je me
sanctifie – afin qu'ils soient sanctifiés dans la vérité.

20 Maintenant, je ne prie pas seulement pour ceux-ci, mais
aussi[3] pour ceux qui croiront en moi à travers leurs paroles, 21
afin qu'ils soient tous ehad – comme toi, Père, tu es en moi,
et moi en toi – afin qu'en nous, ils deviennent ehad, afin que
le monde croie que tu m'as envoyé. 22 Et la lumière[4] que **tu** me
donnes, je la leur donnerai – pour qu'ils soient ehad, comme
nous sommes ehad. 23 Moi en eux et toi en moi, afin qu'ils
soient ehad en tout (146v) et *que* le monde sache que **tu** m'as
envoyé et que tu les aimes, comme tu m'aimes.

24 Père, je désire que ceux que tu m'as donnés – qu'au lieu où
je serai, là **ils** soient avec moi, afin qu'ils voient ma lumière – *le*
sceau que tu m'as donné – car tu m'as aimé avant que le
monde existe. 25 Père juste, le monde ne te connaît pas, mais
je te connais – et **ils** savent que **tu** m'as envoyé et que tu les
aimes. 26 Et je leur ai fait connaître ton nom et je *le* ferai encore,
afin qu'ils le connaissent – afin que *l'*amour dont tu m'as aimé
soit en eux et que **je** sois en eux.

---

[1] Ou « prier » ou « supplier ».

[2] « Je l'envoie » renvoie à la « vérité » (au féminin, en hébreu).

[3] Ou peut-être « ceux qui croiront encore ».

[4] Ou « gloire ».

18.1 Quand Yéshoua eut dit ces choses, il alla avec ses
talmidim au-delà de la rivière qui est appelée Qidron, où était
le [jardin] dans lequel il entra – lui et ses talmidim. 2
(Maintenant, Yéhouda, qui voulait le livrer, connaissait cet
endroit, car il[1] y allait souvent[2] avec ses talmidim). 3 Alors,
quand Yéhouda eut rassemblé beaucoup de personnes et les
serviteurs des chefs et des Péroushim, ils allèrent là avec des
lampes et des torches et avec des armes.

4 Yéshoua, sachant toutes les choses sur le point de lui arriver,
sortit et leur dit : « Que cherchez-vous ? » 5 Alors ils dirent :
« Yéshoua de Netseret ». Puis Yéshoua leur dit : « Je suis lui ! »[3]
(Yéhouda qui l'avait livré était avec eux). 6 Alors, quand il leur
dit : « Je suis lui ! » – ils reculèrent en titubant[4] et tombèrent
en arrière. 7 (147r) Puis il demanda à nouveau : « Que cherchez-
vous ? » Et ils dirent : « Yéshoua de Netseret ». 8 Yéshoua
répondit : « Je vous ai déjà dit : « Je suis lui ! » – donc si vous
me cherchez, laissez partir ceux-ci ». 9 (Afin que s'accomplisse
la parole qu'il avait dite : « De tous ceux que tu m'as donnés,
aucun d'eux ne manque »).

10 Puis Shimon Képha qui avait une épée, la sortit et frappa le
serviteur du souverain et lui coupa l'oreille droite (et le nom

[1] Le mot « il » renvoie à « lui » – Yéshoua. Style hébreu caractéristique, voir l'introduction de l'Évangile de Marc pour une discussion sur les « omissions ». La traduction grecque insère le nom *Iesous* pour éviter toute confusion.

[2] Litt. « plusieurs fois ».

[3] Voir notes de bas de page de Jean 8.24,58.

[4] Litt. « retournèrent dans leur dos ».

du serviteur était Melech).[1] **11** Puis Yéshoua dit à Képha :
« Remets ton épée dans son fourreau ; tu ne veux pas la mort
que le Père m'a envoyé porter ! »

12 Alors, la compagnie l'amena et les serviteurs des Yéhoudim
prirent Yéshoua et l'attachèrent – **13** et l'amenèrent à Channah,
la femme de[2] Qayapha[3] qui était le souverain cette année-là.
14 (Et Qayapha est celui qui a conseillé aux Yéhoudim qu'il est
nécessaire qu'un homme meure pour le peuple – afin que le
peuple ne suive pas après lui).

15 Maintenant, Shimon Képha et un autre talmid allaient après
Yéshoua. Et ce talmid était un fils de la maison[4] du souverain –
par conséquent, il entra dans le palais du souverain avec
Yéshoua. **16** Mais Képha resta dehors à la porte. Puis ce certain
talmid qui était un fils de la maison du souverain, qui était
entré avec Yéshoua, sortit et parla à la gardienne, alors elle fit
entrer Képha à l'intérieur. **17** Puis la servante qui gardait la
porte dit à Képha : « Et toi, n'es-tu pas *l'un* des serviteurs de
cet homme ? » Alors Képha répondit et dit : « Je ne suis pas
des leurs ! » **18** (Maintenant, les serviteurs et les préposés se
tenaient devant le feu – car il faisait froid à ce moment-là – et
s'y réchauffaient. Et Képha se tenait avec eux (147v) et se
réchauffait).

19 Alors, le souverain interrogea Yéshoua sur ses talmidim et
sur sa doctrine. **20** Yéshoua lui répondit : « **J'ai** parlé

---

[1] Malchus, en hébreu.

[2] Ou peut-être « Chanan, *le père de* la femme de ».

[3] Nom araméen de Caïphe.

[4] Signifiant foyer.

ouvertement dans le monde et **j'ai toujours** enseigné dans
la maison d'assemblée et dans le Sanctuaire, où les Yéhoudim
étaient assemblés. Je n'ai rien dit en secret, 21 pourquoi me
demandes-tu ? Demande à ceux qui me retiennent[1] ce que je
leur ai dit – car ils savent les paroles que j'ai prononcées ». 22
Et quand Yéshoua eut dit ces choses, l'un des préposés des
Yéhoudim frappa le cou[2] de Yéshoua Mashiah et lui dit :
« Réponds-tu au souverain ainsi !? » 23 Puis Yéshoua lui
répondit : « Si **j**'ai mal parlé, rends-moi témoignage du mal.
Mais si j'ai **bien** parlé, pourquoi me frappes-tu ? »

24 Quand Yéshoua fut parti[3] (car ils l'envoyèrent à Qayapha, le
souverain, les mains attachées) 25 et Shimon Képha se tenait
debout, se chauffant, puis ils dirent à Képha : « Et toi, n'es-tu
pas de ses talmidim ? » Mais Képha nia et dit : « Je ne le suis
pas ! » 26 Alors l'une des esclaves du souverain (la femme du
frère de celui dont Képha avait coupé l'oreille) dit à Képha :
« Mais **je** t'ai vu dans le jardin avec lui ! » 27 Puis il le nia de
nouveau – et aussitôt le coq cria.

28 Puis, ils conduisirent Yéshoua [de] Qayapha dans le palais,
mais afin qu'ils ne deviennent pas impurs – qu'ils puissent
manger le Pèssah – 29 par conséquent, Pilate sortit vers eux, à
l'extérieur et demanda : « Quel témoignage faites-vous contre
cet homme ? » 30 Alors ils dirent : « Si cet homme n'était pas
mauvais dans ses actions, il ne t'aurait pas été amené ». 31 Puis

---

[1] Litt. « tenir en arrière ». Renvoi aux chefs religieux qui s'opposaient continuellement à Yéshoua et entendaient ce qu'il enseignait.
[2] Ou « le dos ».
[3] Ou peut-être « venu ».

Pilate leur dit (148r) : « **Vous**, saisissez-le et jugez-le selon **votre loi** ! » Puis les Yéhoudim lui dirent : « Il n'est pas convenable pour nous de mettre un homme à mort ».
32 (Afin que la parole de Yéshoua Mashiah devienne vraie – ce qu'il avait clairement dit – qu'il *mourrait* de cette mort).

33 Puis Pilate entra de nouveau dans ce palais[1] et appela Yéshoua et lui dit : « Es-tu le roi de Yisrael ? »
34 Alors Yéshoua répondit en disant : « Dis-tu cela de toi-même ou d'autres t'ont-ils dit cela à propos de moi ? »
35 Pilate répondit : « Alors suis-je un Yéhoudi ? [2] Ton **peuple et tes chefs** ne t'ont-ils pas livrés à moi ? Qu'as-tu fait ? »
36 Yéshoua répondit : « Mon royaume n'est pas de ce monde ; si ce monde avait été mon royaume – en vérité – mes serviteurs auraient résisté, afin que je ne sois pas vendu aux Yéhoudim. Mais maintenant, mon royaume n'est pas d'ici ».[3]
37 Puis Pilate lui dit : « Si tel est le cas, es-tu Roi ? » Yéshoua répondit : « Tu dis que je suis Roi. Moi, pour cela je suis né – et c'est à cause de cela que je suis venu au monde – pour rendre un témoignage véridique. Tout homme qui est véridique obéit à mes paroles ».
38 Puis Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ? »

Et quand il eut dit cela, il leur dit encore : « Je ne trouve rien chez cet *homme*.
39 Et c'est une coutume que je libère un homme pour vous à Pèssah – alors voulez-vous que je libère le roi des Yéhoudim pour vous ? »
40 Puis tous crièrent : « Ne

---

[1] Le mot « palais » peut inclure l'ensemble de l'édifice et du camp, pas nécessairement le bâtiment du palais uniquement.
[2] Juif, en hébreu (masculin singulier).
[3] Ou « n'est pas ici,» ou « n'est pas à cet endroit ».

relâche pas cet *homme* pour nous, mais Bar-Even ! » (Et Bar-Even était un voleur).[1]

19.1 (148v) Puis Pilate saisit Yéshoua et le fouetta.[2] **2** Et les [soldats] préparèrent[3] une couronne d'épines et la mirent sur la tête de Yéshoua, et le couvrirent d'un vêtement rouge pourpre et vinrent à lui et lui dirent : **3** « Qu'El te sauve, roi des Yéhoudim ! » Et ils lui donnèrent *des coups* dans le cou.[4]

4 Puis Pilate sortit de nouveau vers eux et dit : « Voici, je vous amène cet *homme*, afin qu'ils sachent que je ne trouve aucune cause[5] en lui ». **5** Quand Yéshoua sortit, portant la couronne d'épines et le vêtement rouge pourpre, il dit aux Yéhoudim : « Voici l'homme ! » **6** Alors, quand les Yéhoudim le virent, les chefs et les préposés crièrent : « Pends-le, pends-le ! » Mais Pilate leur dit : « Vous prenez et vous le pendez ! – Car je ne trouve aucune cause en lui ». **7** Puis, les Yéhoudim lui répondirent : « D'après notre loi, il est coupable de mort, car il se fait le Fils d'Eloah ».

8 Alors, quand Pilate entendit cette parole, il eut une grande crainte **9** et il entra de nouveau, et dit à Yéshoua : « D'où viens-tu ? » Mais Yéshoua ne lui répondit pas. **10** Alors Pilate lui dit : Ne me réponds-tu pas ? Ne sais-tu pas qu'il est dans **<u>ma main</u>**

---

[1] Ou « Bar-Ravan » qui signifie « fils d'un enseignant ». « Bar-Even » signifie « Fils d'une pierre ». Il ne s'agit pas de la même signification que le grec (tiré de l'araméen) *Barabba(s)*, mot qui signifie « Fils du Père ».

[2] Ce qui signifie que cela a été fait par l'autorité de Pilate.

[3] Ou « arrangèrent en ordre ».

[4] Ou « sur le dos ». Voir Jean 18.22.

[5] Ou « raison » de jugement.

de te libérer ou de te pendre ? » 11 Alors Yéshoua répondit :
« Tu n'aurais aucun pouvoir contre moi, excepté s'il t'est donné
des cieux ». (C'est-à-dire, d'El). « Par conséquent, celui qui m'a
livré entre tes mains pèche un péché extrêmement grand ».

12 Alors, après cela, Pilate voulut (149r) le libérer, mais les
Yéhoudim crièrent et dirent : « Si tu libères cet *homme*, tu ne
seras pas un bien-aimé[1] de César ! Car tout homme qui se fait
roi parle contre César ».

13 Alors, quand Pilate entendit ces paroles, il fit sortir Yéshoua
et s'assit sur un siège – *au lieu* qui est appelé Gabbeta.[2] 14 [ ][3]
Puis, Pilate dit aux Yéhoudim : « Voici votre roi ! » 15 Mais ils
crièrent : « Lève-le, lève-le ! Pends-le, et mets-le[4] sur la chaîne

---

[1] Ou « choisi ».

[2] La « Chaussée » en araméen. Un certain nombre de noms araméens sont employés dans l'hébreu postexilique.

[3] Le manuscrit indique : « Maintenant, c'était le sixième jour, et c'était Pessah, pas loin de *la* sixième heure ». De toute évidence, cette phrase est une insertion entre parenthèses. Si cette phrase était incluse dans la version originale de Jean, elle contredirait Marc 15.25 qui déclare que Yéshoua a été crucifié à la troisième heure (c'est-à-dire à 9 heures du matin). Si ce commentaire a été inséré par un éditeur ultérieur qui a utilisé le système horaire romain, « la sixième heure » signifierait 6 heures du matin, ce qui est probablement le sens initial. Par ailleurs, ce n'était pas le sixième jour de la semaine, mais plutôt le sixième jour de la description détaillée que Jean fait des activités de Yéshoua pendant les six derniers jours avant la Pâque, à partir du chapitre 12.1. Cette section entre parenthèses ne faisait très probablement pas partie de l'Évangile original de Jean.

[4] Maintenant, la foule « se moque » en utilisant des impératifs pluriels pour une seule personne ! Comparez avec le verset 6.

et trame ! »[1] Alors, Pilate leur demanda : « Dois-je pendre **<u>votre Roi</u>** ? » Mais les chefs lui dirent : « Nous n'avons pas de roi, excepté César ».

16 Alors, *l'autorité* de César leur livra Yéshoua pour qu'ils puissent le pendre. Puis les Yéhoudim prirent Yéshoua et le conduisirent dehors.
17 Et Yéshoua – portant la chaîne et trame – sortit dans un lieu qui est appelé le Calvaire, qui est Golgolta[2] en hébreu.
18 Et dans cet endroit, ils mirent Yéshoua sur la chaîne et trame, et avec lui deux autres – un à droite et un à gauche et Yéshoua entre[3] les deux.

19 (Maintenant, Pilate écrivit un dicton et le mit sur la chaîne et trame. Et ceci était sa langue[4] : Yéshoua de Netseret, le roi des Yéhoudim).
20 Ainsi, beaucoup de Yéhoudim lisaient cet écrit, car le lieu où Yéshoua était pendu est proche de la ville. Et il était écrit en langues hébraïque et grecque et latine.
21 Alors, les chefs des Yéhoudim dirent à Pilate : « N'écris pas (149v) 'Le Roi des Yéhoudim', mais qu'**<u>il</u>** disait qu'il est le Roi des Yéhoudim ».
22 Pilate répondit : « Ce qui est **<u>écrit</u>** sera[5] **<u>écrit</u>** ».

23 Puis les [soldats], quand ils l'eurent pendu, prirent les vêtements et les divisèrent en quatre parts – à chaque soldat

---

[1] Ou « longitudinalement et transversalement », employé en hébreu médiéval pour désigner une « croix ».
[2] Golgotha, en araméen.
[3] Litt. « au milieu de ».
[4] C'est-à-dire « voici ce qu'il disait » ou « voici comment il se lisait » – dans ce contexte, « langue » signifie « phraséologie » ou « signification », et non la langue dans laquelle l'écrit a été rédigé.
[5] Ou peut-être « est ».

sa part. Mais le vêtement qui est appelé Gonela[1] était sans
couture et était porté par-dessus ce qui était sur lui – **24** c'est
pourquoi ils dirent entre eux : « Ne le déchirons pas, mais
tirons-le au sort – à qui il sera ». Afin que l'Écriture puisse être
accomplie, qui dit : « Ils ont divisé mes habits entre eux et ont
tiré au sort à cause de mon vêtement » – par conséquent, les
[soldats] firent ces choses.

25 Maintenant, la mère de Yéshoua et Miryam, *la femme* de
Chalphai,[2] la sœur de la mère de Yéshoua, et Miryam
Magdalit[3] se tenaient près de la chaîne et trame de Yéshoua.
26 Alors, quand Yéshoua vit sa mère se tenant à proximité et le
talmid qu'il aimait grandement, il se tourna[4] vers sa mère et
dit : « Femme, voici ton fils ». **27** Ensuite, il dit au talmid : « Voici,
ta mère ». À[5] ce moment, le talmid la prit comme sa propre
mère.

28 Et après cela, Yéshoua savait que toutes choses étaient
achevées et pour que l'Écriture soit accomplie, il dit : « J'ai
soif ». **29** Comme il y avait là une jarre remplie de vinaigre, ils –
quand ils entendirent cela – prirent un roseau et placèrent
dessus une éponge pleine de vinaigre avec du sel, et la
placèrent à la bouche de Yéshoua. **30** Alors, quand Yéshoua eut

---

[1] Le mot « Gonela » était utilisé en hébreu médiéval pour désigner un type particulier de vêtement ou un manteau.

[2] Alpheus, en hébreu.

[3] Magdalite, en hébreu. Signifie « de Magdala ».

[4] Peut-être signifie « il s'adressa ».

[5] Ou peut-être « à partir de ce moment ».

goûté le vinaigre, il dit : « C'est achevé et terminé ! » Et il inclina
sa tête et envoya son Rouah[1] à son Père.

31 Maintenant, le soir allait être Shabbat. Et ainsi (150r) les
Yéhoudim – afin que les corps ne restent pas sur la chaîne et
trame le Shabbat (car ce Shabbat allait être une **grande Fête**)
– supplièrent Pilate pour qu'il leur donne la permission de
couper[2] les cuisses de ceux qui étaient pendus [et qu'ils
puissent les faire descendre].[3] 32 Alors les [soldats] vinrent et
coupèrent[4] les cuisses de ceux qui étaient pendus avec
Yéshoua ; 34[5] mais l'un des [soldats] prit une lance dans sa main
et frappa Yéshoua, et lui ouvrit le côté. 35 Et ceux qui *le* virent
rendent témoignage de cela, ainsi que celui qui sait qu'il dit *la*
vérité – afin que **vous** puissiez croire en lui. 36 Car *quand* toutes
ces choses furent faites, l'Écriture fut accomplie, *qui* dit :
« Vous ne devez pas lui briser un os ». 37 Et encore une autre
Écriture dit : « Et ils se tourneront vers moi, celui qu'ils ont
percé ».

38 Après ces choses, Yoseph de Ramatayim[6] qui était resté
caché par crainte des Yéhoudim (parce qu'il était le talmid de
Yéshoua) demanda à Pilate qu'il puisse avoir la permission de
prendre Yéshoua de la chaîne et trame. Et Pilate le lui consentit.

---

[1] En hébreu רוח (*rouah*) – signifie « souffle », « vent » ou « esprit » (quand le mot est associé à Yahweh) ou « âme » (quand il est associé à l'homme).
[2] Ou « casser » ou « diviser ».
[3] Ou « les décrocher de leur pendaison ».
[4] Ou « cassèrent » ou « divisèrent ».
[5] Le verset 33 n'existe pas dans le manuscrit.
[6] Arimathée, en hébreu – voir 1 Samuel 1.1.

39 Puis Yoseph vint avec Naqdimon auprès de Yéshoua dans la
nuit, apportant un mélange de myrrhe, environ cent livres. **40**
Alors, ils prirent le corps de Yéshoua et le lièrent dans des draps de lin, et oignirent le corps avec de bons et précieux onguents, comme *la* coutume des Yéhoudim est d'embaumer.

41[1] (Et à l'endroit où il avait été pendu, il y avait un jardin. Et il y avait un nouveau tombeau dans ce jardin ; et aucun homme
n'avait été placé dans ce tombeau. **42** Alors, à cause de *la*
préparation[2] des Yéhoudim, et parce qu'il était près de ce tombeau, ils y avaient placé Yéshoua).

20.1 (150v) Le premier jour de la semaine, au matin, Miryam Magdalit[3] vint au tombeau – mais, il faisait encore nuit – et elle
vit la pierre du tombeau retournée.[4] **2** Par conséquent, elle
courut et vint vers Shimon Képha et vers cet autre talmid que Yéshoua aimait grandement – et Miryam leur dit : « Ils ont enlevé **<u>mon Adon</u>** du tombeau ! Et je ne sais pas où ils l'ont mis ».

3 Alors Képha partit, et le talmid qui était aimé, et ils virent au
tombeau. **4** Maintenant, ils allèrent tous les deux en courant,
mais le talmid qui était aimé alla plus vite et arriva le premier
au tombeau. **5** Et il inclina son visage et vit le drap de lin placé
d'un côté, cependant, il n'entra pas là. **6** Puis, Shimon Képha,

---

[1] Il s'agit d'une section entre parenthèses qui suit en fait le verset 38.
[2] Litt. « soir du Shabbat », c'est-à-dire la veille du Shabbat, et dans ce cas, c'était la veille du Shabbat du premier jour de la Fête des pains sans levain, pas le Shabbat hebdomadaire (verset 31).
[3] Magdalite, en hébreu, qui signifie « de Magdala ».
[4] Ou « renversée ».

qui allait après lui, arriva et entra dans le tombeau. Et il vit les
draps de lin placés de *l'autre* côté ; **7** mais le drap de lin qui
était placé sur la tête de Yéshoua n'était pas placé avec les
draps de lin, mais était sur *le* côté, plié. **8** Puis, le talmid qui
était aimé, qui était arrivé le premier au tombeau, entra là – et
il le vit et partit en courant. **9** (Car ils ne comprenaient pas
encore l'Écriture qui dit qu'il doit revenir à la vie après la mort).

10 Puis les talmidim vinrent de nouveau au même lieu ; **11** mais
Miryam se tenait debout à l'extérieur du tombeau, pleurant.
Alors qu'elle pleurait, elle se pencha et regarda dans le
tombeau, **12** et elle vit deux messagers assis, vêtus de blanc –
un à la tête et un aux pieds – à l'endroit où (151r) le corps de
Yéshoua Mashiah avait été placé. **13** Et ils dirent à cette
femme : « Pourquoi pleures-tu ? » Alors **elle** dit : « Parce qu'ils
ont emporté mon Adon d'ici et je ne sais pas où ils l'ont
placé ».

14 Et quand Miryam Magdalit eut parlé ces paroles, elle se
retourna et vit Yéshoua debout sur ses pieds.[1] Et elle ne
réalisait pas que c'était Yéshoua, **15** mais elle disait en elle-
même[2] qu'il était *le* voleur. Alors elle lui dit : « Adon, si **tu** l'as
emporté, dis-moi où tu l'as placé pour que **je** puisse le porter
auprès de moi ». **16** Alors Yéshoua lui dit : « Miryam ! » Alors
elle se retourna et lui dit : « Rabbi ! » ( )[3] **17** Puis Yéshoua lui
dit : « Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers
mon Père ; mais va vers mes talmidim et dis-leur que je *vais*

---

[1] Une expression qui exprime une résurrection littérale. Voir 2 Rois 13.21.

[2] Signifiant « en pensée ».

[3] Le manuscrit insère la glose : « qui signifie 'maître' ».

monter[1] vers mon Père et vers votre Père – mon Eloah et votre
Eloah ». **18** Alors Miryam Magdalit s'en alla et *le* fit savoir aux
talmidim en disant : « Moi, je *l'*ai vu ! Et il m'a dit ces choses ».

19 Puis, le premier jour de la semaine, quand c'était le soir[2] – et
que les portes de la maison étaient verrouillées, *là* où étaient
les talmidim – Yéshoua vint et leur dit : « Shalom lahem ! »[3] **20**
Et quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté.
Alors, quand les talmidim virent Ha-Adon, ils se réjouirent. **21**
Puis il leur dit à nouveau : « Shalom imahem ! »[4] **22** Quand il
eut dit cela, il poussa un grand soupir et leur dit : « Recevez
Rouah Ha-Qodesh ! [5] **23** Et à quiconque vous relâcherez les
iniquités, *elles* seront relâchées[6] pour eux ; mais à quiconque
vous retiendrez les iniquités, elles seront retenues pour
eux ».

24 Mais Toma – l'un des talmidim qui est appelé Mispaq[7] –
n'était pas avec eux quand Yéshoua vint à eux. (151v) **25** Par
conséquent, les autres talmidim lui dirent : « Nous, nous avons
vu Ha-Adon ! » Mais Toma leur dit : « Si je ne vois *pas* la
pénétration des clous dans ses mains et si je ne mets *pas* mon

---

[1] Ou « Je suis sur le point d'ascensionner ».
[2] C'est-à-dire : « au début du deuxième jour de la semaine ». Dans les Écritures, une journée de 24 heures commence au crépuscule après le coucher du soleil. Voir Genèse 1 ; Lévitique 23.32, etc.
[3] Salutation : « shalom à vous ».
[4] Salutation : « shalom soit avec vous ».
[5] Litt. « l'Esprit mis à part », l'Esprit Saint. Dans les manuscrits hébreux des Évangiles, *Rouah Ha-Qodesh* est souvent employé sans déterminant, comme un nom propre.
[6] Signifiant « pardonnées ».
[7] Didyme, en hébreu qui signifie « douteux » ou « sceptique ».

doigt à l'endroit des clous, et si je ne mets pas ma main à son
côté, je ne croirai pas ! »[1]

26 Après huit jours, les talmidim étaient de nouveau dans la
maison et Toma était avec eux. Et Yéshoua vint, alors que les
portes étaient verrouillées – il entra au milieu de ses talmidim
et leur dit : « Shalom yihyeh imahem ! »[2] **27** Ensuite, il dit à
Toma : « Mets ton doigt ici et regarde mes mains et mets ta
main à mon côté ; et ne sois pas sans foi, mais sois fidèle ». **28**
Toma lui répondit et lui dit : « Mon Adon et mon Eloah ! » **29**
Alors, Yéshoua lui dit : « Crois-tu en moi, Toma, parce que tu
m'as vu ? Bienheureux ceux qui croient en moi ! »

30 Yéshoua Mashiah fit beaucoup de miracles quand il apparut
à ses talmidim[3] qui ne sont pas écrits dans ce rouleau ; [4]**31**
mais ceux-ci ont été écrits afin que vous puissiez croire que
Yéshoua Mashiah est le Fils d'El, et afin que vous, vous puissiez
les croire et vous puissiez avoir la vie dans l'éternité avec
Yéshoua Mashiah.

---

[1] Ou encore : « À moins que je ne voie la pénétration des clous dans ses mains et que je ne mette mon doigt à l'endroit des clous, et que je ne mette ma main à son côté, je ne croirai pas ! » Les deux premières négations sont omises en hébreu – et sont indiquées ici en italique – de la même manière que la négation est omise en français : « Si je **ne vois pas** la pénétration des clous dans ses mains et si je ne mets (pas) mon doigt à l'endroit des clous, et si je ne mets (pas) ma main à son côté, je ne croirai pas ! »

[2] Salutation : « Que le shalom soit avec vous ».

[3] Ou peut-être « à la vue de ».

[4] Litt. « alors qu'il a été vu de son talmidim. »

21.1 Par la suite, Yéshoua se révéla [à la mer de][1] Tibériade. 2
Et ainsi, il se révéla à Shimon Képha et à Toma, appelé Mispaq,
et à Netanel qui était de Beit-Gelilah, (152r) et aux fils de Zavdaï,[2]
et à deux autres talmidim qui étaient ensemble. 3 Maintenant
Shimon Képha leur dit : « Je vais chasser du poisson ». Puis **<u>ils</u>**
lui dirent : « Quant à nous, nous irons avec toi ». Alors ils
partirent de là et montèrent dans le bateau ; mais cette nuit-
là, ils ne prirent rien.

4 Puis, au matin, Yéshoua se tenait sur le rivage de la mer ;
cependant, les talmidim ne le reconnurent pas. 5 Puis, Yéshoua
leur dit : « Les enfants, avez-vous quelque chose à manger ? »
Alors ils répondirent : « Non ». 6 Puis il leur dit : « Jetez[3] les
filets plus loin[4] et vous trouverez ». Quand ils jetèrent les filets
dans l'eau, une grande multitude de poissons y entrèrent, si
bien qu'ils n'étaient pas capables de *les* retirer. 7 Puis, ce talmid
qui était aimé de Yéshoua, dit à Képha : « C'est **<u>Ha-Adon</u>** ! »
Puis, Shimon Képha, quand il entendit *que* c'était Ha-Adon se
vêtit de ses habits – car il était dévêtu[5] – et entra dans la mer.
8 Mais le reste des talmidim vinrent avec des bateaux, car ils
n'étaient pas loin de la terre, *seulement* environ deux cents
coudées.

9 Alors, quand ils descendirent vers la terre, ils virent un feu
préparé, avec des charbons ardents prêts et du poisson posé
dessus, et du pain. 10 Puis Yéshoua leur dit : « Apportez

---

[1] Ou peut-être « au peuple de ».
[2] Zébédée en hébreu pourrait également être vocalisé « Zavdi ».
[3] Litt. « lieu », mais a souvent la connotation de « jeter ».
[4] Pourrait aussi signifier « de l'autre côté ».
[5] Fait souvent référence aux vêtements extérieurs.

quelques-uns des poissons que vous *venez* d'attraper ». **11**
Alors, Shimon Képha monta dans le bateau et apporta les filets
à terre, remplis d'une abondance de poissons – *au* nombre de
cent cinquante-trois ! Et avec tout cela – les poissons étaient *si*
nombreux que le filet ne se brisa pas. **12** Puis Yéshoua leur dit :
« Venez manger ». (Maintenant, aucun d'entre eux ne voulait
demander qui (152v) il l'était, car ils savaient qu'il était leur Adon).
13 Alors Yéshoua vint et prit le pain et le poisson, et leur donna.
14 (Et à ce stade, cela faisait trois fois que Yéshoua s'était révélé
à ses talmidim, après qu'il soit revenu *à* la vie).

15 Puis, alors qu'il mangeait, Yéshoua dit à Shimon Képha :
« Shimon de Yohanan,[1] m'aimes-tu plus que ceux-là ? » Puis,
il répondit : « Adon, oui – tu sais que je t'aime ». Alors, Yéshoua
leur dit : « Gardez mes agneaux ». **16** Puis Yéshoua lui demanda
à nouveau : « Shimon Képha, *fils* de Yohanan, m'aimes-tu ? »
Alors, Shimon répondit : « Oui Adon, tu sais que je t'aime ».
Puis, Yéshoua lui dit : « Garde et nourris mes agneaux ». **17** Il
lui demanda une troisième fois : « Shimon de Yohanan,
m'aimes-tu ? » (Maintenant, Képha était anxieux, car il lui avait
demandé **trois fois**, si il l'aimait). Il lui répondit : « Adon
sachant toutes choses, tu sais que je t'aime ! » Alors Yéshoua
lui dit : « Nourris mon troupeau ». **18** Vérité je te dis – quand
j'étais jeune homme,[2] tu restais et allais au lieu de ton plaisir,
mais quand tu deviendras un ancien, tu tendras la main et un
autre ira après toi et te conduira dans un lieu où tu ne trouves

[1] Jean, en hébreu. Dans Matthieu 16.17, il est question de « Shim'on, fils de Yonah ». Il n'était pas inhabituel pour une personne d'avoir plusieurs noms. Voir aussi le Jean 21.5-17.

[2] Ou « enfant ».

pas de plaisir ». **19** (Et Yéshoua dit cela, pour faire allusion[1] par
quelle mort *il* glorifierait El.)

Et quand il eut dit cela, il dit à Képha : « Viens après moi ! » (153r)
20 Puis, Képha se retourna et vit ce talmid que Yéshoua aimait
grandement, allant après lui – *celui* qui était couché sur sa
poitrine au repas. **21** Alors, quand Képha vit cela, il demanda à
Yéshoua : « Qu'adviendra-t-il de cet *homme* ? » **22** Alors
Yéshoua lui dit : « Je veux qu'il reste ici jusqu'à ce que je vienne
– c'est quoi pour toi ? **<u>Toi</u>**, viens après moi ! » **23** Par
conséquent, cette parole se répandit parmi ses frères que ce
talmid ne mourrait pas ; mais il avait *seulement* dit : « Je veux
qu'il reste ici jusqu'à ce que je vienne – c'est quoi pour toi ? »

24 C'est le talmid qui témoigne de ces choses et qui a écrit ces
choses, et vous savez que son témoignage est vrai. **25** Et
beaucoup d'autres choses, Yéshoua a fait que si toutes
devaient être écrites – je pense – tout le monde ne pourrait
pas contenir les rouleaux qui seraient nécessaires à leur
écriture.[2]

Achevé et scellé.

Béni soit *celui* qui m'a libéré.

---

[1] Ou « signifier ».

[2] Ou peut-être « soutenir ».

Glossaire

Adon Maître. *Adon* ou *Ha-Adon* est souvent utilisé à la place de YHWH dans les citations de l'Ancien Testament.

Andrai André.

Avraham Abraham.

Bar-Even « Bar-Even » signifie « Fils d'une pierre ». Ou « Bar-Ravan », qui signifie « fils d'un enseignant ». Il ne s'agit pas de la même signification que le grec (tiré de l'araméen) Barabba(s), mot qui signifie « Fils du Père ».

Beit-Anyah Béthanie.

Beit-Gelilah Litt. « la maison de Galilée. »

Beit-Lechem Litt. « maison du pain » : Bethléem.

Dawid David.

E<u>h</u>ad « Un ». Dans le Tanakh, a souvent le sens « d'uni ».

El Singulier d'Elohim. Généralement traduit par « Dieu ». À noter qu'en hébreu, le mot « chance » ou « fortune » se prononce « gad » et parfois « god » (en anglais médiéval) - voir par exemple Genèse 30.10-11 ; Josué. 11.17 ; Isaïe 65.11.

Eloah Même signification que El, voir note ci-dessus.

Elohim Forme plurielle d'Eloah, voir note ci-dessus.

Elazar Lazare. Pourrait se lire *Lazar* ou *Eli'ezer* plutôt que *Elazar*. Ces variantes de prononciations ont essentiellement la même signification : « El aide » ou « Mon El est de l'aide ».

Eliyahu Élie.

Gelilah Galilée.

Ha-Satan Litt. « l'Adversaire ». Parce qu'il est souvent utilisé comme nom dans ces évangiles (voir par exemple Matthieu 4.10), nous avons translittéré le nom au lieu de le traduire, comme avec tous les autres noms.

Isch-Keriot Iscariote, *Isch-Keriot* signifie « l'homme de Keriot ».

Képha Pierre en araméen (*Cephas*, translitéré en grec). Un certain nombre de noms araméens ont été utilisés en hébreu postexilique.

Képhar Nahum Capharnaüm.

Mashiah Le Messie. Le mot hébreu mashiah a été traduit par Kristos en grec. À noter que Kristos doit être différencié de la connotation catholique du mot « Christ ». Littéralement, mashiah signifie « oint », il fait référence à celui qui est oint en tant que roi d'Israël, sacrificateur ou prophète. Lorsque le mot machiah est employé en tant que nom, il fait référence au Fils de Yahweh qu'Elohim a oint comme l'ultime roi d'Israël – le souverain sacrificateur et prophète venu pour partager les paroles de Yahweh au peuple d'Israël. Si quelqu'un

ne lui obéit pas, YHWH lui-même retranchera cette personne du milieu de son peuple. Voir Deutéronome 18.18-19.

Miryam Marie ou Miriam.

Moshéh Moïse.

Nephesh (Pl. *nephashot*.) signifie littéralement « souffle », « vie » et renvoie au corps, à l'être, dans lequel se trouve l'âme.

Naqdimon Nicodème.

Netseret Nazareth.

Netanel Nathanaël.

Péroushim Pharisiens.

Pessah Pâque.

Prophète Voir Deutéronome 18.15-22. Lorsque « Prophète » est utilisé comme nom, comme c'est le cas, ici, il est utilisé comme synonyme de Mashiah. L'utilisation de « prophète » pour décrire le Messie doit être distinguée de l'utilisation générale du mot qui décrit des humains. Le contexte est nécessaire pour connaître la différence entre « prophète » et « prophète ». Voir par exemple Jean 1.21 + note de bas de page.

Rouah Souffle, vent. En hébreu, le mot rouah vient du verbe respirer et est lié à l'inspiration. Ce mot est souvent traduit par « esprit », ce qui est le cas lorsque rouah est associé à Elohim, mais de manière générale, rouah fait référence à l'âme d'un être vivant (l'homme ou l'animal.

Ruach Ha-Qodesh Litt. « L’esprit de mise à part ».

Shabbat Repos du samedi.

Shalom Litt. « plénitude », « complétude » ou « bien-être » peut aussi signifier « paix ». *Shalom* est également utilisé comme salutation.

Shimon Simon.

Shomron Samarie.

Talmid (Pl. *talmidim*) Habituellement traduit par « disciple ». Le *talmid*' est un élève qui apprend de son professeur et suit son exemple.

Tanakh *Tanakh* est un acronyme de*Torah, Nevi’im, Ketuvim*' : « La Loi, les Prophètes, les Écrits ». Fait référence à l’ensemble du soi-disant « Ancien Testament ».

Toma Thomas, en araméen.

Torah Le mot hébreu « Torah » signifie instruction. Le Créateur a donné sa Torah parfaite et éternelle (instructions) à Moshéh. Lorsque Torah est utilisé comme nom, il se réfère aux cinq premiers livres de la Bible (Le Pentateuque), ou par extension, à l’ensemble du Tanakh.

Ya’aqov Jacob.

Yardén Jourdain ou Jordanie.

Yéhouda Juda ou Judée.

Yéhoudim Juifs.

Yéroushalaïm Jérusalem.

Yeshayah Isaïe.

Yéshoua Nom hébreu de Jésus. Yéshoua est l'abréviation de Yehoshua, qui signifie « Yah est le salut », voir Matthieu 1.21.

יהוה Le manuscrit hébreu emploie le terme Ha-Shem qui signifie littéralement « Le Nom ». Aujourd'hui encore, la plupart des Juifs lisent et disent Ha-Shem quand ils voient le nom hébreu de Dieu. Nous avons remplacé Ha-Shem par le tétragramme tel qu'il apparaît dans le Tanakh. En ce qui concerne la prononciation, la seule prononciation grammaticalement possible, à partir de laquelle toutes les autres abréviations/contractions peuvent être formées, est « Yah-weh ».

Yisrael Israël.

Yoseph Joseph.

Yo<u>h</u>anan Jean.

Zavdaï Zébédée.